MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - ÉTÉ 2019 - NUMÉRO 70

FR

CENTRE COURT

BJÖRN BORG 1980

THE CHAMPIONSHIPS, WIMBLEDON

The world of Rolex is filled with stories of perpetual excellence. At Wimbledon, the game's most honoured achievements continue to advance the sport. Defined by its greatest legends. And driven higher by the next generation of champions determined to take their place at the pinnacle of the game. Here, 140 years of memorable performances ensure Centre Court will remain tennis's ultimate stage. This is a story of perpetual excellence, the story of Rolex.

#Perpetual

THE CHAMPIONSHIPS, WIMBLEDON
THE ALL ENGLAND LAWN TENNIS CLUB, LONDON
1 TO 14 JULY 2019

ROGER FEDERER 2017

ANGELIQUE KERBER 2018

OYSTER PERPETUAL DATEJUST 41

ROLEX

EDITORIAL

Les griffes du « Tigre »

Oui, on est encore sous le charme de la victoire de Tiger Woods lors du dernier Masters d'Augusta. Parce que c'est un champion hors du commun, qu'il a suscité des vocations auprès de millions de jeunes aux quatre coins du monde, qu'il a à la fois du talent et du charisme, « Le Tigre » est un être très inspirant. Son retour sur le devant de la scène s'inscrit pleinement dans son improbable destin de héros de roman.

Son succès lors de ce même Masters en 1997 l'avait révélé à la planète. Dans un sport longtemps réservé à l'élite blanche, il avait renversé tous les codes. Jeune Black surdoué, il avait pulvérisé tous les records devant les vieux membres ridés et subjugués de l'Augusta National. Et il avait, au passage, savouré une enivrante revanche sur le regard des autres lui qui, si longtemps, n'était même pas autorisé à entrer dans les vestiaires des clubs privés.

En s'offrant une nouvelle « green jacket » en 2019, Tiger a pris une autre revanche. Cette fois, à l'égard de ces nombreuses mauvaises langues qui, après ses déboires privés et ses soucis physiques, l'avaient définitivement – et parfois avec jubilation – enterré.

Mais à l'instar du Phénix, les héros ne meurent jamais et renaissent toujours de leurs cendres. A force de courage et d'abnégation, guidé par son génie, Tiger Woods a donc repris le chemin de la victoire. Pour faire taire ses détracteurs, bien sûr. Mais aussi – et surtout – pour se prouver à lui-même qu'il était toujours capable, à 43 ans, de forcer les portes de l'exploit. « Mes enfants ne m'avaient jamais vu gagner un Grand Chelem en vrai. Ils se demandaient si je n'étais pas juste un champion de jeux vidéo », souriait-il après son sacre géorgien.

A l'instar de Mohammed Ali ou de Jesse Owens, Tiger Woods est bien davantage qu'un champion. « Il marquera l'histoire bien au-delà de son sport », avait prédit son père Earl. Il n'avait peut-être pas tort. ■

La rédaction.

© Illustration : DR

Prochaine parution : 20 septembre 2019
Ce magazine ne peut être vendu.

www.membersonly.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@smooz.net

Journalistes
Philippe Bidaine, Raoul Buyle,
Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol,
Philippe Janssens, Christian Lahaye,
Stéphane Lémeret, Christian Simonart,
Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes
Eventattitude, Reporters

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Avenue des Hauts-Taillis, 14 A
1330 Rixensart, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Avenue des Hauts-Taillis, 14 A
1330 Rixensart, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

BENTLEY

The new Continental GT Convertible.

From the definitive grand tourer, the world's finest convertible is born. Discover more at BentleyMotors.com/Continental
For more information contact: Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 03 or email us at info@bentley-belgium.be

Continental GT Convertible WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 14.0. Combined CO_2 – 317 g/km.

GIVE WAY TO SAFETY. Environmental information (R.D 19/03/2004). BentleyMotors.com
The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2019 Bentley Motors Limited. Model shown: Continental GT Convertible.

BENTLEY BRUSSELS

AX
AXXE

BREITLING
1884
AIR
LAND
SEA
SUPEROCEAN
#SQUADONAMISSION
The Breitling Surfer Squad
Sally Fitzgibbons
Kelly Slater
Stephanie Gilmore

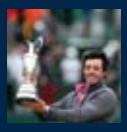
SOMMAIRE

ÉTÉ 2019 | Members Only n° 70

EXCLUSIF

10
TIGER WOODS
L'exploit de l'année.

HISTOIRE ET TRADITION

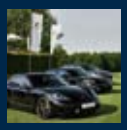


12
BRITISH OPEN
L'Irlande dans tous ses états !

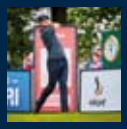
18
BENTLEY
La noble centenaire.

24
CONCORDE
L'oiseau blanc a 50 ans.

EVENTS



30
PORSCHE GOLF CUP
Moteurs, ça swingue !



32
BELGIAN KNOCKOUT
Du grand spectacle à Rinkven.

36
MEMBERS ONLY GOLF TOUR 2019
La vie de château à Cleydael.

38
AUDI QUATTRO CUP
Place à la finale de Sterrebeek !

40
KPMG
Rendez-vous au Millennium.

42
RALLYE ANDROÏDE BY BPF
Pour le sourire d'un enfant.

EVENTS

44
ING ARDENNE ROADS
En avril, ne te découvre pas…

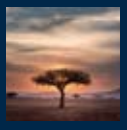
46
SPA CLASSIC 2019
Il était les 24 Heures, une fois !

REMEMBER

48
APOLLO 11
Un petit pas pour un homme.

ÉVASION

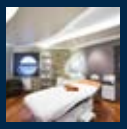
54
MALAGA
L'expérience inoubliable !



58
AFRIQUE DU SUD
Un parfum de paradis.

DÉCOUVERTES

64
LE TOUQUET ET HARDELOT
Deux véritables monuments.



68
MIRAMAR LA CIGALE
L'escale bretonne hors du commun.

72
KRONOS PORSCHE CENTRE
Le nouvel écrin au centre de la Belgique.

74
JAGUAR I-PACE
Verte, confortable et efficace !

JAGUAR F-TYPE

BIRDIE. EAGLE. JAGUAR.

JAGUAR

Seul Jaguar sait créer une voiture de sport comme la F-TYPE. Alliance parfaite d'élégance intemporelle, de luxe britannique et de performances excitantes, elle impressionne sur tous les plans. Disponible en Coupé et Cabrio, elle offre une gamme étendue de moteurs, du puissant et efficient 2.0 litres essence à turbocompresseur de 300 ch au sensationnel 5.0 V8 SVR Supercharged de 575 ch.
Découvrez son incomparable swing chez votre concessionnaire Jaguar. **jaguar.be**

THE ART OF PERFORMANCE

7,9 – 10,9 L/100 KM. CO_2: 179 – 249 G/KM (norme NEDC).

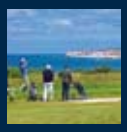
Informations environnementales (AR 19/03/04): jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité.

SOMMAIRE

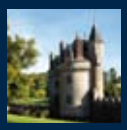
ÉTÉ 2019 | Members Only n° 70

DÉCOUVERTES

76
ABARTH A 70 ANS
Né sous le signe du scorpion.



80
WIMEREUX
Le charme de la Côte d'Opale.

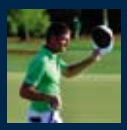


82
DOMAINE DE LA BRETESCHE
La vie de château.

GREEN CARS

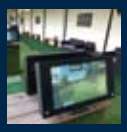
86
VOITURES VERTES, VOITURES DU FUTUR
Tour d'horizon d'une mobilité plus écologique.

GOLF



90
BRYSON DECHAMBEAU
Le scientifique du golf.

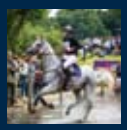
92
HUGO DUQUAINE
Enfant de la balle.



94
LOUVAIN-LA-NEUVE
Le swing numérique.

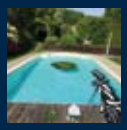
96
NAXHELET
On prépare le golf-études !

ÉQUITATION



98
ARVILLE
Le rendez-vous incontournable.

BUSINESS CLUB



102
QUENTIN DE VALENSART
Swimming pool golf green.

BUSINESS CLUB

103
ALEXANDRE SABOUDJIAN
Les bonnes ondes cotées en bourse.

104
JOHN HENRARD
Un café à l'heure du tee.

105
LUC FEREMANS
Le pro des coulisses.

GALERIE DES PLAISIRS

106
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection estivale.

GASTRONOMIE

110
IKEJIMÉ
Le bar dans toute sa splendeur.

ŒNOLOGIE

114
VRANKEN-POMMERY
Dites-le avec des rosés !

LUXE

120
ELVIS POMPILIO
Dans l'atelier d'un créateur libre.

122
BREITLING & BENTLEY
Voyage vers le futur.

126
MARCH LA.B
So frenchy, so chic.

CHROME SOFT | Callaway

SOFTER. FASTER. BETTER.

When we decided to build a better ball, it had to be different. So we made a low compression, low spin ball to be played on Tour. We infused Graphene into our Dual SoftFast Core and proved softer can be faster. Even the best players in the world want more distance and control. This is the ball that changed the ball.

GRAPHENE
DUAL SOFTFAST CORE

CHROME SOFT X NOW AVAILABLE
WITH TRIPLE TRACK® TECHNOLOGY FOR IMPROVED ALIGNMENT.

EUROPEAN TOUR
Official Ball

©2019 Callaway Golf Company. Callaway Golf, Callaway, the Chevron Device, Chrome Soft, Chrome Soft X, SoftFast, and the Graphene Dual SoftFast Core icon are trademarks and/or registered trademarks of Callaway Golf Company.

L'EXPLOIT de l'année

C'est l'une des images de l'année. Sur le green du dix-huitième trou de l'Augusta National Golf Club, Tiger Woods laisse éclater sa joie après avoir remporté, à 43 ans, le mythique Masters. Au sommet de son art après une longue et inquiétante traversée du désert, « Le Tigre » a signé l'un des plus grands come-back de l'histoire du sport. Le voilà de nouveau parmi les premiers de la classe, prêt à relever de nouveaux défis et à titiller le grand Jack Nicklaus, lauréat de dix-huit titres du Grand Chelem durant sa carrière. Pour l'heure, Woods compte quinze Majors à son tableau de chasse. Mais il n'a pas dit son dernier mot… ■

ROYAL PORTRUSH : l'Irlande dans tous ses états !

La 148e édition du British Open aura lieu cette année au Royal Portrush. C'est la deuxième fois que le tournoi fait escale en Irlande du Nord, une terre de golf à nulle autre pareille.

Par Miguel Tasso

C'est un événement : pour la première fois depuis 68 ans, le British Open fait escale, cette année, en Irlande du Nord. Le mythique tournoi se disputera, du 18 au 21 juillet, sur le parcours du Royal Portrush. Là même où, en 1951, le fantasque champion anglais Max Faulkner s'était imposé à la surprise générale.

L'Irlande du Nord est une véritable terre sainte pour les golfeurs. Et le Royal Portrush est l'un de ses plus beaux joyaux. Une véritable référence. Il a vu le jour en 1888 sous le nom de County Club. A l'époque, il ne comptait que neuf trous. Il passa à 18 trous l'année suivante et devint royal en 1892 avant d'être rebaptisé de son nom actuel en 1895 sous le parrainage du prince de Galles, futur roi Edouard VII.

Comme il se doit, il s'agit d'un links certifié conforme, sis près de la rivière Bann, tout au nord de l'île. Ici, c'est le golf – le vrai – qui est vénéré. Il y a le vent, les dunes, la mer. Et quelques drapeaux pour arrêter les balles !

Le Royal Portrush a accueilli sa première grande compétition en 1895. Et, curieusement, il s'agissait d'un tournoi féminin : le British Ladies Championship, remporté par Margaret Scott. Depuis, le club a été l'hôte de nombreux grands tournois et son livre d'or n'a cessé de récolter les plus belles signatures.

Fût-il privé, il accueille les visiteurs tout au long de l'année. Le green-fee varie selon le saisons (de 70 à 200 euros). Mais c'est toujours une expérience unique, à l'image de ce pays. ▶

Un links certifié conforme.

Terre de golf

On évoque souvent la magie des links de l'Ecosse, berceau historique du golf. Mais les parcours irlandais de bord de mer valent aussi le détour. C'est vrai au Sud, bien sûr, avec des chefs-d'œuvre comme Portmarnock, Ballybunion ou Waterville. Mais c'est vrai également au Nord avec le Royal County Down (souvent considéré comme le n°1 mondial), Lough Erne, Castlerock ou – « of course » – le Royal Portrush.
Bizarrement, rares sont les très grandes compétitions qui ont élu résidence en Irlande. La Ryder Cup de 2006 est l'exception qui confirme la règle. Elle avait eu lieu, rappelez-vous, au K Club, à Kilbare. Il s'agit évidemment d'un fabuleux parcours, très challenging et idéal pour le match-play. Mais les puristes regretteront éternellement que, pour un tel rendez-vous, le choix se soit porté sur un parkland plutôt que sur un links. Officiellement, le K Club était le seul parcours à posséder les infrastructures suffisantes pour accueillir un événement de cette ampleur.
Ceci dit, le British Open n'a pas été plus généreux avec les parcours irlandais. Malgré sa collection de links d'exception, l'Eire n'a jamais été l'hôte du mythique Major. Dieu sait pourtant si un monument comme Portmarnock mériterait de recevoir le tournoi. Mais c'est une autre histoire…

Une véritable religion

Comme partout en Grande-Bretagne, le golf est une religion en Irlande. Les parcours y sont presque aussi nombreux que les moutons. Et, dans les quotidiens locaux, la discipline est aussi médiatisée que le football ou le rugby. Entrez dans un pub et, aussitôt, vous trouverez une télévision retransmettant un tournoi et quelques passionnés commentant, ici le swing de Rory McIlroy, là le chip de Dustin Johnson. Oui, de Belfast à Dublin, le golf est élevé au rang de véritable sport national.

Rory McIlroy jouera à domicile au Royal Portsrush.

Tiger Woods a toujours apprécié le British Open où il peut user et abuser de ses fameux coups de fer.

Ensemble, les deux Irlande comptent environ 7 millions d'habitants. Mais on recense plus de 300 000 joueurs réguliers qui chassent le birdie sur plus de 440 parcours, dont de nombreux sont publics, ouverts aux quatre vents. Le tarif des green-fees est généralement très abordable et l'accueil local n'a pas d'équivalent au monde. Le dix-neuvième trou irlandais est un must à consommer sans modération !

S'il est un pays où la culture du golf est permanente, c'est bien en Irlande. Dans les bus, on croise souvent des gosses portant le cartable dans une main et le sac de golf dans l'autre. Comme une évidence. Et si vous hésitez entre deux parcours, demandez conseil au premier chauffeur de taxi venu ou au boulanger du coin : ils connaissent tout du sport de St. Andrews.

Dans ce contexte, cette 148e édition du British Open s'annonce évidemment comme une véritable fête populaire. L'égal du Tour des Flandres pour les passionnés flamands de cyclisme. Déjà l'Open d'Irlande, qui fait partie intégrante du calendrier de l'European Tour, attise chaque année les plus grandes passions. On a tôt fait d'imaginer, dès lors, l'enthousiasme que générera le British Open !

Un final de folie

Au Royal Portrush, « The Open » se jouera sur le Dunluce Links, l'un des deux parcours de 18 trous du club avec le Valley Course. Il s'agit d'un par 72 de 6 690 m. Le dessin originel du championship course a été modifié en 1932 par l'architecte Harry Colt. Quelques petites retouches ont ensuite été apportées par Martin Ebert et Tom Mackenzie, notamment sur les derniers trous. Mais l'esprit général du links est toujours celui du XIXe siècle avec un parcours dessiné naturellement sur les dunes.

Comme toujours, les derniers trous serviront de juges de paix. Le n° 16, baptisé Calamity Corner, s'annonce à ce titre décisif. Il s'agit d'un monstrueux par 3 de plus de 200 m où la pression sur les leaders sera forcément terrible. Le trou n° 17 (un par 4 avec une mise en jeu très étroite) et le « finishing hole » (un par 4 de 420 m) s'annoncent aussi redoutables.

Pas besoin de longs discours : ce links pur jus réunit tous les ingrédients qui font l'histoire et la magie du British : un rough épais, des « pot bunkers » profonds, des greens ondulés. C'est un mélange du Old Course de St. Andrews et de Muirfield, tant les pièges – visibles et invisibles – sont nombreux. Et si, d'aventure, le vent et la pluie sont de la partie – ce qui est souvent le cas dans la région –, le défi sera redoutable, voire carrément démoniaque.

Comme de coutume sur les links de l'Open, il ne suffira, en effet, pas de frapper fort. Il faudra aussi faire preuve de précision et, surtout, de stratégie et de lucidité. Il faudra à la fois swinguer et réfléchir, ne pas hésiter à sortir les bons vieux fers 2 pour jouer sous le vent et ▶

▶ à utiliser le putter en dehors des greens. Le profil de vainqueur de British, c'est comme un lauréat de Paris-Roubaix ou de Wimbledon : ça ne s'invente pas !

Au pays de Rory !

Trois joueurs nord-irlandais ont déjà soulevé la « Claret Jug » qui récompense, depuis 1860, le lauréat du British Open. Il s'agit de Fred Daly, vainqueur en 1947 au Royal Liverpool, de Darren Clarke, sacré en 2011 au Royal St. George's, et, bien sûr, de Rory McIlroy, titré en 2014, également au Royal Liverpool. Parallèlement, Padraig Harrington a offert à la république d'Irlande (Eire) les trophées de 2007 (à Carnoustie) et de 2008 (au Royal Birkdale). Et faut-il rappeler que Graeme McDowell est entré dans l'histoire du sport irlandais en remportant l'US Open en 2010 à Pebble Beach (Californie).

Rory McIlroy rêve évidemment d'écrire une nouvelle page d'histoire à l'occasion de cette édition 2019 où il évoluera à domicile, porté par des milliers de supporters qui n'auront d'yeux que pour lui. Marié à une Américaine, Rory vit désormais officiellement en Floride et évolue sur le PGA Tour. Mais il est évidemment resté irlandais, dans son cœur et dans ses tripes. C'est dire s'il sera motivé sur les greens du Royal Portrush, qu'il connaît depuis sa plus tendre enfance. « Jamais je n'imaginais pouvoir jouer un jour le British à la maison. Ce sera fabuleux. Et je rêve, évidemment, d'une victoire », répète-t-il, les yeux teintés d'étincelles.

Darren Clarke se dit également très ému par ce retour de l'Open en Irlande du Nord. L'ancien capitaine de Ryder Cup a sa résidence principale tout près du Royal Portrush dont il a toujours fait son parcours d'entraînement préféré. « Ce sera une vraie fête du golf », prédit-il, conscient de l'importance de l'événement pour son pays.

Alors, rendez-vous au Royal Portrush, sur la côte, près de la célèbre Chaussée des Géants. L'endroit n'a jamais mieux porter son nom… ■

Mise au vert irlandaise.

POUR LA LÉGENDE

SUIVEZ EN EXCLUSIVITÉ

British Open	18 au 21.07
Tour Championship	22 au 25.08
Omega European Masters	29.08 au 01.09

Suivez toute l'année, les plus grands tournois de L'European Tour et US PGA Tour.

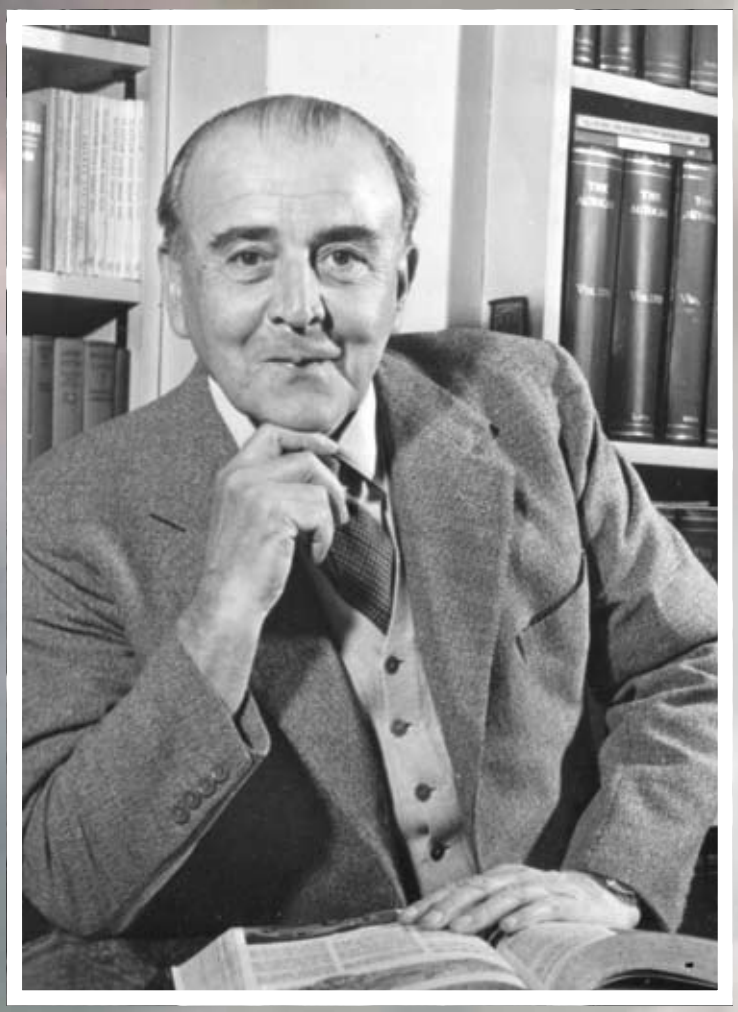
Pas encore abonné? N'hésitez plus.
Plus d'infos sur **www.voo.be**

©Belgaimage

BENTLEY, *la noble centenaire*

Ce sont 100 ans d'une histoire mouvementée, alternant triomphes et incertitudes, que célèbre cette année la prestigieuse marque britannique. Une histoire qu'un certain « W.O. » Bentley, là où il est, contemple certainement avec orgueil !

Par Stéphane Lémeret



Fin technicien et passionné de course, W.O. Bentley a créé une des plus belles marques du monde.

Comme souvent, l'histoire d'une marque est aussi celle d'un homme. Walter Owen Bentley naît à Londres, en 1888. La passion pour la mécanique le saisit très tôt et à 16 ans déjà, « W.O. » – c'est son surnom – se lance dans la vie active. Mais comme l'automobile en est encore à ses balbutiements, c'est dans une usine de locomotives qu'il réalise son rêve. Et si on a l'esprit facétieux, on peut dire que ce goût pour la machinerie lourde marquera toute son œuvre…

Le goût de la vitesse

Le développement du moteur à explosion détourne rapidement Bentley de ses premières amours. L'essence remplace la vapeur dans son cœur et l'homme a en plus l'esprit de compétition.

Il goûte pour la première fois à la vitesse en 1909 et en 1910, en pilotant des motos partout où il peut. Une période durant laquelle il connaît le frisson, à défaut de rencontrer le succès.

En 1912, il ouvre avec son frère une concession automobile, où il vend des modèles d'une marque française oubliée. Bentley a une conviction : la meilleure publicité qui soit pour une automobile, c'est la compétition. « Win on Sunday, sell on Monday », dit l'adage. Le problème est que ses voitures françaises sont vraiment trop lentes. Mais, technicien aguerri, il entreprend d'en modifier les moteurs, notamment ▶

BENTLEY WINS
1927 1928 1929
for the 3rd year in succession
LE MANS
24 Hour Grand Prix d'Endurance
BENTLEY MOTORS LIMITED

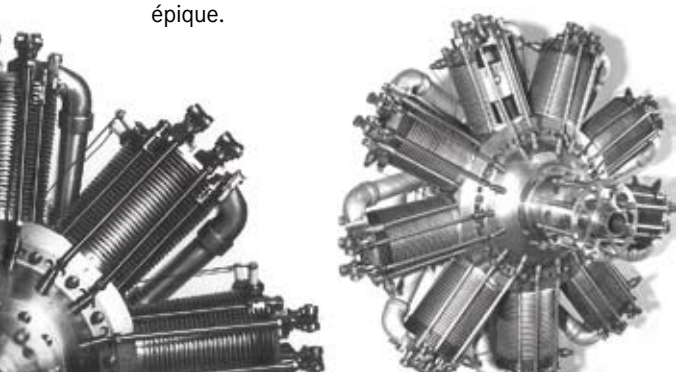
▶ en utilisant l'aluminium. Subitement, les placides françaises enchaînent les records de vitesse. Quelque chose est en train de se passer. Mais ce bel élan est interrompu par la Première Guerre mondiale, période que Bentley mettra tout de même à profit pour développer son expertise. Convaincu que l'aluminium a aussi un rôle à jouer dans l'aviation, « W.O. » se met au service de la Royal Navy, pour laquelle il crée un moteur d'avion. Un moteur si puissant et fiable que les idées de Bentley sont adoptées par d'autres constructeurs de moteurs aéronautiques, parmi lesquels Rolls-Royce. Bref, le conflit aura apporté à Bentley reconnaissance et fortune. Une fortune qui lui permet de créer l'entreprise que nous célébrons aujourd'hui.

« Born in Le Mans »

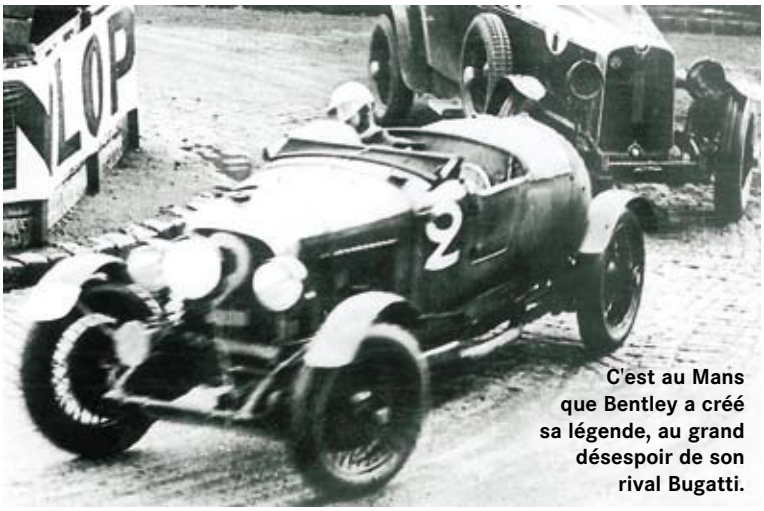
Les ateliers Bentley produisent leur première automobile en 1919, et « W.O. » n'en démord pas : pour que ses voitures se vendent, il faut qu'elles s'illustrent sur les circuits. C'est ce qu'elles font dès 1921 mais la résonnance internationale arrive en 1923. Cette année-là, des clients inscrivent un modèle « 3 Litres » à une épreuve comptant déjà parmi les plus célèbres du monde : les 24 Heures du Mans.
Dès cette première participation, la Bentley décroche une belle 4e place et une visibilité inespérée. Motivé par ce succès, « W.O. » se présente dans la Sarthe en 1924, et y décroche la première d'une longue série de victoires. En 1927, 1928, 1929 et 1930, les « Bentley Boys » – une joyeuse bande hétéroclite de pilotes de courses, d'aviateurs, de sportifs, d'industriels et autres – sont invincibles. Cette domination va sérieusement agacer le principal rival de Bentley aux 24 Heures : Bugatti. Lui qui produit des petites automobiles graciles, légères mais passablement fragiles n'a guère de sympathie pour des voitures qui sont tout le contraire : énormes, lourdes… mais fiables. La légende dit qu'un jour, Ettore Bugatti aurait déclaré : « M. Bentley ? Il construit des camions très rapides ! »

« Le Train Bleu »

Rapides, c'est le moins qu'on puisse dire. Woolf Barnato, l'un des « Bentley Boys » et soutien financier vital de Bentley depuis 1925, en fait la démonstration lors d'un pari épique.



Woolf Barnato, Bentley Boy et plusieurs fois sauveur de la marque.



C'est au Mans que Bentley a créé sa légende, au grand désespoir de son rival Bugatti.

Les « Blue Train » comptent parmi les Bentley les plus adulées des connaisseurs.

Pour les puristes, la R-Type Continental est la seule vraie Bentley de l'ère Rolls-Royce.

Le modèle « 6½ Litres » et sa déclinaison de course Speed Six avaient été lancés en 1928. Barnato va engager son propre exemplaire dans un défi improbable. L'idée : partir de Cannes pour rejoindre Londres – via Calais et le ferry à Douvres – en tentant d'accomplir ce trajet plus vite que le faisaient alors les passagers du prestigieux train Calais-Méditerranée Express, aussi appelé « Le Train Bleu ».
Parti du « Carlton », sur la Croisette, à 17h45, heure du départ du train, Barnato arrive à Londres le lendemain à 15h20, soit 4 minutes avant que « Le Train Bleu » n'entre en gare de Calais. Pari gagné ! Et c'est suite à cette course que deux exemplaires Bentley 6½ Litres ont été surnommés « Blue Train Bentleys », des voitures bien connues des passionnés.
Ce modèle de légende ne compte pas dans l'histoire de la marque qu'en raison de cette course folle. La « 6½ Litres », c'est la voiture qui a donné la définition définitive des Bentley, définition résumée en deux phrases. L'une de « W.O. » lui-même : « L'idéal auquel nous nous sommes tenus lors du développement de cette voiture était de ne sacrifier aucune once de silence et de souplesse à la vitesse. » L'autre de Maynard Greville, journaliste automobile de référence de l'époque : « Je considère que cette voiture est l'une des plus remarquables réussites technologiques du siècle, l'équilibre entre vitesse, silence de marche et souplesse ayant été préservé de façon tout à fait unique. Quel que soit son prix, cette auto est, parmi toutes celles qu'il m'a été donné de conduire, celle qui se rapproche le plus de la routière idéale. » « Anno » 2019, cette harmonie entre vitesse, silence et souplesse reste la caractéristique majeure des modèles Bentley !

Aux mains de l'ennemi

Mais que vaut le meilleur produit du monde quand personne ne peut l'acheter ? Dès 1921, les finances de Bentley deviennent problématiques et le constructeur est plusieurs fois sauvé par les investissements de Woolf Barnato. Mais quand survient la grande dépression en 1929, les ventes s'effondrent carrément, et Barnato ne peut plus injecter d'argent dans la marque. En 1931, Bentley évite la faillite lorsqu'elle passe aux mains de la rivale de toujours, tant sur la route que dans les airs : Rolls-Royce.
Cette acquisition scelle la fin de l'engagement de Bentley en compétition avant très longtemps et de l'indépendance de la marque. Désormais, les Bentley ne sont, en effet, plus que des versions plus « sportives » des modèles Rolls-Royce. Une exception à cette règle : la R-Type Continental de 1952 est considérée par les puristes comme une authentique Bentley. Pointant à près de 200 km/h, elle était ▶

Grâce à VW, Bentley revient au Mans... et gagne pour la sixième fois.

alors la voiture quatre places la plus rapide du monde. Dans les années qui suivent le rachat, « W.O. » est toujours employé par sa marque. Mais, peut-être par une sorte de rancune née à l'époque des moteurs d'avion de la Navy, Rolls-Royce le met sur une humiliante voie de garage, le cantonne à des rôles de relations publiques ou de tests dans les Alpes, sans qu'il ait pour autant son mot à dire sur le développement des voitures. M. Bentley tolère ce traitement jusqu'en 1935, puis s'en va exercer ses talents de technicien chez Lagonda, autre marque de prestige britannique, dont la destinée sera ensuite unie à celle d'Aston Martin. « W.O. » Bentley s'éteint en 1971, peu avant son 83e anniversaire.

La renaissance

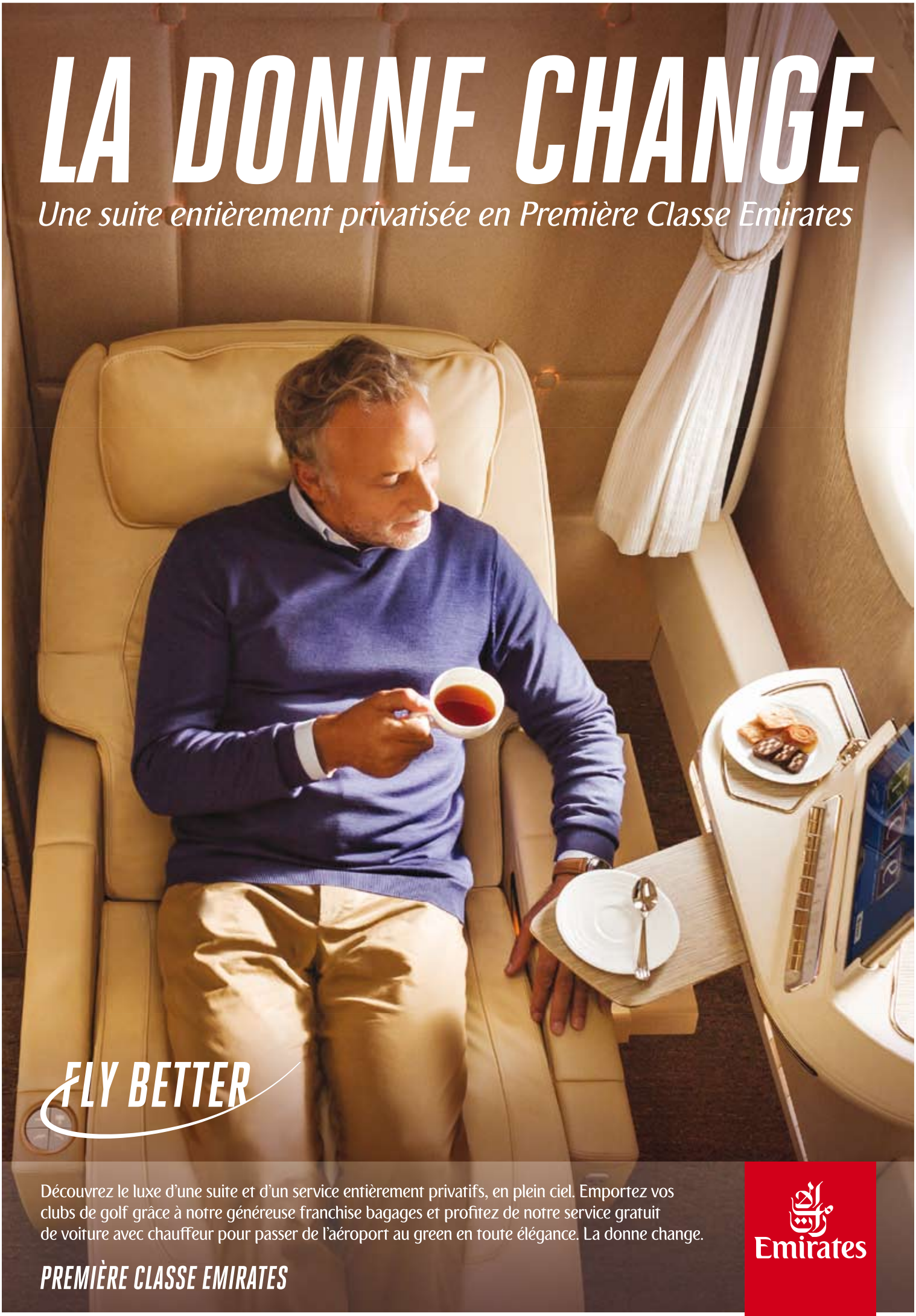
Les Bentley continueront ainsi à être des déclinaisons Rolls-Royce jusqu'à la fin des années 90, période durant laquelle le monde automobile connaît une période intense de « mercato ». En 1999, le lien entre Rolls-Royce et Bentley est coupé. La première est transférée à BMW, la seconde, au groupe VW. Mais les choses ne sont pas si simples car les Bentley utilisent de la technologie Rolls. Se pose donc le problème de la propriété intellectuelle. Ce n'est qu'en 2003 que les deux entités sont complètement séparées et que le groupe VW peut intégralement jouir de son achat. La chose avait d'ailleurs été soigneusement préparée puisque la même année, Bentley lance sa première voiture de l'ère nouvelle, dont la gestation durait depuis 4 ans : la Continental GT.

C'est aussi grâce à VW que Bentley renoue avec la compétition. Une version course de la « Conti » ne tarde pas à voir le jour, dont les générations successives écument depuis tous les circuits du monde. Mais, surtout, il y a la Speed 8, un prototype avec lequel Bentley revient par la grande porte sur ce qui est un peu son lieu de naissance : Le Mans. Après une 3e place en 2001 et une 4e en 2002, Bentley réalise un doublé en 2003, décrochant, enfin, une sixième victoire aux 24 Heures, 73 ans après la précédente !

100 ans !

Bentley est aujourd'hui une centenaire qui se porte bien et qui, pour la première fois de son histoire, repose sur les fondations solides d'un géant industriel. Sa gamme est riche, a toujours le pouvoir de faire rêver et est fidèle à l'ADN de la marque. La preuve : la dernière réalisation en date de Bentley est le Bentayga Speed, le SUV qui ne sacrifie rien au confort et qui est pourtant le plus rapide au monde. Un vrai train à grande vitesse, pas obligatoirement bleu ! ■

Rapidité, souplesse, silence : l'ADN de Bentley est intact !


LA DONNE CHANGE
Une suite entièrement privatisée en Première Classe Emirates
FLY BETTER
Découvrez le luxe d'une suite et d'un service entièrement privatifs, en plein ciel. Emportez vos clubs de golf grâce à notre généreuse franchise bagages et profitez de notre service gratuit de voiture avec chauffeur pour passer de l'aéroport au green en toute élégance. La donne change.
PREMIÈRE CLASSE EMIRATES
Emirates

CONCORDE : l'oiseau blanc a cinquante ans

Le Concorde a fait rêver toute une génération. Retour sur l'histoire de cet avion mythique et supersonique qui a pris son premier envol il y a cinquante ans.

Par François Levicot

Huit lettres, pour un nom pas comme les autres, une véritable appellation, d'une puissance rare, synonyme de prestige, de privilège et, bien souvent, d'étincelles dans les yeux. Le Concorde, c'était en soi une aventure, à la fois celle d'un exceptionnel défi technologique et d'une époque où l'on ne se souciait guère de paramètres comme la consommation et le bruit qui, aujourd'hui, rendraient impensable un projet de ce genre.
Parmi les principales dates de cette fabuleuse aventure qui appartient désormais à l'histoire de l'aéronautique, il y a d'abord celle du 2 mars 1969. C'était il y a cinquante ans. Ce dimanche-là, avec quatre hommes à bord dont le pilote André Turcat, le grand oiseau blanc effectue son tout premier vol en décollant de Toulouse. Un vol de 42 minutes.

La vitesse du son

Ce n'est évidemment qu'un début, ou plutôt la simple confirmation que ce tout premier avion supersonique civil peut voler. Il faudra six mois de plus pour que soit franchie la vitesse du son (Mach 1) et douze mois supplémentaires

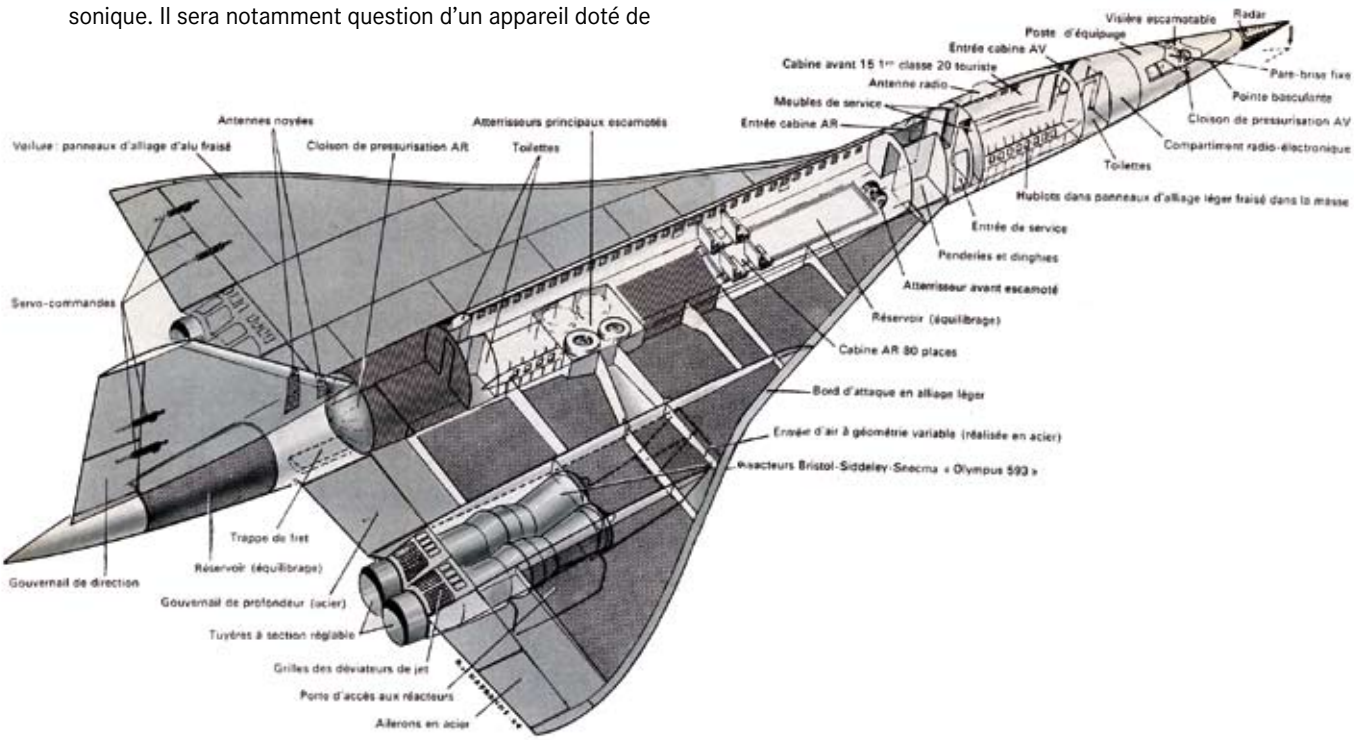
L'une des particularités du Concorde était son nez mobile, capable de s'incliner à des angles différents, pour permettre une meilleure visibilité aux pilotes lors de certaines phases de vol mais aussi pour améliorer son profil aérodynamique.

encore pour atteindre Mach 2 mais c'est, quoi qu'il en soit, cette date du 2 mars 1969 qui est retenue comme celle de l'envol de cette incroyable aventure du transport aéronautique supersonique civil.

En réalité, le projet remonte à plusieurs années avant ce premier vol d'essai, à la fin des années 50. Et il se dessine de part et d'autre de la Manche. Côté français, existe le projet « Super Caravelle », un avion supersonique tricolore censé naître du mariage de la Caravelle, fleuron de l'aéronautique française de l'époque, et de l'avion de chasse Mirage IV, construit par Dassault. Côté britannique, où avancent à grands pas les études sur un turboréacteur ultramoderne, des ingénieurs – pilotés depuis 1956 par le STAC (Supersonic Transport Aircraft Committee) – cherchent eux aussi à concevoir un avion de transport supersonique. Il sera notamment question d'un appareil doté de six turboréacteurs pouvant accueillir cent trente passagers. L'idée est donc de voler au moins à la vitesse du son (1 224 km/h). Il faut bien réaliser qu'à cette époque, il faut presque quinze heures pour rejoindre New York en décollant de Paris dans un Constellation construit par Lockheed qui vole à… 530 km/h.

Coopération franco-britannique

Le Concorde, dont le nom définitif ne sera adopté qu'en 1967 (les Anglais parlaient du « Concord », sans le e final), sera l'aboutissement de ces programmes fusionnés au sein de ce que l'on appelle la coopération aéronautique franco-britannique. ▶



Le 29 novembre 1962, au nom du gouvernement de la République française, d'une part, et du gouvernement du Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de l'autre, un accord intergouvernemental pour la construction d'un avion de transport civil supersonique est signé à Londres. Il y est question d'un partage égal entre les deux pays, que ce soit en matière de responsabilités, de dépenses ou de produit des ventes.
Mais l'accord n'empêchera pas de nouvelles discussions : il sera, par exemple, décidé ensuite de construire deux chaînes d'assemblage, l'une à Toulouse et l'autre à Fulton (près de Bristol, dans le sud-ouest de l'Angleterre).

L'avion de tous les records

Si le 50e anniversaire du Concorde a été célébré le 2 mars dernier, il a, en réalité, fallu se montrer très patient avant d'assister au premier vol commercial. Pendant cinq ans, l'avion supersonique a d'abord dû subir toute une série de tests, au sol et en vol, pendant plus de huit cents heures. Après avoir obtenu, en octobre 1975, son certificat de navigabilité, le Concorde peut enfin effectuer son premier vol commercial quelques mois plus tard, le 21 janvier 1976. Il décolle de Paris, non pas à destination de New York mais bien de Rio de Janeiro.
Reconnaissable au premier coup d'œil, l'avion supersonique est une merveille technologique, avec un fuselage à géométrie variable : la position de son nez peut être adaptée pour optimiser les performances. L'avion est capable de voler à deux fois la vitesse du son (Mach 2), à une altitude de 19 000 m, avec la possibilité de transporter cent passagers à 6 200 km. Pour rejoindre New York, le Concorde explose tous les records en proposant un temps de vol de

Le Concorde était particulièrement gourmand en kérozène. Il en consommait en effet 17 litres par passager pour 100 km ! A titre de comparaison, il faut un peu plus de 3 litres pour le Boeing 747.

3h26 dont 2h54 en supersonique. A Mach 2, alors que la température extérieure est d'environ -57°C, la « peau » de l'avion atteint une température de 127°C, ce qui provoque un allongement de l'avion d'environ 23 cm !
Ceci dit, rejoindre New York n'a pas été simple : il a même fallu une action en justice pour que les autorités américaines lèvent l'interdiction de survol de leur territoire qu'elles avaient, dans un premier temps, émise à l'égard de cet avion qu'elles considéraient extrêmement bruyant et polluant. Personne ne pourra jamais prouver qu'il y avait peut-être bien aussi de la part des Américains un soupçon de protectionnisme, voire même de revanche vis-à-vis d'un projet mené à bien par les Européens alors que l'aventure supersonique civile made in America – le Boeing 2707 – avait été abandonnée au printemps 1971 après la décision du Sénat de ne plus financer ce qui devenait un gouffre à dollars exagérément bruyant au moment du franchissement du mur du son tout en étant aussi excessivement gourmand en kérosène…

Crise pétrolière

D'un point de vue commercial, l'aventure commence fort : dès 1963, les clients se bousculent pour placer leur nom dans le carnet de commande de cet avion qui s'annonce révolutionnaire et dont la mise en service était d'abord prévue en 1968. Le Concorde enregistre septante-huit options pour le compte de seize compagnies, dont la prestigieuse Pan Am américaine, l'une des plus en vue de l'époque.
Mais en dix ans, le carnet va se dégonfler à une vitesse presque similaire à celle du grand oiseau blanc. L'explication se trouve dans les chocs pétroliers des années 70 qui entraînent une spectaculaire hausse du prix du kérosène. ▶

Un Concorde pas tout à fait comme les autres : il était en effet peint aux couleurs de Singapore Airlines sur son flanc gauche et de British Airways sur son flanc droit ! L'explication est qu'en 1977, British Airways et Singapore Airlines ont partagé cet appareil pour effectuer la liaison entre Singapour et Bahrein. Les pilotes étaient fournis par British Airways et le personnel de cabine par Singapore Airlines. Mais cela n'a pas duré très longtemps, le gouvernement malaisien s'étant plaint des importantes nuisances sonores au moment du franchissement du mur du son !

Or le Concorde est particulièrement gourmand. Au final, il ne restera dans le carnet de commandes que celles – logiques – de British Airways et d'Air France et seuls seize exemplaires seront construits.

Succès de foule en Belgique

Le Concorde fait rêver, partout où il passe. Et la Belgique n'est pas une exception. En septembre 1977, l'aéroport d'Ostende accueille le légendaire avion parti 22 min plus tôt de Paris. Les spectateurs sont venus nombreux. Et ils le seront davantage encore à Gosselies, le 31 mars 1983. Ce sont plus de trois mille personnes qui ont fait le déplacement pour voir se poser l'avion. Une fanfare a même été prévue. Tout était donc en place pour que l'événement devienne une fête inoubliable mais un vilain brouillard imposa plus de trois heures de retard ! Une fois l'avion immobilisé sur le tarmac, une visite à bord est programmée, à condition de payer 300 FB (7,5 €), ce qui est tout de même nettement moins que les 9 000 FB (225 €) déboursés par ceux qui souhaitent prendre place à bord pour effectuer le vol Paris CDG-Charleroi. Précision utile, ce prix comprenait le trajet aller en car jusqu'à l'aéroport de Paris Charles de Gaulle…

Pour traverser l'Atlantique, le billet est nettement plus cher : entre 2 500 et 3 000 euros pour le vol Paris-New York. Et bien davantage encore pour rejoindre le Brésil. Très vite, les vols vers Rio et Caracas se font avec la moitié des sièges vides. De quoi pousser Air France et British Airways à ne conserver qu'une seule destination : les Etats-Unis. Et la stratégie va se révéler payante puisqu'en 1986, la ligne Paris-New York devient rentable. Dans les sièges de l'avion, se retrouvent des hommes d'affaires pressés et des people fortunés auxquels sont servis pendant le vol des petits plats raffinés. Si ce n'est pas un must, voler en Concorde est tout de même un privilège qui ne manque pas d'impressionner monsieur Tout-le-Monde. Et le prestige ne se limite pas au fait d'effectuer un vol supersonique : dans les aéroports, des lounges exclusives ont été prévues, de quoi conforter les passagers dans leur sentiment de voler dans un jet privé plutôt qu'à bord d'un vol commercial.

Le crash de Gonesse

Le 25 juillet 2000, le Concorde immatriculé F-BTSC doit emmener à New York cent passagers dont nonante-six Allemands. Lors de son décollage depuis la piste 26 de l'aéroport Charles de Gaulle, l'avion s'embrase. Alerté par la tour de contrôle, le pilote tente de rejoindre Le Bourget. En vain. Treize minutes après son décollage, l'avion s'écrase à Gonesse sur un hôtel, tuant les cent passagers ainsi que les neuf membres d'équipage et quatre personnes au sol. L'enquête permettra de déterminer que c'est une lamelle de métal perdue par l'un des appareils de la compagnie américaine Continental Airlines sur la piste de l'aéroport de Roissy-CDG qui a provoqué l'éclatement d'un pneu du train d'atterrissage du supersonique, dont les débris ont perforé un réservoir d'essence du Concorde, qui s'est enflammé.

Il faudra quatorze mois pour qu'un Concorde retrouve le ciel avec des passagers à son bord, entre Paris et New York. Mais le supersonique ne réussira jamais à se remettre du crash de juillet 2000. En 2003, Air France et British Airways font voler une dernière fois le plus prestigieux de leurs avions. Le Concorde, désormais, se visite dans les musées.

Où le voir ?

- Au musée de l'Air et de l'Espace, à Paris-Le Bourget.
- Au musée Aerospace de Bristol, construit spécialement pour accueillir l'Alpha Foxtrot, le dernier Concorde à avoir volé.
- Au magnifique musée de l'Air, à Seattle, aux côtés du tout premier Boeing 747 et d'autres merveilles volantes.
- Au musée de l'Air et de l'Espace, sur le porte-avions « Intrépide », sur la rivière Hudson, à New York.
- Au musée de l'Automobile et de la Technique, à Sinsheim, en Allemagne, à proximité de Francfort.

Plan de pension

Vous êtes indépendant ? Avec AXA, créons ensemble votre plan d'épargne pension « PENSION PLAN PRO ». Profitez maintenant d'avantages fiscaux intéressants et bénéficiez d'une pension confortable pour demain.

Parlez-en avec votre courtier ou faites une simulation sur axa.be/pension

Votre futur commence aujourd'hui

« Pension Plan Pro » est une gamme de produits d'assurances-vie d'AXA Belgium S.A. qui permet aux indépendants et PME de se construire une pension complémentaire. AXA Belgium, S.A. d'assurances agréée sous le n° 0039 pour pratiquer les branches vie et non-vie (A.R. 04-07-1979, M.B. 14-07-1979) - Siège social : Place du Trône 1, B-1000 Bruxelles (Belgique) Internet : www.axa.be - Tél. : 02 678 61 11 - Fax : 02 678 93 40 - N° BCE : TVA BE 0404.483.367 RPM Bruxelles - E.R. : G. Uytterhoeven, AXA Belgium S.A., Place du Trône 1, 1000 Bruxelles.

DECAVI 2018 LES TROPHÉES DE L'ASSURANCE

Trophée de l'Assurance-Vie Decavi 2018 dans la catégorie « Innovation »

PORSCHE GOLF CUP
Moteurs, ça swingue !

Entre Porsche et le golf, c'est une longue et belle histoire d'amour entre passionnés de swing et de belles mécaniques.

Par Miguel Tasso

C'est au Royal Sart-Tilman, sur les hauteurs de Liège, qu'a été donné, le 26 avril, le coup d'envoi de la troisième édition de la Porsche Golf Cup. Le prestigieux tournoi a ensuite fait escale à Waregem, au Royal Keerbergen, au Royal Waterloo, au Royal Latem et au Royal Limburg. Des manches au Royal Zoute (30 août), au Royal Bercuit (6 septembre) et au Ternesse GC (19 et 20 septembre) sont encore au programme avant la finale nationale qui aura lieu, le 4 octobre, sur le parcours Le Lion du Royal Waterloo.

Réservé aux invités des concessionnaires Porsche, le tournoi est l'un des fleurons du golf amateur en Belgique. Il se dispute en « single stableford » avec, en toile de fond, la griffe de la célèbre marque automobile : accueil personnalisé, « turn » gourmand signé « Choux de Bruxelles », nettoyage des clubs des joueurs après la partie, cocktail au champagne Taittinger, table de prix exceptionnelle. Porsche et le golf vivent une véritable histoire d'amour depuis plusieurs décennies. Dans le cahier des charges de la mythique 356, il était déjà prévu de concevoir un coffre capable d'accueillir un sac de golf ! Depuis, la relation n'a cessé de grandir, guidée par une même passion épicurienne.

La Porsche Golf Cup en est l'une des illustrations. Elle se déroule simultanément dans une vingtaine de pays, réunit plus de 100.000 joueurs amateurs et se termine traditionnellement par une finale mondiale qui se dispute sur l'île de Majorque, sur le parcours d'Alcanada, dessiné par Robert Trent Jones Jr. et propriété de la famille Porsche.

En Belgique, le succès de la Porsche Golf Cup ne se dément pas au fil des ans. Neuf manches qualificatives ont été nécessaires, cette année, pour étancher la soif de birdies des Porschistes, amoureux à la fois de swing et de belles mécaniques ! ■

Aussi performante dans votre plan financier que sur la route.

La nouvelle Porsche Cayenne Coupé à partir de 899 € par mois HTVA en Renting Financier avec contrat d'entretien.*

www.porsche.be

Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004): www.porsche.be / Modèle illustré: Porsche Cayenne Coupé. Véhicule présenté à titre d'illustration et équipé d'options payantes.

9,3 - 11,4 L/100 KM | 212 - 261 G CO_2/KM (Mesuré selon NEDC).

Toutes les Porsche Cayenne sont homologuées WLTP. Annonceur / E.R.: D'leteren SA, Porsche Import, Rue du Mail 50, 1050 Ixelles, BCE 0403 448 140. Compte bancaire : BE42 3100 1572 0554.

* Porsche Cayenne Coupé 340 cv PDK. Prix catalogue TVAC : 87.083,70 €. Loyer TVAC : 1.087,79 €. Offre en Renting Financier Porsche Financial Services, entretiens et réparations inclus, calculée sur base de 60 mois, max 75.000 km, avec un premier loyer majoré de 10.795,50 € HTVA et une option d'achat de 25%. Offre réservée aux professionnels. Prix au 01/05/2019 et valables jusqu'au 31/07/2019. Sous réserve d'acceptation du dossier par D'leteren Lease s.a. (filiale et agent de crédit lié de Volkswagen D'leteren Finance s.a.) dont Porsche Financial Services est une dénomination commerciale. Siège social : Leuvensesteenweg 679, 3071 Kortenberg - RPM Leuven BCE 0402623937. D'leteren Lease s.a. est un agent non lié (FSMA 20172A) de P&V Assurance (code 0058). Sous réserve d'erreurs et de changement de prix.

PORSCHE

BELGIAN KNOCKOUT

L'European Tour à Rinkven !

Manche belge de l'European Tour, le Belgian Knockout a vu la victoire du jeune champion italien Guido Migliozzi. Le tournoi, très qualitatif, a été un beau succès malgré la défaillance de nos meilleurs joueurs.

Par Miguel Tasso

La deuxième édition du Belgian Knockout s'est disputée, début juin, sur le parcours anversois du Rinkven International Golf Club. Elle a consacré le talent du jeune champion italien Guido Migliozzi qui succède au palmarès de l'épreuve à l'Espagnol Adrian Otaegui. Durant quatre jours, les nombreux spectateurs ont apprécié un spectacle de très haut niveau. L'affiche du tournoi était, il est vrai, très qualitative. Certes, les éliminations précoces des joueurs belges n'étaient pas vraiment prévues au programme. Mais les passionnés et les connaisseurs eurent tôt fait de se consoler en savourant du golf cinq étoiles!

L'Italien Guido Migliozzi, brillant lauréat de l'édition 2019.

Les Belges sous pression

Il n'est pas évident de combiner les statuts de joueur et d'organisateur. Thomas Pieters pourrait écrire un roman sur le sujet. Emblématique GO du tournoi, le champion belge

Rien ne serait possible sans l'enthousiasme des bénévoles.

Nicolas Colsaerts.

Thomas Pieters.

aurait aimé offrir à ses supporters un joli sacre « à la maison ». Malheureusement, prisonnier d'un agenda très serré et usé physiquement et mentalement, il n'a pu répondre à l'attente et a été éliminé prématurément en raison d'un premier tour catastrophique où il manqua même, nonchalamment, un putt de dix centimètres.

Trop irrégulier sur ce parcours étroit et exigeant, Nicolas Colsaerts quitta également la scène après les deux premiers tours, laissant sur les épaules du seul Thomas Detry les derniers espoirs d'un exploit « made in Belgium ». Le jeune joueur bruxellois releva le défi avec son talent habituel. Mais en huitièmes de finale, il tomba de justesse face au Malaisien Gavin Green.

Sur le papier, les trois Mousquetaires du swing belge avaient pourtant un beau coup à jouer sur les greens de Rinkven. Mais il est évident qu'ils ont payé, au prix fort, la pression inhérente à ce type d'événement. Ils savaient qu'ils portaient le succès du tournoi sur leurs épaules et qu'ils n'avaient pas droit à l'erreur. A l'arrivée, ils ont cédé sous le poids inconscient du stress et de la nervosité. A ce niveau, le golf ne pardonne rien.

Un format tendance

Le Belgian Knockout est le grand rendez-vous de l'année pour le golf belge. Ce tournoi de l'European Tour est doté d'un million d'euros de « prize money » et bénéficie du fidèle soutien de sponsors très prestigieux comme Rolex ou Delen Private Bank. Pour attirer un nouveau public - plus jeune - et plaire aux télévisions - désireuses de spectacle et d'émotions - il a épousé un format inhabituel. Après deux tours classiques en « stroke play », les 64 joueurs ayant passé ▶

Guido Migliozzi (en rouge) en compagnie de Thomas Pieters, Thomas Detry et Nicolas Colsaerts.

Thomas Pieters remet le trophée au vainqueur.

Thomas Detry.

le « cut », se sont ainsi retrouvés dans un tableau à éliminations directes avec, en toile de fond, une série de duels sur neuf trous. C'est une formule spectaculaire, ludique et indécise. Mais aussi frustrante et aléatoire. Si Thomas Pieters, Thomas Detry et Nicolas Colsaerts s'étaient retrouvés en haut de l'affiche lors des derniers tours, le public aurait été comblé. Là, sans joueur belge au programme du dimanche, il flottait forcément un petit parfum de déception. Mais cela fait aussi partie de la glorieuse incertitude du sport.
Certains traditionnalistes préfèreraient sans doute un retour à un format traditionnel (quatre tours en stroke play). Concrètement, tous les joueurs ayant passé le cut joueraient alors jusqu'au dimanche. Mais, a priori, ce changement n'est pas dans l'air du temps. Thomas Pieters tient lui-même beaucoup à cette formule de jeu originale, fun et tendance.
Et l'European Tour le soutient. Le golf a besoin, il est vrai, de sortir de ses rails et de surfer sur de nouvelles vagues. Tout laisse à penser que l'édition 2020 remettra donc le couvert à Rinkven avec la même concept.
Ce Belgian Knockout a, au demeurant, été une belle réussite grâce à une organisation bien rôdée (merci aux centaines de bénévoles), des infrastructures de qualité, une ambiance « garden party » et de nombreuses animations et concours en dehors des greens. Là aussi, il s'agissait de créer un événement festif, moderne, jeune. Mission accomplie !
Enfin, la victoire de Guido Migliozzi a catapulté sous les feux de la rampe un jeune champion de 22 ans, très talentueux et qui fera sûrement parler de lui dans les prochaines années. Il symbolise pleinement la grande forme actuelle du golf transalpin. ■

© Photos : Frédéric Blaise

I trust the bank that trusts in me

DELEN

PRIVATE BANK

MEMBERS ONLY GOLF TOUR 2019

La vie de château à Cleydael

Tournoi exclusif, parcours de rêve, ambiance décontractée : l'édition 2019 du Members Only Golf Tour a pris son envol sur le parcours anversois de Cleydael.

Par Miguel Tasso

Magazine du plaisir et de la tradition, « Members Only » organise, depuis l'an dernier, un tournoi de golf à l'image de sa ligne éditoriale, épicurienne et qualitative. Et c'est sur le magnifique parcours anversois du Cleydael Golf & Country Club que s'est disputée, le 15 mai dernier, la première manche de ce Members Only Golf Tour 2019.

La formule de jeu (4 balles, meilleure balle en « shotgun ») est un grand classique des tournois où se mêlent golf, business et plaisir. Mais, comme il se doit, « Members Only » avait posé sa griffe personnelle en proposant un environnement cinq étoiles. Les participants eurent ainsi droit à un accueil doré de caviar et de champagne avant le brunch de bienvenue.

Histoire d'étancher leur soif sur le parcours, ils dégustèrent le succulent gaspacho de la maison Papila. Et, au dix-neuvième trou, c'est le prestigieux restaurant ixellois « Le Toucan », cher à Jean-Michel Hamon, qui a fait swinguer les papilles avec, au menu, des plateaux de fruits de mer, arrosés de Ronan blanc et du nouveau rosé UP Ultimate. Magique et festif !

La table des prix dégageait le même parfum d'excellence grâce à la générosité des nombreux partenaires de l'événement. L'horloger Michel Herbelin avait déposé de magnifiques chronos, Segafredo proposait des machines à café de la dernière génération, Ace Ricoh, des appareils photo dernier cri « 360 degrés », Jaguar, des valisettes de voyage ultra-chics, Drop'In, des imprimantes Fuji, « Le Toucan » des invitations pour un dîner de fruits de mer, Bristol Food & Wine, des magnums de rosé UP Ultimate, ABN Amro Private Banking, des livres de collection, Louis Widmer, des packs dermatologiques et le Pro-Shop de L'Empereur, d'amusantes covers Amimono.

Les « Nearest to the pin » furent, eux, récompensés par des green-fees pour les parcours du Touquet et de Hardelot (offerts par Open Golf Club) et un magnifique sac de golf pro griffé Members Only. Les prix réservés aux tombolas étaient tout aussi exceptionnels avec deux séjours à l'hôtel « Ermitage », d'Evian (offerts par Exclusive Destinations), un séjour golfique au Château de La Bégude (offert par Open Golf Club), un magnifique sac de golf (ABN Amro Private Banking) et… un putter Bettinardi, la Rolls des greens. Bref, c'était Noël avant l'heure ! Cerise sur le gâteau : durant la compétition, les voitures des participants pouvaient être lavées à la main par les équipes de Ooh Clean, société spécialisée dans le nettoyage écologique.

Présent depuis sa création, en 2001, dans les club-houses de Belgique et du grand-duché de Luxembourg, « Members Only » a toujours eu le swing dans la peau. Ce tournoi privé, très exclusif, est aujourd'hui sa plus belle vitrine côté green. ■

Pour info & inscription : alain@dabelgium.be

© Photos : Philippe Gaudy

AUDI QUATTRO CUP
Place à la finale de Sterrebeek !

L'Audi quattro Cup se joue en « greensome », une formule où les deux joueurs d'une équipe alternent les coups. Le team spirit dans toute sa splendeur !

Par Miguel Tasso

On ne change pas une formule qui gagne. Tournoi emblématique pour les golfeurs amateurs, l'Audi quattro Cup roule carrosse sur les greens avec, pour ligne de conduite, de belles valeurs comme l'esprit de compétition, le fair-play, l'audace et la convivialité.

L'édition 2019 a pris son envol dans le cadre majestueux du Royal Golf Club des Fagnes. Elle a, ensuite, fait escale à Oudenaarde, au Waterloo, au Zoute, à Koksijde et au Millennium. Et les lauréats des onze manches qualificatives sont déjà dans les starting-blocks pour participer à la finale nationale qui se disputera, le 6 septembre, au The National de Sterrebeek.

Réservée aux invités des distributeurs et des concessionnaires, l'Audi quattro Cup se dispute en « greensome stableford », une formule où les deux joueurs d'une mêmeTout cela crée une amnce à la fois sportive et conviviale". Le "essionnaires du réseaurande finale nationale qui, cette année, a équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. Le team spirit d'abord !

L'épreuve s'efforce également de swinguer dans l'air du temps. Les départs se font ainsi simultanément des trous nos 1 et 10 afin de limiter le temps d'attente avant la remise des prix. Les habituels concours dégagent aussi un parfum différent. Le « Nearest to the pin » se joue sur un simulateur et les participants du « putting contest » doivent faire passer leur balle, à l'aveugle, sous une Audi-e-tron, le nouveau et fascinant modèle électrique. « Tout cela participe à une ambiance fun et décontractée qui se prolonge, bien sûr, lors du cocktail au champagne Laurent-Perrier », résume Quentin Sibille (Bench Marketing), organisateur sportif et concepteur de l'événement.

La marque aux anneaux a, de longue date, le golf dans la peau. L'Audi quattro Cup se dispute d'ailleurs simultanément aux quatre coins du monde. Et les lauréats de tous les pays participants se retrouvent, traditionnellement, lors d'une grande finale mondiale. Comme en 2018, celle-ci se déroulera, en octobre, sur le parcours autrichien de Kitzbühel-Schwarzsee. ■

Rrrrrrrr8
Audi Sport
IN R 8001
La nouvelle Audi R8 Coupé
#OwnEverySecond
Oubliez instantanément la routine.
La nouvelle Audi R8 Coupé. Vous allez aimer la suivre.
Découvrez toute la gamme Audi Sport sur audi.be
12,9 - 13,3 L/100 KM ◆ 293 - 302 G CO_2/KM (mesuré selon NEDC)
D'Ieteren
Donnons priorité à la sécurité.
Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be
Tous les nouveaux modèles Audi R8 sont homologués WLTP. Situation au 15/03/2019, sur la base des moteurs homologués à cette date.
E.R./Annonceur : D'Ieteren s.a., Audi Import Belgique, rue du Mail 50, 1050 Ixelles - BCE n° 0403.448.140, numéro de compte IBAN BE 95 0011 1122 5502.

Millenium Golf accueille le KPMG Trophy 2019

L'édition 2019 du KPMG Trophy se disputera du 29 août au 1er septembre sur le parcours du Millennium Golf, dans le Limbourg.

Par Miguel Tasso

Comme de coutume, la manche belge de l'European Challenge Tour s'annonce très intéressante à suivre avec les présences de quelques-uns des meilleurs joueurs belges et des grands espoirs du golf international.

C'est la cinquième année que KPMG, fidèle partenaire de la Fédération Royale Belge de Golf, donne son nom à l'événement. « La première a eu lieu à Pierpont, en 2015. Depuis, nous avons successivement organisé le tournoi à Cleydael, au Royal Waterloo et à L'Empereur », rappelle Olivier Macq, associé du groupe d'audit, de conseil et de fiscalité chez KPMG.

Jusqu'ici, le tournoi avait plutôt lieu au printemps.Vu que le Belgian Knockout se disputait cette année fin mai, il a été décidé de décaler la date pour ne pas surcharger le calendrier des passionnés. Parfaitement entretenu et très spectaculaire, le parcours limbourgeois du Millennium sera un magnifique écrin pour cette édition 2019 qui s'annonce déjà comme un très grand cru.

Pour KPMG, le tournoi est une très belle vitrine, à la fois pour sa notoriété et pour ses relations d'affaires. « Il y a de nombreux points communs entre notre entreprise et le Challenge Tour. L'un et l'autre, nous formons et accompagnons de jeunes talents appelés à gravir les échelons et à s'épanouir au plus haut niveau », poursuit Olivier Macq, grand passionné de golf.

Faut-il rappeler, à ce propos, que de nombreux champions de niveau mondial sont passés par la filière de ce Challenge Tour, véritable tremplin vers les sommets. On pense, bien sûr, à nos trois Mousquetaires belges (Colsaerts, Pieters et Detry) mais aussi à la plupart des stars européennes.

KPMG a de longue date le swing dans la peau. Le golf est, il est vrai, l'un des sports de référence des décideurs. La société parraine ainsi notamment Phil Mickelson et Paul Dunne sur le circuit masculin et Stacy Lewis sur le circuit féminin. Elle est aussi le sponsor emblématique du Women's PGA Championship, l'un des tournois du Grand Chelem. ■

Remise des prix de l'édition 2018 à L'Empereur.

Olivier Macq, associé chez KPMG.

Hugues Joannes, pilier belge du Challenge Tour.

KPMG

KPMG Trophy

29 août - 1er septembre 2019
Millennium Golf,
Paal-Beringen

Plus d'info :
www.kpmgtrophy.be

#RBGF1912
#KPMG_BE

© 2019 KPMG Central Services, un groupement d'intérêt économique belge ("ESV/GIE") et membre du réseau KPMG de sociétés indépendantes affiliées à KPMG International Cooperative ("KPMG International"), une entité suisse. Tous droits réservés. Imprimé en Belgique.

ROYAL BELGIAN GOLF FEDERATION

EUROPEAN CHALLENGE TOUR

MILLENNIUM GOLF

RALLYE ANDROÏD BY BELGIAN PORSCHE FRIENDS

Pour le sourire d'un enfant

Trois cents kilomètres au travers de l'Ardenne belge au profit d'Octopus d'Androïd 34, l'association de Cédric Lescut : la deuxième édition de ce rallye caritatif a été un franc succès.

Par Philippe Janssens

Des organisateurs heureux de récolter à nouveau des fonds pour Octopus, la fondation de Cédric Lescut.

Même s'il se montrait parfois timide, le soleil n'a pas boudé le rendez-vous, au Royal Golf Club du Château Royal d'Ardenne, pour le départ de cette deuxième édition du rallye Androïd by Belgian Porsche Friends organisé au profit du projet Octopus d'Androïd 34.

Aux commandes du rallye, Peter et Anita Braem ainsi que Philippe et Karen Liénard. Au total, quelque cinquante-cinq bolides se sont élancés depuis la tour Léopold qui surplombe le prestigieux golf royal sur les routes sinueuses vers Rochehaut, joli village surplombant les boucles de la Semois, où l'ancienne ferme familiale a été transformée en relais gastronomique par le chef Michel Boreux pour devenir l'« Auberge de la Ferme ». Direction le Golf de Naxhelet et sa vue unique sur la vallée de la Meuse, non sans une halte au très bel « Hôtel La Malle Poste », à Rochefort, chez Fabienne et Luc Schepers. A Naxhelet, la centaine de participants a pu découvrir le travail de Cédric Lescut et de son équipe, notamment en s'initiant au handigolf. Un moment à la fois émouvant et plein d'optimisme. Pour le golfeur de haut niveau – qui a perdu une partie de sa jambe dans un accident de moto –, le sport a été un vecteur de reconstruction sociale et sociétale. Il a donc décidé d'en faire profiter les autres. A travers Octopus, Androïd 34 s'est donné pour mission d'équiper les enfants qui veulent faire du sport, et cela, malgré leur amputation ou leur déficience.

Lors de la première édition du rallye des Porsche du Cœur, l'association avait pu récolter quelque 22.000 euros. Le 18 mai dernier, un chèque de 18.000 euros a été remis lors de la remise des prix en présence de Rosalie, Arsène, Jordan et Juul, les derniers enfants à avoir bénéficié des dons. Une bien belle initiative. ■

© Photos : Yvan Verzar

Some Investments are simply better than others.
Our job is to find them.

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

NICOLAS COLSAERTS
ANAHITA

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

ING ARDENNE ROADS 2019

En avril, ne te découvre pas !

Une météo particulièrement capricieuse a élevé encore un peu plus le degré de difficulté de cette 18e édition de l'épreuve ardennaise.

Par Philippe Janssens

Départ humide pour cette édition 2019.

« Cette édition a été difficile pour tous les équipages. En deux jours, on a connu toutes les conditions de route. Du soleil, du crachin, de la pluie, de véritables draches et même de la grêle. Les concurrents n'ont vraiment pas été gâtés », avouait Jean-François Devillers au soir de la 18e édition de l'ING Ardenne Roads.

« Mais nous sommes ravis de ne croiser, à l'arrivée, que des équipages ravis, même si une poignée d'entre eux ont quelque peu léché les bas-côtés. Et puis, nous nous réjouissons car malgré ces conditions délicates, nous avons été félicités par les forces de police pour le comportement exemplaire des pilotes », ajoutait le CEO de Trajectoire.

« Nous nous sommes lancés, voici quelques années, pour passer un moment agréable ensemble. Nous étions loin du compte mais on a progressé d'année en année… » expliquaient, en début d'épreuve, les père et fils De Jaeger.

Une motivation avérée 48 heures plus tard lorsque le duo familial montait sur la première marche du podium. « La journée a été difficile. Nous étions deuxièmes hier. Et on

Les équipages s'en sont donné à coeur joie tout au long de cette journée.

voulait vraiment le faire. Nous étions stressés et l'ambiance dans l'habitacle était étrange. Mais nous sommes enchantés, surtout compte tenu du niveau de compétitivité des dix premiers équipages », soufflait le papa De Jaeger.

Avec 106,3 points de pénalité, les Porschistes comptaient une avance plutôt confortable sur l'Austin Healey de Frank et Emiel De Poorter, deuxièmes avec 147,1 points de pénalité. Sur la troisième marche du podium, on retrouvait un troisième duo familial, composé de Joris et Hendrik Kegels, dont la Triumph TR4 écopait de 160,1 points. Et les quatre équipages suivants se tenaient en dix points seulement !

Particulièrement appréciée pour sa convivialité, l'ING Ardenne Roads séduit aujourd'hui également les dames, en nombre. Beaucoup partageaient l'habitacle d'une voiture ancienne, entre copines, mère et fille, épouses d'autres participants. Une présence féminine qui réjouit les organisateurs, allège un peu l'atmosphère et ne manque pas de surprendre certains compétiteurs. Car certaines de ces « Ladies » sont loin de prendre l'événement à la légère. C'est ce que démontrait le premier équipage féminin, formé par Sandra Hermsen Kowalski et Ingrid Peeters, dont l'Austin Healey portant le numéro 77 termina à une superbe 33e place. La première navigatrice à l'arrivée, Amy Vandeputte, faisait mieux encore, en hissant la Lancia Fulvia de son papa à la quatrième place du classement général !

Si, dans l'immédiat, l'équipe de Trajectoire va tirer le bilan de cette 18e édition de l'ING Ardenne Roads, il est déjà question de l'édition suivante ainsi que d'un 20e opus dont on nous a promis qu'il apporterait quelques surprises… ■

Même les voitures les plus impressionnantes ont pris les chemins de traverse.

SPA CLASSIC 2019

Il était les 24 Heures, une fois !

Si Le Mans Classic retrace l'histoire de la grande endurance sarthoise dans son intégralité, Spa Classic commémore les 24 Heures de Spa-Francorchamps en mettant l'accent sur l'époque consacrée aux voitures de Tourisme.

Par Philippe Janssens

Du monde en coulisses et… du beau monde sur la piste lors de cette édition 2019.

De prime abord, Spa Classic pourrait s'apparenter à un Le Mans Classic à la sauce belge. En réalité, l'événement ardennais se démarque largement du modèle sarthois… ne serait-ce que par sa météo capricieuse ! Mais peu importe, comme depuis cinq ans maintenant, un public grandissant a rallié notre belle Ardenne pour vivre, le temps d'un week-end, un voyage passionné dans le passé riche de notre histoire du sport automobile.

Pour l'occasion, deux courses d'Heritage Touring Cup étaient organisées (contre une seule sur les autres meetings), dont une de nuit le samedi… offrant l'ambiance magique d'antan ! Le HTC avait d'ailleurs été créé spécifiquement pour Spa Classic en 2013, avant de se transformer en plateau régulier des meetings Peter Auto l'année suivante.

En cinq années, la quantité de voitures engagées est passée de 27 à 51. Surtout, la préparation des mécaniques s'est affinée : les temps au tour ont chuté (de 5 secondes pour la pole position) et la fiabilité a largement progressé (72 % des voitures à l'arrivée en 2019, contre 39 % en 2014).

Une preuve des bienfaits de la compétition sur les voitures historiques ! Quant à la diversité des modèles présentés, elle s'est élargie aussi avec six constructeurs – et dix modèles – différents en piste ce week-end. Un septième s'ajouta avec l'arrivée annoncée d'une Jaguar XJS, un coupé hors norme sorti en 1981 des ateliers du redoutable Tom Walkinshaw Racing et propulsé par un monstrueux V12 de 5,3 litres.

Autre nouveauté, l'Endurance Racing Legends se produisait en ce début du mois de mai pour la première fois en compétition sur notre légendaire circuit ardennais. L'occasion de (re)voir trois rivales emblématiques des années 2000, toutes victorieuses en GT aux 24 Heures du Mans : la Chrysler Viper GTS/R (1998-1999-2000), la Ferrari 550 GTS Prodrive (2003) et l'Aston Martin DBR9 (2007-2008).

Du grand spectacle, vraiment ! ■

© Photos : Peter Auto

Nouveau SUV Ford Edge

La vie vous attend dehors. Qu'attendez-vous ?

Échappez à la routine à bord du nouveau Ford Edge. Profitez à 100% du voyage grâce au FordPass Connect, au point d'accès Wi-Fi embarqué, aux informations du Live Traffic et au démarrage à distance.
Découvrez-en plus sur **ford.be**

Go Further

5,8-5,9 L/100 KM. 149-152 G/KM CO_2. (NEDC 2.0)

Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.fr.ford.be/environnement. Les chiffres de consommation et d'émission de CO_2 sont mesurés selon la nouvelle procédure de test WLTP, et s'appliquent à tout véhicule avec les équipements de base. Des équipements optionnels (comme des pneus et/ou des jantes optionnels) peuvent affecter la consommation et l'émission de CO_2. Les chiffres NEDC (NEDC 2.0) indiqués sont calculés à partir des valeurs WLTP et seront utilisés pendant une période transitoire (jusque max. fin 2021), par exemple à des fins fiscales. Cependant, avant la fin de cette période transitoire, le gouvernement peut utiliser les valeurs WLTP à des fins fiscales, ce qui peut influer sur la taxation du véhicule. Le véhicule affiché peut différer des spécifications réelles. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre distributeur Ford ou rendez-vous sur notre site www.fr.ford.be. DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. **ford.be**

Un petit pas pour UN HOMME

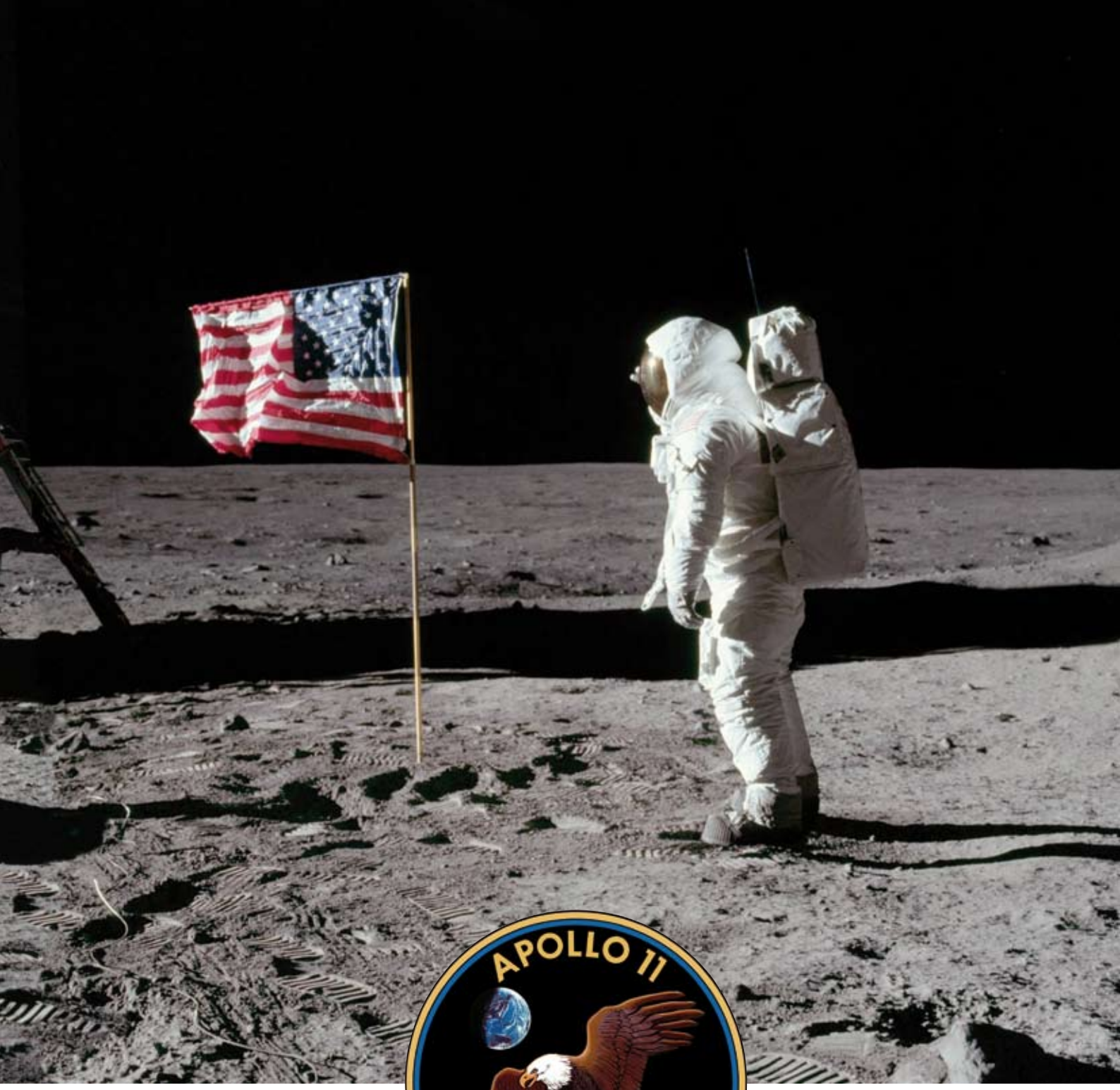
Il y a 50 ans, le 20 juillet 1969, Neil Armstrong, commandant d'Apollo 11, devenait le premier homme à poser le pied sur la Lune. Voici l'histoire d'une fantastique odyssée, un voyage de 360 000 kilomètres et quatre jours.

Par Philippe Janssens

1969. Dans la boue de Woodstock, le concert géant de la génération peace and love, sur les accords de Jimi Hendrix. L'hymne américain est joué au Vietnam où l'offensive du Têt décime les GI. Et bientôt sur la Lune...

Le 16 juillet, à Cap Canaveral, la fusée Apollo 11 décolle dans un déluge de feu. Un voyage de 360 000 kilomètres. La plus fantastique des odyssées. Quatre jours de voyage. Le commandant s'appelle Neil Armstrong, 38 ans. Depuis les hublots, il décrit un extraordinaire spectacle. « La terre est belle vue d'en haut, elle est bleue, baignée d'un voile de vapeur blanche. A demain sur la Lune ! »

Le 20 juillet, 20h 17 temps universel, le module LEM se pose enfin dans la mer de la Tranquillité. Six heures d'at-



tente. C'est Neil Armstrong qui va faire le premier pas. Le commandant de la mission Apollo descend pas à pas la petite échelle. Et puis, sa chaussure foule la poussière grise. Un petit pas pour un homme, un pas de géant pour l'humanité. Dans ce décor désolé où sans le moindre souffle de vent flotte la bannière étoilée. La sortie va durer 2h31. Armstrong et Aldrin vont parcourir 250 petits mètres. Une vertigineuse balade qui change le monde. « C'est dans l'esprit de partager nos connaissances avec tous les hommes du monde que nous regardons les voyages spatiaux de l'avenir », seront les seuls mots prononcés par Armstrong trois mois plus tard, au micro des médias français. Un demi-siècle après, le message de l'homme qui avait décroché la lune flotte toujours dans la nuit éternelle de l'espace. Héros discret, décédé en août 2012 à l'âge de 82 ans, Neil Armstrong incarne aujourd'hui encore la fascination pour la conquête de l'espace.

Une phrase historique

Neil Armstrong descend du module et pose pour la première fois un pied sur la Lune. Il décrit le sol sélène avant de prononcer sa célèbre phrase. Il a expliqué plus tard l'avoir préparée après l'alunissage du module – manœuvre qu'il a dû faire manuellement, à cause d'une défaillance de l'ordinateur.

Cette phrase prononcée par le commandant d'Apollo 11 est l'une des plus célèbres de l'histoire du XXe siècle. Et comme souvent, lors de citations célèbres, elle n'est pas forcément correctement interprétée…

Qu'a dit Armstrong exactement ? Qu'ont entendu les ▶

millions de téléspectateurs de ce moment historique, avec la qualité permise par les technologies de l'époque pour une retransmission mondiale ? « That's one small step for man, one giant leap for mankind. » « C'est un petit pas pour l'homme, un grand bond pour l'humanité. »
Cependant, l'astronaute a précisé à son biographe officiel, James R. Hansen, qu'il n'avait pas tout à fait dit cela, et que sa phrase ne prenait tout son sens qu'en ajoutant un « a », soit « That's one small step for a man, one giant leap for mankind », soit en français : « C'est un petit pas pour un homme, un grand bond pour l'humanité. » Dans cette version, apparaît vraiment l'opposition entre sa modeste personne et l'humanité. Armstrong a-t-il prononcé ce « a », inaudible depuis la Terre, l'a-t-il oublié ? Le débat a fait rage pendant des années, l'astronaute souhaitant que la version retenue soit bien « un petit pas pour un homme » et non « un petit pas pour l'homme ». D'après une nouvelle analyse des enregistrements présentée en 2006, le fameux « a » est bien présent et a été transmis. Cependant, il est trop court pour être entendu, il ne dure que 35 millisecondes, selon l'Australien Peter Shann Ford, spécialiste des interfaces homme-machine (Control Bionics) qui a mené ce travail.

Armstrong a devancé le « Buzz »

On s'est également longtemps demandé pourquoi Neil Armstrong avait été le premier à quitter le module pour poser le pied sur la Lune. « Armstrong avait été incorporé comme civil à la NASA, contrairement à Aldrin qui était

Le 16 juillet la fusée Apollo 11 décolle de Cap Canaveral dans un déluge de feu.

De gauche à droite : Neil Armstrong, Michael Collins et Buzz Aldrin.

resté sous statut militaire », explique Olivier de Goursac, membre de la Société astronomique de France et de l'Association planète Mars. « Or la NASA tenait à ce que ce soit un civil qui pose le pied sur la Lune pour la première fois, pour éviter que l'on puisse penser à une conquête militaire de la Lune. »

Christopher Kraft, directeur des opérations de vol à la Nasa pour les missions Apollo, a dévoilé dans son autobiographie publiée en 2001 que le choix s'est fait, en réalité, sur des questions de personnalités. La logique voulait que celui qui sorte du module lunaire le premier soit le pilote de la mission. Lorsqu'il est apparu que la mission Apollo 11 serait celle qui se poserait la première sur la Lune, Edwin Buzz Aldrin était logiquement celui qui devait le premier poser sa botte dans la poussière lunaire. « Je me suis dit : Mon Dieu, ne laissons pas cela se produire. » Une réunion est organisée entre quelques responsables de la Nasa, relate Kraft. « Neil était Neil. Calme, tranquille, d'une totale confiance. Nous savions tous qu'il était de la trempe d'un Lindbergh. » C'est justement parce qu'il ne le demandait pas et qu'il ne l'aurait pas souhaité, contrairement à Aldrin qui l'espérait, qu'Armstrong a été choisi pour devenir l'homme le plus célèbre du monde, selon le récit de Christopher Kraft.

Officiellement, des raisons techniques sont avancées, liées à la disposition des portes dans la capsule et au fait que la sortie était plus facile pour Armstrong. Buzz Aldrin n'était probablement pas totalement convaincu mais il a fallu le livre de Kraft pour que ces discussions soient révélées.

La jalousie de Buzz Aldrin ?

Autre objet de nombreuses questions depuis ce fameux 20 juillet 1969, la rareté des photos d'Armstrong durant ce périple fantastique sur la Lune. Sur les photos de la mission Apollo 11 prises pendant les deux heures et demie de sortie, l'astronaute qui apparaît est quasiment toujours Buzz Aldrin. C'est Armstrong qui le photographie : sur l'un des clichés, on voit Armstrong en reflet dans le casque. Sur d'autres clichés, on voit l'ombre d'Armstrong. Pourquoi Aldrin n'a-t-il pas pris davantage de photos de son équipier ? On peut lire sur certains blogs que Buzz Aldrin était jaloux de ne pas avoir été désigné pour sortir le premier et qu'il s'était ainsi vengé… Une version que ne partage pas Olivier de Goursac. « Il n'y avait qu'un seul appareil photo à bord du module lunaire et, après quelques clichés pris par Armstrong après son premier pas, il l'a conservé la plupart du temps pour photographier Aldrin en train d'installer les expériences (un des impératifs de la mission était de bien documenter les tâches effectuées). Un court instant seulement, Armstrong a confié l'appareil à Aldrin qui a pris un panorama sur lequel on voit Armstrong et c'est la seule photo prise de lui. Ensuite, Armstrong a repris en main l'appareil et est parti à 60 mètres à l'arrière du LEM, photographier le petit cratère qu'il avait dû éviter au dernier moment juste avant d'alunir… »

Voilà la version que livre Neil Armstrong aux historiens qui l'interrogent en 2001 : « Il » (Aldrin) « est bien plus photogénique que moi » (rire). « J'étais chargé de prendre plein de photos. C'était une des tâches qu'on m'avait assignées. Il y a eu un court moment au cours des opérations où j'ai passé l'appareil à Buzz et il a pris quelques photos, et on nous avait fixé à chacun des objectifs que nous étions censés atteindre. Je crois que nous avons probablement pris en photos une bonne partie de ce que nous étions censés photographier, et pas de trop mauvais clichés non plus » (rire).

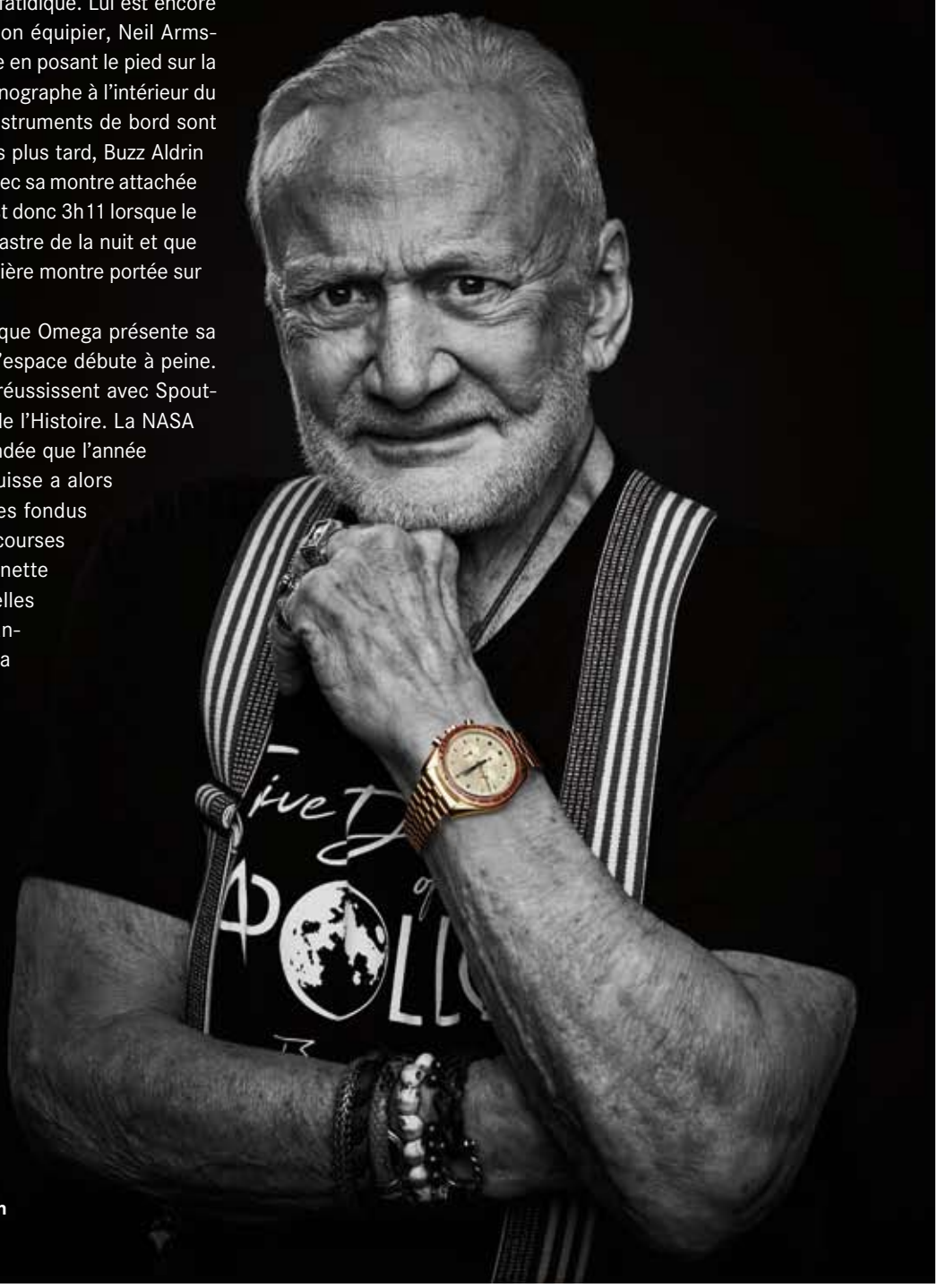
Modeste et discret

Après la mission Apollo, Neil Armstrong a passé son temps à fuir la notoriété. Sollicité par de nombreuses universités pour être nommé docteur honoris causa, il n'en a accepté que très peu. Il s'est fait fort rare dans les médias. Son intervention en 2008 auprès de Barak Obama, après l'abandon du programme Constellation, était exceptionnelle. Une anecdote éclaire ce refus obstiné de l'astronaute d'utiliser sa célébrité pour s'enrichir : en 2005, il a découvert que le barbier chez lequel il se rendait depuis des années avait revendu des mèches de ses cheveux à un collectionneur pour 3 000 dollars. Furieux, Armstrong a envoyé ses avocats chez le coiffeur… Dans l'impossibilité de restituer les mèches, le barbier s'est engagé à verser l'argent à une œuvre de charité ! ▶

La première montre SUR LA LUNE

▶ Le 21 juillet 1969, devant 450 millions de téléspectateurs fascinés, Buzz Aldrin et Neil Armstrong se posaient sur la mer de la Tranquillité, « Speedmaster » au poignet. Un « grand pas pour l'humanité » mais aussi pour l'horloger Omega, dont le nom est depuis lors associé à l'odyssée de l'espace. C'est à 2h56 GMT que Buzz Aldrin baisse son regard sur sa montre au moment fatidique. Lui est encore à l'intérieur du module lunaire. Son équipier, Neil Armstrong, vient d'entrer dans l'Histoire en posant le pied sur la Lune. Ce dernier a laissé son chronographe à l'intérieur du LEM par prudence car certains instruments de bord sont tombés en panne. Quinze minutes plus tard, Buzz Aldrin descend à son tour du vaisseau, avec sa montre attachée au-dessus de sa combinaison. Il est donc 3h11 lorsque le second homme pose le pied sur l'astre de la nuit et que la « Speedmaster » devient la première montre portée sur la Lune.

Douze ans plus tôt, en 1957, lorsque Omega présente sa « Speedmaster », la conquête de l'espace débute à peine. Les Soviétiques, cette année-là, réussissent avec Spoutnik le premier vol spatial orbital de l'Histoire. La NASA n'existe pas encore et ne sera fondée que l'année suivante à Houston. L'horloger suisse a alors imaginé un chronographe pour les fondus du volant et autres amateurs de courses automobiles qui apprécient sa lunette gravée d'une des premières échelles tachymétriques. Pour célébrer l'anniversaire de cet instant où elle a été rebaptisée « Moonwatch », sa manufacture lance en édition limitée un « Speedmaster » inspiré de la référence « BA 145.022 » qui, réalisée à 1 014 exemplaires en 1969, a été remise à tous les astronautes du programme Apollo de 1969 à 1973. Cette nouvelle version, façonnée dans un alliage d'or inédit, « Moonshine », arbore une lunette en céramique de couleur bordeaux gravée d'une échelle tachymétrique et un cadran en or massif avec index en onyx. Cette pièce de collection est servie par le tout nouveau calibre Master Chronometer 3861 à remontage manuel, que ses qualités de précision et d'endurance permettent à Omega de garantir cinq ans. ■



Buzz Aldrin participe à la première mission Apollo 11 et pose le pied sur la lune a la suite de Neil Armstrong en juillet 1969.

Louis Widmer
SWISS DERMATOLOGICA

Golf, sun and fun

PROTECTION SOLAIRE DERMATOLOGIQUE POUR LE JOUEUR DE GOLF

Les Sun All Day Louis Widmer :
une protection solaire longue durée idéale pour le golf. Texture non grasse convenant aux dames, hommes et enfants.
Très haute tolérance cutanée.
Légèrement parfumé ou sans parfum.

Disponible dans les pharmacies agréées Louis Widmer.
www.louis-widmer.be

Vivre l'expérience MALAGA !

Avec son climat ensoleillé, ses richesses culturelles et son ambiance tendance, la ville de Malaga est devenue « the place to be ». Le prestigieux « Gran Hotel Miramar » est le lieu idéal pour poser ses valises dans cette « Barcelone du Sud ».

Par Miguel Tasso

C'est devenu l'une des villes les plus tendance d'Espagne. Malaga a longtemps été connue pour son aéroport, terre d'atterrissage de millions de touristes en route vers les célèbres stations balnéaires de la Costa del Sol, comme Marbella, Estepona ou Benalmadena. Mais aujourd'hui, plutôt que prendre la bretelle vers la côte, les connaisseurs épicuriens empruntent volontiers la direction centre-ville !
Malaga se suffit, il est vrai, à elle-même. Elle réunit tous les ingrédients pour combler les visiteurs avec, au menu, un climat exceptionnel toute l'année (300 jours de soleil), une ambiance méditerranéenne certifiée conforme, une vie culturelle en plein essor et une offre gastronomique variée. « Malaga, c'est un peu le 'Barcelone du Sud'. On y respire la même atmosphère et la même joie de vivre », résume Andres Guerrero, directeur des ventes du « Gran Hotel Miramar », le palace ultra-chic de la ville.

Une ville dans le vent

Avec son ADN 100% andalou, Malaga dégage un parfum enivrant avec ses ruelles, ses jardins manucurés et ses parcs fleuris où il fait bon flâner, son « paseo maritimo » le long de

Malaga : une ville tendance qui dégage un petit parfum de Barcelone.

Le Gran Hotel Miramar de Malaga : un palace pour vivre pleinement la magie de la ville.

la Grande Bleue et son port où se mélangent bateaux de pêche, navires de croisière et yachts privés. La vieille ville est un hymne à l'ambiance du Grand Sud.

Au gré de son humeur, le passant montera au sommet du château de Gibralfaro, pour s'offrir une vue bluffante sur la baie et la ville, découvrira l'étonnant théâtre romain et visitera l'Alcazaba, une forteresse de l'époque arabe, sorte d'Alhambra. Et il s'arrêtera, bien sûr, devant la majestueuse cathédrale dont la flèche domine la ville.

Mais Malaga, c'est aussi une vie culturelle intense. On y recense, ainsi, plus de trente musées. Celui consacré à Pablo Picasso, au Palais Buenavista, est, sans doute, le plus réputé. Le célèbre peintre était originaire de la ville. Il était donc logique que celle-ci lui rende hommage avec douze salles où se retrouvent quelques-unes de ses œuvres les plus célèbres, avec notamment les collections privées de Christine et Bernard Ruiz-Picasso, belle-fille et petit-fils de l'artiste. Le musée de l'Automobile (avec nonante voitures classiques de la collection du Portugais Joao de Magalhaes), le musée Carmen Thyssen (avec des expositions de peintres espagnols et andalous) et le Centre Georges Pompidou (prolongement décalé de celui de Paris) sont d'autres haltes incontournables.

Mais, répétons-le, Malaga c'est d'abord un état d'esprit. Une atmosphère. Mélange de tapas et de trottinettes, de farniente sur la plage et de « musica » jusqu'au bout de la nuit. C'est une ville inspirante qui bouge de jour comme de nuit. Il faut donc se laisser happer et guider par la magie intense du moment. Facile à décrypter, sensuelle, glamour, latine à mourir, à la fois ancienne et moderne, typique et atypique, elle ne laisse jamais indifférent.

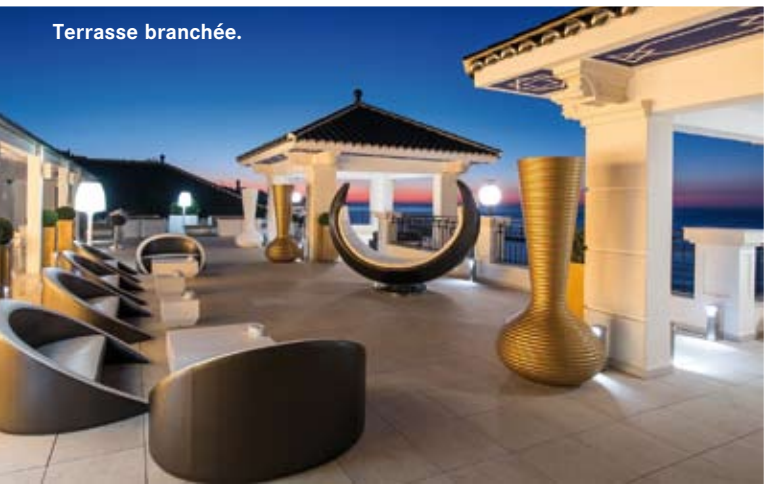
« Gran Hotel Miramar »

Le « Gran Hotel Miramar » est « the place to be » pour savourer cette immersion andalouse. Ce palace cinq étoiles, étiqueté Leading Hotels of the World, est idéalement situé ▶

La place de la Constitution.

Avec le ciel azur pour témoin durant toute l'année.

Une façade immaculée derrière les palmiers : bienvenue au Miramar.



Terrasse branchée.

▶ le long de la mer, à quelques pas du centre historique. Avec son spa, son restaurant gastronomique, sa piscine extérieure et, haut perchée, sa terrasse panoramique à la vue imprenable, il est devenu « le » rendez-vous, à la fois pour boire un verre ou pour séjourner sur la durée. Le « Miramar » à Malaga, c'est un peu le « Carlton » à Cannes ou le « Negresco » à Nice.

Inauguré en 1926 (sous le nom de « Prince des Asturies ») par le roi Alphonse XIII et fréquenté à la fois par l'aristocratie espagnole et par les touristes fortunés anglais, il servit d'hôpital, dix ans plus tard, pour les blessés de la Guerre civile. Rénové en 1939, l'hôtel « Miramar » retrouva rapidement son lustre dans les années cinquante. Ernest Hemingway et Ava Gardner, clients réguliers, participèrent notamment à sa renommée mondiale.

Au début des années soixante, le développement des stations balnéaires voisines, comme Torremolinos ou Marbella, plongea subitement Malaga dans l'ombre. Délaissé, le « Miramar » tomba en faillite en 1967. Il renaquit de ses cendres vingt ans plus tard comme siège provisoire du… palais de justice. Ce n'est qu'au début de l'année 2017, après une rénovation complète (65 millions d'euros d'investissements), que l'édifice retrouva sa vocation initiale d'hôtel de luxe.

Désormais propriété du groupe Hoteles Santos, le « Gran Hotel Miramar » a conservé sa majesté d'autrefois, à l'image de sa somptueuse façade immaculée. Cet établissement grand luxe propose cent nonante chambres et suites avec, pêle-mêle, des vues sur la mer, sur les jardins ou sur la ville. Le spa wellness invite à la décompression avec son circuit thermal, son sauna et sa carte de soins. Salons d'époque, brasserie, restaurant méditerranéen, terrasse panoramique au septième étage pour l'apéro branché : il ne manque rien pour savourer pleinement cette ville du XXIe siècle. D'autant que le golfeur pourra, dans les environs, étancher à satiété sa soif de birdies et échanger, sur les greens, le flamenco par le swing. Alors, oui, l'expérience « malagueña » vaut clairement le détour ! ■

CARNET DE ROUTE

- **Aéroport d'arrivée :** Malaga (plusieurs vols par jour au départ de Bruxelles, notamment avec Brussels Airlines).
- **Hôtel :** le « Gran Hotel Miramar » (5*) fait partie des Leading Hotels of the World. www.granhotelmiramarmalaga.com et www.lhw.com
- **Voiture de location :** Sunny Cars propose une formule unique avec kilométrage illimité et assurance tout compris. www.sunnycars.be
- **Parcours de golf dans les environs :** Le Torrequebrada Golf (club cher à Miguel Angel Jimenez) est situé à un quart d'heure en voiture et est très agréable à jouer, dans un environnement bucolique et fleuri. www.golftorrequebrada.com

Golf de Torrequebrada.

LES CARAÏBES, POUR LES ÉPICURIENS À QUI TOUT SOURIT

Le ciel vire au rouge lorsque le soleil disparaît derrière les palmiers. Le sommelier propose une coupe de champagne pour commencer. Soirée torride en perspective. Alors qu'il fait froid en Belgique, vous voilà attablé sur le pont en teck du Seabourn Odyssey. Vous savourez l'instant. Quel luxe de se trouver à bord d'un magnifique navire de croisière dans la baie de Frenchman's Cay. Voyager avec Seabourn, c'est comme faire le tour des îles des Caraïbes sur le bateau d'un ami armateur.

Le Seabourn Odyssey est un navire de rêve, dont la conception est un hommage au bon goût. Son atrium, par exemple, est plus qu'impressionnant. L'abondance de lumière naturelle et le vaste espace procurent immédiatement un sentiment de détente. Le stress et la tension s'envolent ! Le Seabourn Odyssey est un navire de croisière de luxe qui accueille seulement 450 épicuriens.

Le personnel issu des meilleures écoles hôtelières sait très bien ce qu'est un service de qualité. Chaque détail compte. Ne serait-ce que pour le café : les grains sont fraîchement moulus à bord, et le sourire que vous recevez en retour vaut tout l'or du monde. Faites-vous plaisir avec une divine entrecôte au restaurant The Gril, l'établissement du chef Thomas Keller, récompensé au Michelin. Commencez votre journée avec des smoothies frais ou du pain cuit durant la nuit, dans le Patio, à côté de la piscine. Entrez dans le pays de l'abondance, au restaurant Colonnade.

Vous serez personnellement accueilli dans la salle principale par le Maître d'. Il offrira son bras pour guider les dames jusqu'à leur table. Vous pouvez prendre votre repas quand vous le souhaitez, mais ne manquez pas les événements spéciaux, comme la soirée dégustation au bord de la piscine, où l'on vous proposera des huîtres, du caviar, du pata negra, et bien d'autres choses. Une véritable célébration culinaire où tout est compris.

Le Spa est l'un des plus raffinés à naviguer sur les sept mers. Du hammam au massage profond, votre corps vous remerciera.
Les suites spacieuses, presque toutes avec balcon, sont extrêmement confortables. Il y a fort à parier que vous y dormirez comme jamais auparavant.

Le Seabourn Odyssey jettera l'ancre dans les plus beaux endroits des Caraïbes, comme les Saintes (Guadeloupe) ou les Trois-Îlets (Martinique). Comme tout jet-setteur qui se respecte, vous visiterez la très mondaine Saint-Barth. Et accosterez dans l'idyllique baie de Castries, à Sainte-Lucie, à bord du plus beau bateau de croisière. On ne peut pas rêver mieux ! Visitez les îles de Niévès ou Bequia, où les gros paquebots ne peuvent pas accoster. Trouvez ce que vous ne cherchiez même pas dans les boutiques de Philipsburg ou St. John.

EMBARQUEMENT LE 16 NOVEMBRE OU LE 11 JANVIER :

« **Classic Yachtman's Caribbean** », croisière de 7 jours, départ de Saint-Martin et arrivée à la Barbade.

« **Caribbean Gems In-Depth** », croisière de 14 jours, départ de et arrivée à Saint-Martin.

SEABOURN®

For more information or making a reservation, please visit your travel advisor or contact our reservation department:
00800 1872 1872 (toll free) or Informatie@Seabourn.com

AFRIQUE DU SUD

un parfum de paradis

Notre partenaire Eagle Travel nous emmène, dans ce numéro, en Afrique du Sud. Des milliers de kilomètres de côtes, sauvages, intenses, où l'on sent la force des océans, tellement forts qu'ils sont capables de faire bouger les nuages. Des terres à perte de vue où la vie sauvage cohabite avec la modernité. Bref, une destination « self-drive » par excellence, où plusieurs itinéraires sont possibles.

Par Michel Thibaut

Bâtie sur l'association de multiples communautés, la « nation arc-en-ciel » porte définitivement bien son nom. Des bleus aux verts en passant par les ocres, des baleines aux lions, de la vigne à la savane, de la montagne au désert, c'est toute la palette des couleurs et des émotions que l'Afrique du Sud déroule sous vos yeux.

Visiter l'Afrique du Sud, c'est aussi se préparer à faire des choix car, dans ce pays du « bout du monde », il y a mille et une choses à découvrir. Si la nature est exceptionnelle, les villes n'ont rien à lui envier et on ne peut traverser ce pays d'exception sans s'intéresser à sa culture et à son histoire. Et le farniente et le golf peuvent aussi trouver un peu de place chez les épicuriens !

Cap au sud

Surtout ne pas passer Le Cap ! Etalée au pied de la Table Mountain, la ville est un monde en soi… et le point de départ d'explorations insensées : les domaines viticoles de Stellenbosh ou de Franschhoek, la péninsule du cap de Bonne-Espérance, les plages de Camps Bay et ce Lion's Head à gravir absolument pour goûter à la vue vertigineuse sur la baie, l'île de Robben Island au loin et les reliefs des 12 Apôtres derrière vous. Le Cap, c'est aussi une ville ultra-cosmopolite où se côtoient les meilleures tables d'Afrique du Sud. Incontournable et magique.

De la mer à la savane

Avant de remonter vers le nord et le parc Kruger, où l'on tutoie la faune au volant de son propre véhicule, il y aura de très belles escales. Autour de Sainte-Lucie, par exemple, sur les plages de l'océan Indien ou dans le parc de Hluhluwe (prononcez « chlouchlouwi » comme le font les Zoulous). Et puis la traversée du Swaziland où l'on découvre une autre Afrique… Les émotions du safari laisseront la place à d'autres sentiments, tout aussi bouleversants, à Johannesburg. Quitter le pays sans avoir pris le temps de parcourir le musée de l'Apartheid rendrait cette épopée incomplète. ▶

Une région pour chaque période !

Située dans l'hémisphère Sud, l'Afrique du Sud présente des saisons inversées aux nôtres : quand c'est l'été chez nous, c'est l'hiver là-bas et quand c'est l'été là-bas, c'est l'hiver chez nous !

L'été austral s'étend de novembre à mars et l'hiver austral court de juin à août. Le climat et les températures varient évidemment d'une région à l'autre. A chaque période son lieu de destination. L'été austral est parfait pour longer toute la côte de Cape Town à Port Elizabeth. L'hiver austral est la meilleure saison pour faire un safari et observer la faune. Les animaux sont plus visibles car les arbres sont dépouillés de leur feuillage. Pour visiter le parc national Kruger, les meilleurs mois se situent entre mai et septembre. Les saisons intermédiaires, en avril-mai et en octobre-novembre, sont aussi propices à la visite des parcs avec des températures agréables et une nature qui s'éveille. C'est aussi le meilleur moment pour profiter des plages.

L'expérience ULTIME

Un voyage d'une autre époque

Vous embarquez à bord du train Rovos, l'un des plus luxueux du monde, dans lequel vous retrouvez le romantisme d'une époque passée où les voyageurs privilégiés du Rovos expérimentaient la magie et les mystères de l'Afrique dans un cadre tranquille et raffiné. Vous déambulez sur les parquets en bois des wagons et profitez de la cuisine raffinée dans un luxe cinq étoiles alors que les paysages les plus variés et les plus spectaculaires se dévoilent sous vos yeux. Vous terminerez ce voyage inoubliable par une visite approfondie de la région de Cape Town dominée par l'envoûtante Table Mountain.

Du 16 au 26 mars 2020

Infos & réservation : 02 672 02 52 - cm@eagletravel.be

Mode d'emploi d'un CIRCUIT EN AFRIQUE DU SUD

Quand partir ?

Toute l'année ! Vous trouverez toujours une région offrant la température adaptée à vos envies. C'est un immense pays (1 000 km de long sur 1 500 km de large). Le climat, de type méditerranéen au sud, devient plus chaud et plus sec au fur et à mesure qu'on remonte vers le nord, côté Atlantique. Le long de l'océan indien, le climat est plutôt subtropical, soit assez chaud l'été et offrant de grands écarts de températures entre jour et nuit l'hiver.

Comment se déplacer ?

En « self-drive », et c'est ça qui fait toute la différence. Les routes sont excellentes et il est très facile de trouver son chemin ! Il faut simplement s'habituer à rouler « du mauvais côté de la route »… Privilégiez donc les voitures avec boîte automatique !

Combien de temps prévoir ?

Idéalement, comptez entre dix et quinze jours sur place pour un voyage complet… Mais si vous ne disposez pas d'autant de temps, une semaine suffit pour se concentrer sur l'une ou l'autre facette de ce pays fascinant (Cape Town et ses alentours, la Garden Route, le Kwazulu Natal, le Krueger & Blyde, le Rovos…). N'hésitez donc jamais à planifier un voyage en Afrique du Sud lors des congés de carnaval ou de Toussaint…

Quel décalage horaire ?

L'Afrique du Sud est à GMT+2. Vous n'aurez donc aucun décalage en été : s'il est midi à Bruxelles, il sera aussi midi à Johannesburg. Et en hiver, vous aurez une heure de décalage : s'il est midi à Bruxelles, il est 13h à Johannesburg.

L'avis de notre expert JULIEN RECULEZ

« L'Afrique du Sud est un mini-continent en soi : on y trouve plusieurs pays en un. Du cap de Bonne-Espérance à Port Elizabeth, on fait face à l'océan, vigoureux, à des plages 'énormissimes', on se balade au milieu des vignes ou dans des jardins sublimes, comme un parc naturel qui n'en finirait pas. Et puis, on rejoint Johannesburg et les réserves d'animaux, et là, c'est tout autre chose. Le Kruger, plus grande réserve du monde, est magique car on peut le visiter en toute sécurité et de manière autonome. L'Afrique du Sud, ce sont 'les Etats-Unis d'Afrique', on la parcourt comme on fait les parcs de l'Ouest : c'est facile et foisonnant de beauté. Et puis, il y a cette lumière, qui en fait le repaire des photographes. »

Veni, Vidi, Dixi

« La magie de l'Afrique du Sud ? La somme des émotions à partager en famille… et à débattre ensuite, entre fous rires et grandes discussions, lors des trajets en voiture. C'est incroyable de se sentir au bout du bout du monde, face à la mer, à voir danser les baleines, quelques heures après avoir entendu le récit d'un ancien prisonnier de Robben ! Et que dire des safaris à couper le souffle. On a adoré. » ▶

Le spot ultime GOLF À LA FOLIE

L'Afrique du Sud est une terre de golf unique au monde. Ce n'est pas un hasard si le pays possède, sur son territoire, quelques-uns des plus beaux parcours de la planète, situés dans un environnement d'une improbable beauté naturelle, au milieu d'une faune et d'une flore exceptionnelles. En Afrique du Sud, le sport de St. Andrews est une religion, un peu comme en Grande-Bretagne. Et les green-fees se négocient à des tarifs souvent bien plus abordables qu'en Europe ou aux Etats-Unis. Pourquoi ne pas, dès lors, combiner les plaisirs du safari et du swing ? Grand spécialiste de la destination, Eagle Travel fait, bien sûr, du sur-mesure pour combler toutes les demandes des chasseurs de birdies. L'offre golfique est si grande au pays de Gary Player et d'Ernie Els qu'il est évidemment difficile de faire des choix. Ceci dit, au gré de ses escales, le connaisseur se laissera sûrement tenter par les parcours d'Arabella, d'Erinvale et de Pearl Valley (près du Cap), de Leopard Creek (près du Kruger National Park), de Fancourt (près de George), de Sun City ou de Durban. Mais la liste n'est pas exhaustive !

PETITS TIPS... *Members Only*

- Au Cap, découvrez le **Zeitz MOCAA**, le nouveau musée d'Art moderne africain. Grâce à cette cathédrale de verre et de béton, ancien silo à grain, l'art africain, classique ou revendicatif, ne doit plus s'exporter. Il faut désormais venir sur le terrain.
- Toujours au Cap, tous les dimanches, écoutez les musiciens pieds nus dans l'herbe du jardin botanique géant de Kirtesnbosch.
- Privilégiez le **sud du parc Krueger**, plus riche en animaux que le nord. Particulièrement pour les léopards, surtout dans la réserve de Sabi Sands.
- **A faire absolument : Blyde River Canyon**… Parfaitement complémentaire au parc Krueger. ■

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

eagle travel consultant SINCE 1992

EAGLE TRAVEL
Chée de La Hulpe 192, 1170 Buxelles
www.eagletravel.be
info@eagletravel.be
Tél. : 02 672 02 52

MEMBERS ONLY

BEST TRIPS FOR 2019

AFRIQUE DU SUD

THE BEST OF AFRIQUE DU SUD

Un circuit de 10 jours et 9 nuits à travers l'Afrique du Sud.
Un itinéraire exclusif, testé et approuvé pour vous!

Découvrez la trépidante Cape Town et toute la péninsule du Cap de Bonne Espérance – impression de bout du monde garanti – avant d'entamer un roadtrip à travers le KwaZulu Natal, le Swaziland et le Mpumalanga.
Un itinéraire en toute liberté à travers des paysages à couper le souffle, sur la terre des lions, à la rencontre des big fives!
Enfin, prenez de la hauteur pour admirer la beauté pure du Blyde River Canyon...

VOS EXCLUS **MEMBERS ONLY**

- Lounge à l'aéroport de Zaventem
- Location de GPS offert dans votre location de voiture
- Un déjeuner à Cape Town, au milieu des vignes

RÉSERVER

Capetown : 3 nuits > Kwazulu Natal : 2 nuits en lodge traditionnel, Parc National de Hluhluwe > Swaziland : 1 nuit > Krueger/Kapama : 2 nuits > Blyde River Canyon : 1 nuit. À partir de 2635€/personne.

Le voyage inclut les vols internationaux (aller sur Cape Town et retour de Johannesburg), le vol intérieur (Cape Town – Durban), les hébergements en lodge ou hôtel 4* (petit déjeuner à Cape Town, au Swaziland et à Blyde - 5 nuits - et pension complète en safari - 4 nuits), 2 safaris par jour au Kwazulu Natal et Krueger, location d'une voiture type SUV de Durban à Johannesburg.

eagle travel consultant

NOTRE PARTENAIRE **EAGLE TRAVEL**

Ce voyage a été créé par notre partenaire Eagle Travel et ses travel designers spécialisés et experts de la destination.

Appelez le **02 672 02 52** ou envoyez un mail à **alacarte@eagletravel.be** pour plus d'informations.
Pour bénéficier de cette offre exclusive, utilisez le code **#BESTOFADSMO2019**.

L'hôtel Le Manoir jouxte le Golf du Touquet : idéal !

LE TOUQUET ET HARDELOT : deux véritables monuments

La Côte d'Opale est une destination très prisée des golfeurs. Les légendaires parcours du Touquet et de Hardelot sont, il est vrai, de pures merveilles.

Par Miguel Tasso

C'est l'une des destinations favorites des golfeurs belges. Et pour cause : idéalement située à une centaine de kilomètres à peine de la frontière, la Côte d'Opale s'érige en véritable spot pour les passionnés de swing.
Direction Le Touquet, la célèbre station balnéaire chère, jadis, aux peintres impressionnistes Manet, Monet et Boudin et où Emmanuel et Brigitte Macron aiment tant, aujourd'hui, se ressourcer. Plages immaculées à perte de vue, nombreuses offres sportives (tennis, équitation, char à voile…), boutiques et hôtels de luxe, casino, bistrots et restaurants : il ne manque rien pour combler le visiteur en goguette.

La Mer qu'on voit swinguer !

Mais c'est le golf qui nous amène. Et ici, il est élevé au rang d'art de vivre, un peu comme si le swing était devenu la danse locale. Le « Touquet Golf Resort » s'inscrit pleinement dans cet esprit. Fondé en 1904, ce club propose deux parcours de 18 trous (La Forêt et La Mer) et un de 9 trous

Un décor magique : la Côte d'Opale en version swing est un pur régal.

Le nouveau Club House ultra-moderne du Golf du Touquet.

(Le Manoir) dans un environnement magique, à des années-lumière du brouhaha et du stress des grandes villes. Dans ce havre de paix, seuls le bruit des balles et le chant des birdies composent le fond sonore…

La Mer (par 72 de 6 407 m) est un vrai must, sculpté par le temps dans le plus pur esprit des links. Ce n'est pas un hasard s'il a accueilli plusieurs Open de France (dont celui de 1977 remporté par Severiano Ballesteros) et s'il est traditionnellement référencé parmi les plus beaux parcours de France, voire d'Europe. « Il a été dessiné en 1931 par l'architecte britannique Harry Colt. Il serpente parmi d'immenses dunes et une végétation sauvage et il offre des vues imprenables sur la région », résume Charles Debruyne, directeur de ce club de référence qui met en avant toutes les grandes valeurs du golf comme l'accueil, l'organisation ou le greenkeeping.

Quelques trous sont emblématiques, comme le 10 (un petit par 3 avec un petit green ceinturé de bunkers), le 11 (un par 4 majestueux) ou le 18 (qui propose une improbable vue panoramique sur la côte). « Et nous avons récemment, grâce à des plans aériens et à des photos d'époque, restauré les trous allant du 13 au 16 – qui avaient été modifiés après la Deuxième Guerre mondiale – afin de respecter le tracé initial… »

Oui, La Mer vaut clairement le voyage. C'est un parcours passionnant, parfois complexe (lorsque le vent est de la partie) mais toujours ludique. Un peu dans l'esprit du Royal Zoute qui porte également la griffe du même architecte. On s'y sent plongé dans un autre monde.

Le parcours La Forêt (par 71 de 5 774 m) est un parkland plat, balisé par les pins et les bouleaux. D'apparence plus facile, il nécessite pourtant une bonne technique à l'approche des greens. Enfin, le parcours Le Manoir (9 trous de 2 634 m) permet aux débutants de s'aguerrir et aux initiés de peaufiner leur forme.

Club-house et hôtel

Le nouveau club-house, ultra-confortable, est sorti de terre en 2016. Moderne, il contraste subtilement avec la longue histoire de l'endroit. Avec ses larges baies vitrées et sa grande terrasse, cette nouvelle structure de plain-pied offre de superbes vues panoramiques. Les vestiaires, riches de deux cents casiers, ont été bâtis avec les mêmes matériaux de qualité que le club-house. Au sein de celui-ci, le restaurant « The Spoon » (160 couverts) propose une carte variée qui répond à toutes les attentes avec, en toile de fond, une atmosphère détendue, sportive et familiale, idéale pour ▶

Le majestueux parcours La Mer du Golf du Touquet fait référence.

l'incontournable dix-neuvième trou. Le « Manoir Hôtel », qui marie élégance, style français et charme « british », est situé juste en face. Cette ancienne demeure familiale du fondateur du « Touquet Golf Resort » a été bâtie au début du XXe siècle et propose aujourd'hui quarante et une chambres et suites sur trois étages. Des terrasses privées, une piscine extérieure et un court de tennis complètent les infrastructures.
Un programme de modernisation complet a enrichi les lignes classiques de l'hôtel d'éléments de design contemporain. Ces élégants aménagements sont mis en évidence dans le restaurant dirigé par le chef Fabrice Chérault. « Nous recevons de nombreux joueurs belges tout au long de l'année grâce à des packages clé sur porte, à la fois pour des séjours individuels ou en groupe », poursuit Charles Debruyne.

Hardelot pour les puristes

Le Golf d'Hardelot est évidemment le complément idéal pour faire le plein de swing. Situé à 20 km à peine du Touquet, il propose deux magnifiques championship courses dans un environnement magique.
Les Pins (par 71 de 5 919 m) a été conçu en 1931 par l'architecte Tom Simpson, également auteur des célèbres parcours de Morfontaine, de Spa, du Sart-Tilman ou du Hainaut. « C'est un chef-d'œuvre de classicisme qui comblera tous les puristes », confie Ken Strachan, directeur des lieux. Dans la bouche d'un Ecossais, c'est bien davantage qu'un compliment !
Là aussi, le parcours a été légèrement réaménagé sous le regard avisé de Frank Pont et de Patrice Boissonas pour recréer le dessin et l'ambiance d'autrefois. Le résultat est bluffant. C'est du Simpson à tous les étages avec ces fameux bunkers si savamment placés. Un vrai « monument » à consommer sans modération.

Le trou n°15 des Pins à Hardelot : la griffe de Tom Simpson.

Le parcours des Dunes (par 70 de 5 080 m), qui porte la griffe du Belge Paul Rolin, vagabonde entre forêts et dunes. Il représente un vrai défi technique et tactique avec de nombreux dog-legs et six fabuleux petits par 3 où une précision de métronome est vivement recommandée pour toucher le green en régulation !
Oui, décidément, les parcours du Touquet et de Hardelot, propriétés d'Open Golf Club, réunissent bien des atouts et s'érigent en escales incontournables pour les connaisseurs. Rien que du bonheur sur les greens et en dehors ! ■

INFOS : WWW.OPENGOLFCLUB.COM

OPEN GOLF CLUB
Hotel Golf Resorts

Le trou n°7 du parcours Les Pins à Hardelot : magique !

LE TRAVAIL BIEN FAIT

La perfection est un état d'esprit

JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

COFABEL®

www.cofabel.be

Escale bretonne au MIRAMAR LA CIGALE

Avec son allure de paquebot géant, voilà un hôtel bluffant pour savourer tous les plaisirs de la Bretagne. Embarquement immédiat.

Par Miguel Tasso

De loin, on dirait un grand paquebot immaculé. Situé au port du Crouesty, à l'entrée du golfe de Morbihan, sur la presqu'île de Rhuys, le Miramar La Cigale est pourtant un hôtel qui a bel et bien les pieds sur terre. Mais il a été dessiné comme un bateau, tout en longueur, avec même des hublots en guise de fenêtres. C'est bluffant et magique à la fois.
La Bretagne du Sud, avec son air vivifiant et marin, est une escale idéale pour faire le plein d'embruns. Malgré un climat parfois capricieux, la province est, à l'arrivée, l'une des plus ensoleillées de France. A la belle saison, le port du Crouesty est l'un des plus courus et tendance. Sa marina regorge de bateaux de plaisance qui lui donne un petit air de St-Tropez breton. Et la région recèle évidemment tous les trésors pour combler les visiteurs en quête de balades le long de la mer, de randonnées à vélo, de sports nautiques ou de golf. En prime, ce ne sont pas les excursions qui manquent avec, au choix, Vannes et ses fortifications, l'île aux Moines et Belle-Ile-en-Mer, le château de Suscinio. Les mille et une lumières du Morbihan se chargent, dans tous les cas, de la mise en scène !

Investissement qatari

Le Miramar La Cigale Hôtel Thalasso & Spa est un point de chute idéal pour savourer l'endroit. Jean Bobet, convaincu des bienfaits de la mer, avait été à la base de sa création, en 1990. Au niveau de l'architecture, pour accentuer le côté « rupture avec la vie quotidienne », il avait hésité entre le monastère et le bateau. Il opta pour la deuxième solution. Un lac artificiel fut même creusé pour poser un bâtiment aux allures de transatlantique. Déroutant !
Depuis 2014, cet établissement 5 étoiles de cent treize chambres et suites est la propriété personnelle de l'émir du Qatar, tombé sous le charme de la région. D'importants tra-

Un hôtel aux allures de navire : bienvenue à bord !

vaux de rénovation ont été accomplis ces dernières années pour lui conférer des allures de cocon luxueux et design. Grâce à de grandes baies vitrées, la lumière est l'invitée permanente des lieux. La piscine panoramique d'eau de mer chauffée, installée sous une verrière au dernier étage, est réellement exceptionnelle. Et tout est à l'avenant avec, notamment, à la proue, un bar qui offre une vue imprenable sur le grand large !

Thalasso et spa

La thalasso est évidemment l'un des atouts majeurs de l'hôtel. « C'est l'une des plus modernes et qualitatives d'Europe », confie fièrement Sergio Tosati, directeur général. Il n'a pas tort. Avec plus de 2 500 m² entièrement dédiés au lâcher-prise, le Miramar est une escale de rêve pour se ressourcer. « Nous proposons quarante-trois cabines de soins – dont une majorité avec lumière naturelle –, trois bassins d'eau de mer puisée à 300 m au large de l'Atlantique, face à la plage du Fogeo, le tout doté d'équipements de dernière technologie… »

L'accent est mis sur des soins personnalisés et sur des programmes sur mesure pour s'adapter aux attentes et aux besoins de chacun. En plus des cures traditionnelles, on pourra repousser les signes du temps avec le programme « Suprême Anti-âge », retrouver son capital santé avec le « 100% Healthy » et mincir avec plaisir grâce à « Silhouette Coaching ». Le tout sous le contrôle de véritables spécialistes de la santé, de la diététique ou de la peau.

Parallèlement, un spa beauté et océanique ultramoderne complète l'offre avec différents soins esthétiques et gommages labellisés SkinCeuticals pour son expertise cosmétique et Thalgo pour la beauté marine. « Avec une thalasso et un spa dans le même établissement, nous répondons aux besoins d'une clientèle de tous les âges et nous répondons ▶

▶ à toutes les durées de séjour », poursuit Sergio Tosati, ravi de conquérir les nouvelles générations avec une approche à la fois moderne, spécialisée et décontractée.

Griffé Marion Bouillot

Dans ce bel écrin tourné vers la mer, les papilles gustatives ne peuvent pas rester en veille. Installé dans un salon cosy, sur le toit aux cloisons de verre, avec la baie de Quiberon en toile de fond, le restaurant « BE » (comme bien-être) propose une cuisine gastronomique axée autour du plaisir, de l'équilibre et de la santé. Diététicienne de formation, la jeune cheffe Marion Bouillot, 32 ans, met son immense talent au service d'une carte à la fois originale, savoureuse et respectueuse des sacro-saintes calories. « L'idée est de proposer des menus gourmands et sains qui puisent leurs belles saveurs dans les produits du terroir », explique cette passionnée promise à un avenir étoilé.
Formée chez Michel Guérard (3 macarons), à Eugénie-les-Bains, Marion Bouillot avait posé sa candidature au Miramar comme… plongeuse, le temps de trouver un poste dans une grande maison anglaise. Sergio Tosati l'a repérée et ne l'a plus laissé partir. « Nous voulions faire évoluer notre cuisine : elle avait tous les atouts pour relever le défi », confie le directeur. Mission accomplie. Guidée par son talent et tout d'ambition habillée, Marion a conquis aussitôt les cœurs et le palais, suscitant la surprise avec des créations culinaires inattendues comme le foie gras fruité à la fraise, fraîcheur acidulée de rhubarbe, ou les saint-jacques rôties, émulsions racines d'antan. Produits, technique, plaisir et santé : voilà les quatre piliers de ses recettes. Elle crée, elle invente, elle régale. Rien que du bonheur dans l'assiette !
Sur le même pont supérieur du bateau – pardon, de l'hôtel –, le restaurant « Le Safran » propose une carte plus classique avec, notamment, des poissons ou des crustacés en provenance directe des pêcheurs ou des maraîchers de la région. La Bretagne dans tous ses états !

Swings bretons

Le golfeur n'est pas oublié. A dix minutes à peine de l'hôtel, il pourra étancher sa soif de birdies sur l'agréable parcours de Rhuys-Kerver. Celui-ci a la particularité d'être situé en dessous du niveau de la mer. C'est d'ailleurs la dune qui protège le joueur des vagues de l'océan. Depuis le départ du trou n° 12, le panorama est impressionnant. « Il s'agit d'un parcours plat, très naturel, respectueux de l'environnement et qui s'adapte à tous les niveaux de jeu », explique Baudouin Lemetayer, directeur de ce golf propriété de Blue Green et qui collabore activement avec l'hôtel Miramar. Les passionnés de swing découvriront aussi, avec plaisir, d'autres parcours de la région comme Baden (près de Vannes), Saint-Laurent (entre Auray et Lorient) ou Ploemeur-Océan (sur la lande, près de la mer). De nombreux packages existent pour varier les plaisirs dans un rayon d'une heure de route à peine. ■

La Cheffe Marion Bouillot : un vrai talent.

Le Morbihan compte de magnifiques parcours de golf.

UP

ULTIMATE | PROVENCE

AN UNEXPECTED

EXPERIENCE OF PROVENCE

WWW.ULTIMATEPROVENCE.COM

DISTRIBUTED BY:

BRISTOL
FOOD & WINE

WWW.BRISTOLFOODANDWINE.BE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION | DRINK RESPONSIBLY

KRONOS PORSCHE CENTRE
Le nouvel écrin de Porsche

Le Kronos Porsche Centre s'est installé depuis quelques semaines au cœur du Brabant wallon.

Par Philippe Janssens

C'est un nouvel arrivant prestigieux qui s'est installé dans l'Axisparc de Mont-Saint-Guibert, à un coup d'accélérateur de Louvain-la-Neuve, au cœur du Brabant wallon et pile au centre du pays. D'Ieteren Porsche Import a, en effet, décidé d'y construire un vaste showroom à la pointe de la technologie. Avec l'élargissement de la gamme au fil des ans, le Kronos Porsche Centre situé à Sauvenière, près de Gembloux, était devenu bien trop petit. « Lorsque nous avons construit le bâtiment de Gembloux, il y a presque vingt ans, nous avions essentiellement deux véhicules dans la gamme, la 911 et le Boxter », explique Thierry Van Dalen, administrateur délégué. « Depuis lors, on a eu le Cayman, puis le Cayenne, ensuite la Panamera et, aujourd'hui, le Macan. Donc, on a une gamme beaucoup plus étendue qui s'adresse à un public beaucoup plus large. »

A Gembloux, le showroom était dimensionné pour douze voitures environ. Dans les nouvelles installations de Mont-Saint-Guibert, vingt-et-un véhicules peuvent désormais être exposés. Le nouveau Kronos Porsche Centre est par ailleurs équipé pour accueillir les modèles électriques actuels et futurs de la marque. Des bornes de recharge ultrarapides permettent de recevoir ainsi la Porsche 100% électrique, la Mission E.

L'emplacement choisi pour la nouvelle concession est situé le long de la N25, à proximité de la N4 et de la E411, une localisation idéale en termes d'accessibilité et de visibilité. « On se trouve vraiment au croisement des provinces de Namur, du Brabant wallon et de Hainaut, où se situe notre clientèle », poursuit Thierry Van Dalen. Autant dire que les gestionnaires de l'Axisparc se réjouissent grandement de l'arrivée de Porsche. A la base, le site n'était pas prévu pour être l'hôtel d'un constructeur automobile. Mais pour l'image, c'est finalement une bonne chose. ■

KRONOS PORSCHE CENTRE
Rue André Dumont 16
1435 Mont-Saint-Guibert

Empowering digital workplaces

We improve workplaces using innovative technologies & services enabling individuals to work smarter

www.ace-ricoh.be

JAGUAR I-PACE : verte, confortable et efficace !

A peine débarquée, la Jaguar I-PACE a pris d'emblée une place de choix sur le marché des SUV électriques, grâce à des qualités dynamiques bien au-dessus de la moyenne. En plus, c'est une vraie 4x4, dotée de capacités de franchissement et d'un confort hors norme qui ont fait la réputation de Jaguar-Land Rover.

Par Philippe Van Holle

C'est la première Jaguar électrique de série. Mais aussi le premier SUV ou, plutôt, crossover électrique à avoir été produit sur le marché, avant les constructeurs premium que sont Porsche, Mercedes, Audi ou BMW. En soi, précéder ces géants de l'automobile était déjà une sorte de réussite, surtout en terme d'image pour la marque britannique relancée par l'indien Tata en 2008 alors qu'elle piquait du nez avec des produits qui n'étaient plus vraiment en accord avec le marché.

Mais depuis, le groupe Jaguar-Land Rover (JLR) s'est bien rattrapé. La Jaguar Xe avait lancé le mouvement du renouveau. Sont arrivés ensuite les F-PACE, I-PACE et E-PACE. Mais, en tant que véhicule électrique, l'I-PACE sort évidemment du lot.

Alors, coup d'essai, coup de maître ? C'est peut-être encore un peu tôt pour le dire, même si ce que vous allez lire ici vous paraîtra positif, voire très positif. Il faudra voir la

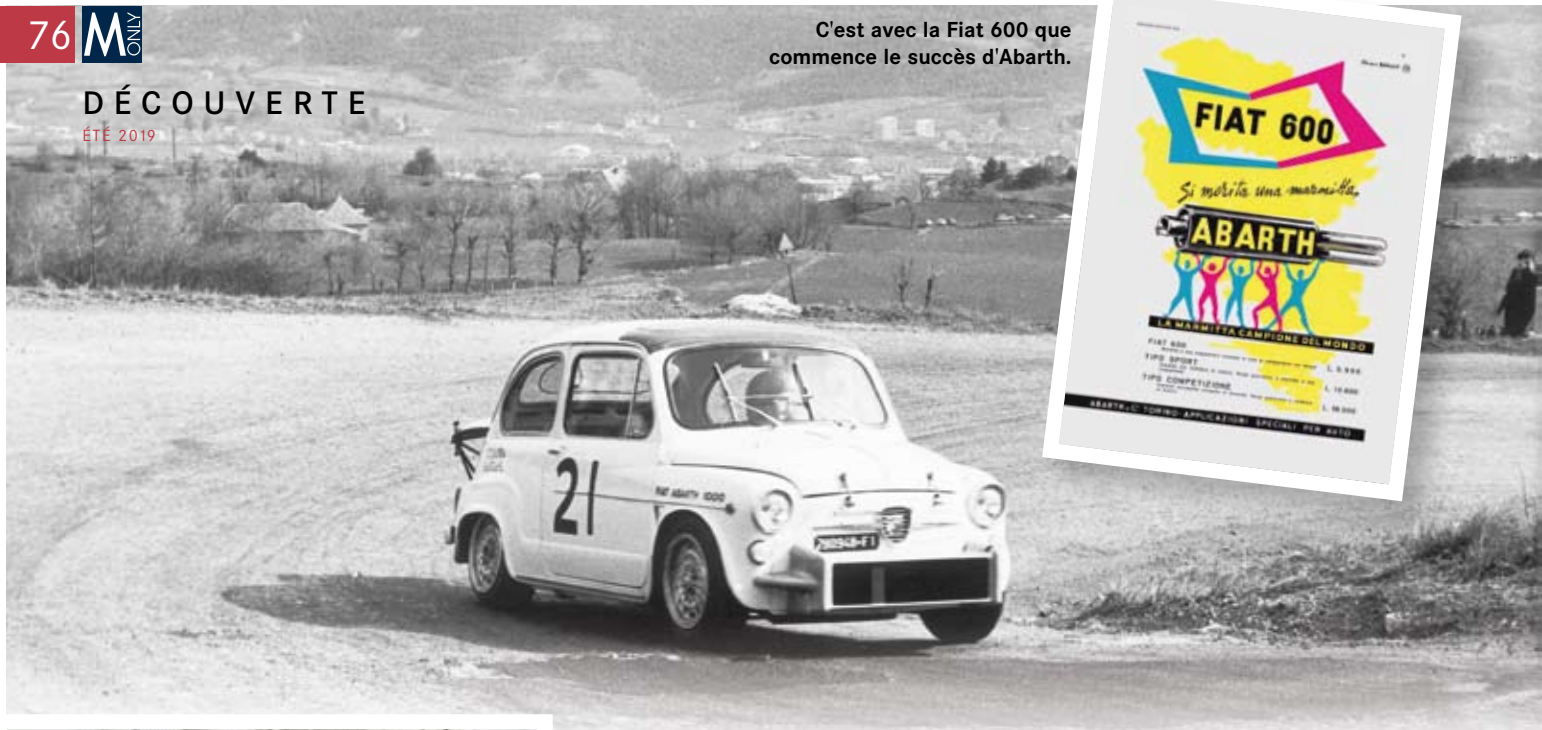
réponse des consommateurs à l'usage. En chiffres de ventes, certes, mais surtout en matière de satisfaction des utilisateurs au quotidien. Mais, déjà, les premiers retours qui nous parviennent marquent une satisfaction plus que générale !

Pensée, dessinée et construite de A à Z, en trois ans à peine, par un chef de projet allemand qui, à 60 ans, avait été trouvé trop vieux chez BMW (et donc remercié sans autre forme de procès), cette I-PACE (dont on regrettera peut-être l'ambiguïté du nom avec celui de l'E-PACE qui, elle, n'a rien d'électrique) est diablement aboutie. Nous l'avons testée dans toutes les conditions ou presque et, que ce soit sur la route, sur circuit, sur la terre plus ou moins défoncée, dans une traversée à gué ou une montée quasi impossible, elle nous a véritablement bluffé. Par son comportement toujours sain et sûr, quels que soient la nature du sol ou le revêtement choisi. Par son confort aussi, à l'avant et à l'arrière, même en tout terrain… car il s'agit bien d'une vraie « franchisseuse », conformément aux canons de Jaguar-Land Rover.

Cette I-PACE, en vélocité, accélère plus vite et plus fort qu'une F-TYPE de 300 ch à laquelle nous avons pu la comparer sur circuit. Elle affiche l'efficacité et la stabilité d'une vraie voiture à traction intégrale (qu'elle est !), offre toutes les garanties en matière de sécurité et d'aides à la conduite d'une voiture moderne, avec une habitabilité quasi idéale pour quatre personnes, et se recharge en 13 heures sur une prise 7 kWh (32 A) ou, à 80 %, en une demi-heure sur un chargeur rapide. Et cela pour 480 km d'autonomie (selon le cycle WLTP plus réaliste)… ou, malgré tout, 350 km en moyenne « dans la vraie vie », ce qui est plus que raisonnable. Non ?

Elle rafle TOUS LES PRIX !

Après la victoire de la Jaguar F-PACE en 2017, la I-PACE est le deuxième membre de la famille Pace de Jaguar à gagner les titres de World Car of the Year et de World Car Design of the Year. Cerise sur le gâteau, la I-PACE s'est également vu décerner le prix de World Green Car. La I-PACE est le premier modèle à remporter trois titres de World Car en 15 ans d'histoire. Pas étonnant qu'on la qualifie du coup de voiture la plus désirable du moment… ■



C'est avec la Fiat 600 que commence le succès d'Abarth.

LES 70 ANS D'ABARTH

Né sous le signe du Scorpion

Abarth a septante ans. C'est l'histoire d'une marque italienne fondée par un Autrichien qui connut le succès en modifiant la marmite d'un pot de yaourt.

Par Stéphane Lémeret

C'est dans ce qui était encore l'empire austro-hongrois que commence l'histoire d'une humble mais charismatique marque sportive italienne. Ou, du moins, celle de son fondateur, Karl Abarth, né à Vienne, en 1908. Mais l'Italie s'invite assez tôt dans ce récit car l'homme n'a que 17 ans quand il entre chez le carrossier Castagna pour vivre de sa passion : la mécanique.

Deux-roues

On dit qu'à toute chose malheur est bon ; le destin d'Abarth en est une preuve. Car sa passion pour la mécanique et pour la vitesse, le jeune Karl la vivait surtout sur deux-roues. A 19 ans, il retourne en Autriche et travaille pour un constructeur de motos. Il y développe des engins, bien sûr, mais devient surtout pilote de course. A ce titre, il décroche rapidement plusieurs couronnes de champion d'Europe. Sa carrière semble donc toute tracée et nous ne connaîtrions probablement pas Abarth telle qu'elle est aujourd'hui sans un terrible accident, à cause duquel il ne put plus courir sur deux-roues.

Il commença donc par ajouter une roue, en créant un side-car très performant. L'engin était absolument redoutable, et Abarth en fit la démonstration en 1932, en l'engageant dans une course de 1.370 km, entre Vienne et Ostende. Son adversaire ? L'Orient Express ! Nous vous laissons deviner qui en sortit vainqueur…

Scorpion

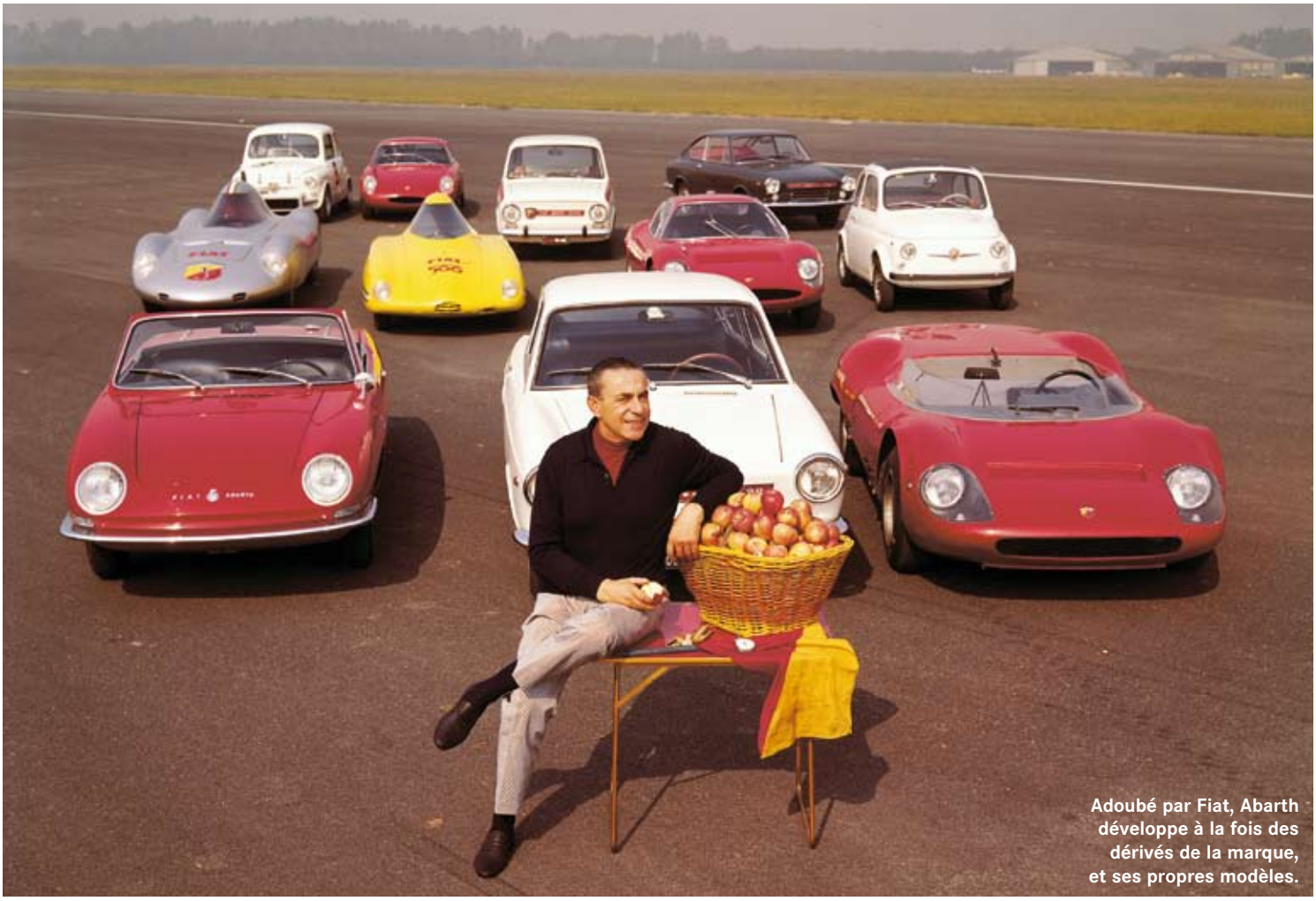
En 1937, Abarth revient en Italie et n'en partira plus. Il prend d'ailleurs la nationalité italienne et se fait désormais appeler Carlo. Mais la Botte traverse alors une situation politique pour le moins troublée et Abarth doit se résoudre à toucher un peu à tout pour subsister. La légende dit qu'il sera même

un temps marchand de tapis. C'est à cette époque qu'il croise le chemin d'un ingénieur allemand très prometteur. Un certain Ferdinand Porsche, dont vous avez peut-être entendu parler ! Les deux hommes partagent évidemment la passion de la performance.

Après la Seconde Guerre mondiale, c'est donc avec Ferry – le fils de Ferdinand Porsche – que Carlo fonde une première marque : Cisitalia. En seulement quelques années d'existence, elle produit de sublimes GT, aujourd'hui très appréciées des collectionneurs. Mais l'ambition était semble-t-il trop grande. Les finances de Cisitalia traversent bientôt une dangereuse zone de turbulences. Bien avant le dénouement fatal de l'histoire, Abarth reprend donc sa liberté et fonde, en 1949, une nouvelle entreprise : Abarth & Co. Pour le logo, il ne va pas chercher loin, le Scorpion étant simplement son signe astrologique !

La marmite et le pot de yaourt

Cette fois, pas de folie des grandeurs. Carlo a l'idée de mettre à la portée du grand public une pratique issue de la compétition : commercialiser des kits mécaniques permettant d'augmenter les performances de modèles Lancia ▶



Adoubé par Fiat, Abarth développe à la fois des dérivés de la marque, et ses propres modèles.

▶ et Fiat. En gros, Abarth invente le tuning « officiel ». Le filon fonctionne et va connaître un succès explosif quand, en 1955, Fiat lance sa mini-familiale ultra-populaire : la 600. Pour elle, Abarth développe une marmite de pot d'échappement qui augmente sensiblement la puissance de la voiture. La « marmite Abarth » vaut à la firme une notoriété internationale et installe aussi une de ses signatures, à savoir une sonorité tonitruante qui caractérise aujourd'hui encore les versions Abarth de la Fiat 500.
Et puisqu'on en parle, le succès d'Abarth connaît un nouveau coup d'accélérateur lorsque apparaît, en 1957, la légendaire 500, dont les formes tout en rondeur lui valent le sobriquet affectueux de « pot de yaourt ».
A partir de là, les choses s'emballent. Les 500 à la sauce Abarth cartonnent. Elles sont déclinées en plusieurs versions de plus en plus sportives et s'illustrent en compétition. Face à ce phénomène, Fiat ouvre grands les bras à Abarth, accepte de lui vendre des voitures « à finir », dépourvues des éléments que la firme au Scorpion a coutume de transformer. Le géant turinois ira même plus loin en fournissant des bases mécaniques nues, permettant ainsi à Abarth de créer ses propres modèles, civils ou réservés à la compétition.

Des boules de nerfs

A l'aube des années 70, comprenant qu'un marché juteux lui échappe, Fiat décide de fermer les robinets. Privé de matière première et ne pouvant en revenir à la simple commercialisation de kits, Carlo Abarth est contraint de vendre son entreprise à Fiat, qui en fait sa branche sportive. Abarth devient alors le label des versions les plus puissantes de certains modèles du groupe, comme la Fiat Ritmo ou l'Autobianchi A112, pour ne citer que les plus populaires. Mais il y aura aussi la compétition, puisque Abarth participe au développement de championnes de rallyes comme les Fiat 124 et 131 et, surtout, à celui d'une légende absolue, la Lancia 037.
Dans les années 80, Fiat a d'autres chats à fouetter. La sportivité n'est plus une priorité. Le nom Abarth entre donc progressivement en hibernation et le logo n'est plus arboré que par quelques éléments d'habillage (jantes, spoilers…) de modèles Fiat à la sportivité relative.
On croit alors le Scorpion défunt mais c'est oublier que la bête peut résister à une explosion nucléaire. Et en 2007, Fiat se rappelle qu'elle a dans son portefeuille de marques un nom au potentiel énorme. Abarth renaît de ses cendres, grâce à la recette originelle : la commercialisation de kits de performances pour modèles Fiat. Cette fois encore, le succès est immédiat et aujourd'hui comme il y a 70 ans, les Fiat 500 frappées du Scorpion ne sont plus des Fiat 500. Ce sont des Abarth 595 ou 695 : des petites boules de nerfs au caractère bien trempé et à la sonorité unique ! ■

Aujourd'hui comme il y a 70 ans, les Abarth sont des dérivés de Fiat sportifs et… bruyants !

ABARTH & C.
CLASSICHE

CHAQUE VOITURE RACONTE UNE HISTOIRE.

SEULES QUELQUES-UNES DEVIENNENT DES CLASSIQUES.

Transformez votre Abarth en voiture de collection.
Découvrez nos services de certification et de restauration.

ABARTH CLASSICHE - OFFICINE ABARTH - TORINO, ITALIA

WWW.FCAHERITAGE.COM

NUMÉRO VERT: 0080022278400

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ.
SCORPIONSHIP.ABARTH.COM

THESCORPIONSHIP
ONLY FOR REAL ABARTHISTI

Heritage

WIMEREUX : l'escale de charme

L'hôtel « Atlantic », avec son restaurant étoilé, est un point de chute idéal pour savourer le charme de cette station balnéaire familiale de la Côte d'Opale. Et le golf est l'un des préférés des joueurs belges !

Par Miguel Tasso

Le Golf de Wimereux, sur la Côte d'Opale, à 2h30 de Bruxelles, est très apprécié des joueurs belges. Créé en 1901 (sous le nom de Boulogne Golf Club), c'est l'un des plus anciens clubs de France. Et il dégage, en prime, cet esprit de links écossais si cher aux puristes. Par son atmosphère, il nous a rappelé un peu le Royal Ostende.

Pas besoin d'un dessin : pour ramener une belle carte de score au charmant club-house, le joueur doit donc composer avec les aléas du vent qui souffle volontiers dans ce coin du Pas-de-Calais. Mais quel régal de swinguer dans un tel environnement avec, sur de nombreux trous, la mer en toile de fond.

Dans l'absolu, sur papier, le parcours ne semble pas très difficile. Mais, une fois sur le terrain, le sentiment s'avère très différent. Il faut jouer juste, dompter les conditions climatiques, éviter les « pot bunkers » et décrypter des greens souvent ondulés. Bref, il s'agit d'un vrai challenge tactique et technique. Le trou n° 14 (par 4 de 366 m) se joue généralement face au vent et nécessite à la fois de la longueur et de la précision. Et tout est à l'avenant.

A la fin du XIXe siècle, la station balnéaire de Wimereux (du nom du fleuve local se jetant dans la mer) était très tendance grâce à ses bains de mer, ses infrastructures hôtelières et ses chalets. Les Anglais aimaient notamment y séjourner pour savourer l'art de vivre « à la française ». La création d'un golf répondait évidemment à leur attente.

Wimereux a conservé, aujourd'hui, cet esprit d'un autre temps, mélange de Belle Epoque et d'esprit « british ». Station familiale par excellence, avec sa petite digue, ses villas typiques, ses boutiques et ses crêperies, elle respire la quiétude du temps jadis.

Une étoile Michelin !

L'hôtel « Atlantic » est un point de chute idéal pour poser ses valises et son sac de golf. Cet établissement quatre étoiles, entièrement rénové en 2016, réunit tous les atouts pour combler les visiteurs : dix-huit chambres élégantes et

Le Golf de Wimereux : un links magique sur la Côte d'Opale.

Un hôtel le long de la mer où il fait bon poser sas valises.

© Sophie Stalnkiewicz

Aurélie et Benjamin Delpierre, les maîtres de maison.

© Sophie Stalnkiewicz

confortables avec vue sur mer, un spa avec cartes de soins, une brasserie conviviale – « L'Aloze » – où le plateau de fruits de mer est vénéré et, surtout, un restaurant gastronomique – « La Liégeoise » – doté d'un macaron Michelin.

A la tête de cette maison, où l'on se sent d'emblée chez soi, on retrouve Benjamin et Aurélie Delpierre qui perpétuent la tradition familiale initiée, en 1995, par Alain et Béatrice.

Formé dans les plus grandes enseignes (chez Jean-Michel Lorain, à Joigny, et au « Ritz », avec Michel Roth), le chef Benjamin Delpierre, 34 ans, a composé une carte à la fois gourmande et légère. Sa philosophie se lit dans ses assiettes. « J'aime les beaux produits, les belles associations, les sauces savoureuses. J'aime aussi surprendre et régaler », résume-t-il.

A sa carte étoilée, le poisson occupe évidemment une place importante. Mais il est parfois associé de façon originale comme lorsque le turbot jouxte le potimarron et le magret de canard séché. Bluffant. Au vrai, « La Liégeoise » propose une véritable expérience gastronomique grâce notamment à son menu gourmand où le convive se laissera guider par le talent du chef et les conseils du sommelier. Et, en salle, Aurélie Delpierre, attentive maîtresse de maison, régente les grandes manœuvres avec sourire et élégance.

Oui, « L'Atlantic », ouvert toute l'année, est une adresse très agréable pour s'offrir un break loin des sentiers battus. Et ce ne sont pas les excursions qui manquent dans la région. Le cap Gris-Nez et le cap Blanc-Nez sont à quelques kilomètres. Le centre national de la mer Nausicaa est à moins d'une demi-heure. Et de multiples sentiers côtiers de randonnée assouviront l'appétit des marcheurs et des cyclotouristes. Et côté golf, la Côte d'Opale a évidemment tout pour plaire ! ■

La vie de château à LA BRETESCHE

Dans ce resort étoilé situé entre Bretagne et Loire-Atlantique, les épicuriens font le plein de bonheur. Au programme : golf, spa et haute gastronomie. Avec un magnifique château en toile de fond…

Par Miguel Tasso

Cap vers la Bretagne, mon capitaine. Ou, plutôt, vers la Loire-Atlantique car le Domaine de La Bretesche est une escale située à la frontière des deux départements. Ici, loin des sentiers battus, entre terre et mer, le temps semble s'arrêter. Dès l'entrée du resort, on pose à la fois ses valises, ses soucis et son sac de golf ! Et on se laisse guider par l'art de vivre à la française. Juste pour le plaisir…

La Bretesche est un véritable resort de luxe doté d'un hôtel 5 étoiles, d'un spa, d'un restaurant gastronomique et, bien sûr, d'un parcours de golf de renommée. Le tout dans un environnement magique autour d'un château des mille et une nuits qui donne à l'ensemble une allure majestueuse. Circulez, il y a tout à voir…

Un parcours de golf de qualité à côté du Château. Bluffant !

Un golf de réputation

Situé dans un cadre inspirant et bucolique, à Missilac, entre Nantes et Vannes, le Domaine de La Bretesche est un havre de paix très apprécié des golfeurs épicuriens. Œuvre de l'architecte anglais Henri Cotton en 1967, le parcours de 18 trous a été dessiné près d'un merveilleux château du XVe siècle et autour d'un lac majestueux. En fonction des saisons, le joueur swingue dans une lumière magique au milieu des rhododendrons, des rosiers, des écureuils, des chevreuils ou des biches ! « Le parcours, très agréable, s'adapte à tous les niveaux de jeu. Véritable parkland, il est plutôt plat mais recèle de nombreux pièges, dont plusieurs dog-legs hautement stratégiques. Les bunkers sont bien placés et les greens, plutôt grands, sont souvent délicats à négocier. Le trou n°17 est sans doute le plus spectaculaire. Il s'agit d'un par 3 dont le green est ceinturé par l'eau et par les bunkers. Un vrai défi, surtout lorsque le vent est de la partie ! » confie le Nordiste Thierry Mathon, « Master pro » emblématique du club depuis quarante ans. Et quel régal de retrouver, ici ou là, le fabuleux château dans son champ de vision, comme sur le trou n°9 où il faut au joueur une grande détermination pour ne pas sortir son appareil photo du sac !

Le Chef Frédéric Murati a fait ses armes au Sea Grill.

Un chef à l'accent belge

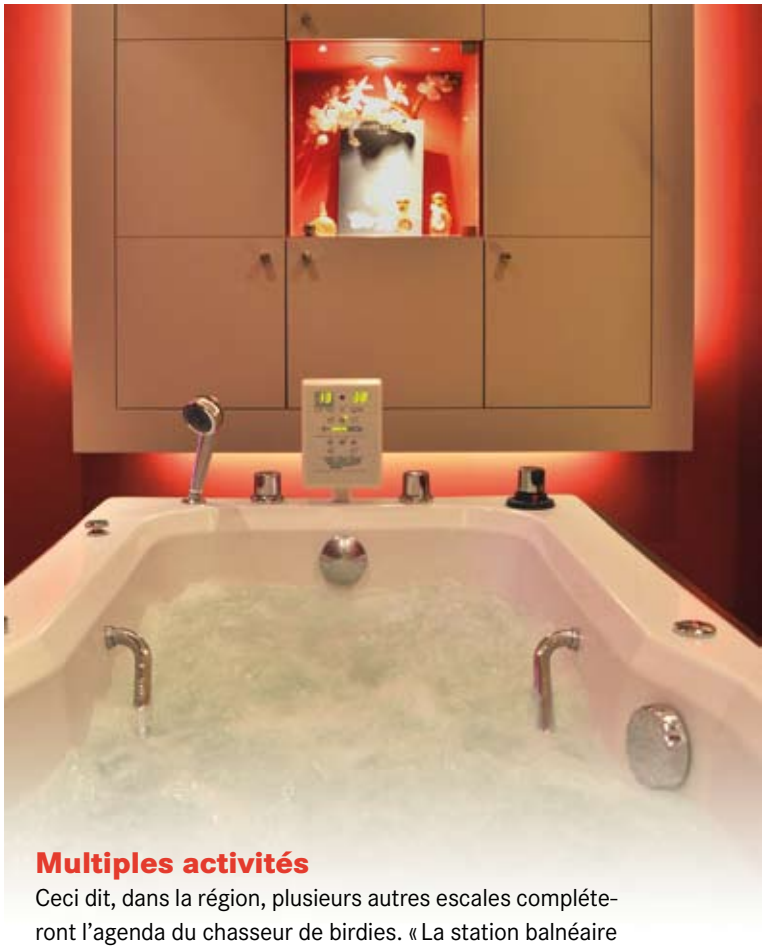
Oui, La Bretesche réunit toutes les infrastructures pour combler les visiteurs les plus exigeants. Chargé d'histoire, le domaine de 200 ha, propriété de la famille française Bessé (Groupe B Signature Hotels & Resorts), conjugue merveilleusement luxe, calme et volupté. Ici, l'art du swing se marie pleinement avec l'art de vivre.

L'hôtel, labellisé Relais & Châteaux depuis 1995, est l'un des plus réputés de la région. « Il compte trente-six chambres, toutes différentes et ultra-confortables. Des villas et des cottages complètent l'offre, notamment à l'attention des familles, des séminaires ou des groupes », résume Pierre Sancho, directeur général du domaine. Comme il se doit, un spa de la dernière génération fait le bonheur des dos ▶

L'heure d'échanger la carte de score par celle des soins.

malmenés par le parcours de golf. Massages, rituels, soins à la carte et piscine intérieure : il ne manque rien à cet îlot de sérénité, temple de la zénitude.
Le restaurant gastronomique – « Le Montaigu » – est un autre atout essentiel du domaine. Aux commandes des fourneaux, on retrouve, il est vrai, le chef Frédéric Murati, bien connu des papilles bruxelloises. Ce Nantais d'origine corse a travaillé durant une vingtaine d'années au côté d'Yves Mattagne, au « Sea Grill », de Bruxelles. De retour au « pays », il a conçu une carte magique autour des beaux produits. « Je m'efforce de mettre mon expérience et mon savoir-faire au service de l'excellence. L'idée est vraiment de surprendre les convives par le mélange des saveurs et de belles compositions gourmandes », explique-t-il, le verbe teinté de passion.
Le résultat est exceptionnel avec quelques plats déjà emblématiques comme le carpaccio de daurade caviar impérial, les langoustines flambées au cognac, le bar de ligne cuit en croûte de gros sel ou le filet et ris de veau. Pour échanger la carte de score par celle d'un menu étoilé, il n'y a pas meilleure adresse.
Et, à La Bretesche, tout est à l'avenant : le bar a ainsi été aménagé dans les anciennes écuries du château. Bluffant.

Des plats succulents et inventifs qui font swinguer les papilles !



Multiples activités

Ceci dit, dans la région, plusieurs autres escales compléteront l'agenda du chasseur de birdies. « La station balnéaire de La Baule, avec ses 27 trous très réputés, est à une demi-heure de route. Les golfs de Nantes Vigneux et de St-Jean-de-Monts (un vrai links) sont à peine plus éloignés », ajoute Pierre Sancho qui pratique également, occasionnellement, le sport de St. Andrews. Package de trois green-fees (pour 159 euros), l'Atlantic Pass comblera, à ce titre, tous les passionnés désireux de découvrir d'autres ambiances.
Grâce au fameux microclimat breton, le parcours de La Bretesche est ouvert toute l'année. « Ici, en une journée, les quatre saisons peuvent s'inviter dans le ciel. Mais il y a toujours un petit coin de ciel bleu », sourit Thierry Mathon. Et ce ne sont pas les activités qui manquent pour remplir l'agenda. « Le golf est, bien sûr, la locomotive de notre resort. Mais celui-ci est un point de départ idéal pour des randonnées à pied, à cheval et, surtout, à vélo, tant la région est riche et variée. Les plages du Morbihan et de la Brière sont toutes proches et nous accueillons aussi régulièrement des rallyes d'automobiles anciennes », ajoute Pierre Sancho, ravi de recevoir de nombreux hôtes belges. Dans la cour carrée, avec le château en toile de fond, le décor a des allures de carte postale ! ■

ARCHITECTURE ÉLÉGANTE | COMMERCES DE PROXIMITÉ | ENVIRONNEMENT VERDOYANT | LARGE ÉVENTAIL DE SERVICES

PROFITEZ DE LA VIE, ON S'OCCUPE DU RESTE.

CITY DOX. UN APPARTEMENT À VOTRE SERVICE POUR POUVOIR VOUS CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL: VIVRE.

Dans les magnifiques appartements City Dox, situés dans un nouveau quartier verdoyant, le long du canal, à deux pas du cœur de Bruxelles, vous profitez d'un mode de vie actif. Dans ce lieu multigénérationnel, une foule de services sont à votre disposition: conciergerie, nettoyage et repassage, livraison de repas, assistance médicale, ...

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.citydox.be ou appelez Qubrik au 02 669 60 20, Orpix au 02 375 18 78.

À partir de 167.500€*
1 chambre

* Hors frais, droits et honoraires.

CITY DOX
ENJOY YOUR CITY

BY ATENOR
ACTING FOR CITIES

VOITURES VERTES, voitures du futur

Petit tour d'horizon des initiatives automobiles visant à améliorer et à favoriser une mobilité plus verte, dans le respect de notre planète.

Par Philippe Van Holle

Cela fait un bout de temps que les spécialistes en parlent mais cette fois, ça y est ! Le premier modèle de la gamme Volkswagen ID. peut être réservé. Une édition limitée a même été prévue pour l'occasion ! Il vous suffit de verser 1000 €, via volkswagen.be/e-mobilite/fr/famille-id/id, pour être parmi les premiers élus !

La Volkswagen ID.3 disponible à la commande !

Il s'agit d'une compacte. C'est le premier modèle du groupe allemand à être basé sur la nouvelle plate-forme MEB dédiée aux véhicules électriques. L'édition limitée ID.3 1ST (édition limitée du modèle ID.3), configurée spécifiquement pour les préréservations, se démarque par un équipement particulièrement complet. Volkswagen dotera l'ID.3 1ST d'une batterie de taille moyenne, le modèle qui deviendra probablement le plus populaire de la version de série. Les deux options de batterie offriront une autonomie allant de 420 km (58 kWh) à 550 km (77 kWh) selon la nouvelle norme WLTP nettement plus réaliste que l'ancienne NEDC. L'édition limitée 1ST (58 kWh), disponible sur réservation, proposera une autonomie de 420 km. L'édition limitée exclusive ID.3 1ST sera équipée de quelques pièces uniques qui la distingueront de l'ID.3, comme un badge design 1st, des pédales « pause & play »… En ce qui concerne son prix, cette série limitée se positionnera en dessous du prix actuel d'une concurrente tout aussi allemande mais un peu plus compacte encore, équipée d'une batterie de 42,2 kWh…

Photo amusante de James Dyson devant un gros aspirateur muni de quatre roues... Il ne manque plus qu'à brancher la prise, charger les batteries et... trouver le volant.

Dyson aspire à faire des voitures!

On connaît tous ces aspirateurs Dyson de très bonne réputation. On sait moins que James Dyson, citoyen britannique, a décidé, voici plus d'un an maintenant, d'entrer dans la course à la voiture électrique. Il faut savoir que Dyson, propriétaire à 100% de sa firme, s'est déjà diversifié au fil des années, dans les sèche-cheveux, les purificateurs d'air et... les batteries! Mais quand James Dyson se fixe un objectif, il se donne les moyens de l'atteindre. D'abord, il a mis quelque quatre cents ingénieurs et chercheurs sur le coup. Car le patron entend bien faire les choses à l'image d'un certain Elon Musk, en s'occupant d'absolument tous les aspects de conception et de fabrication. Pour ce faire, il a déménagé cette division auto de l'actuel centre de Malmesbury vers le nouveau site, dix fois plus grand, de Hullavington, dans le sud-ouest de l'Angleterre, acheté à la Royal Air Force. Et comme levier financier, Dyson a lancé un plan quinquennal d'investissement mondial de 2,8 milliards d'euros! La voiture, un grand crossover de luxe avec 3 rangées de siège, sera dévoilée en 2020, avec les premières livraisons prévues début 2021.

Opel se lance aussi

Opel produit une Ampera-e, entièrement électrique, qui n'est toujours pas disponible chez nous mais ouvrira, début juin, les commandes de la Corsa full électrique. En attendant, le constructeur allemand dévoile sa première ▶

L'Opel Grandland X PHEV Hybrid4.

hybride rechargeable, le Grandland X. Sous le capot, on retrouve la même configuration que celle embarquée à bord du futur Peugeot 3008 hybride rechargeable, soit un moteur essence 1,6 l Turbo de 200 ch couplé à deux moteurs électriques de 80 kW. Répartis entre les trains avant et arrière, ces derniers permettent de porter la puissance cumulée à 300 ch. L'ensemble est piloté par une boîte automatique à huit rapports. Niveau consommation, le Grandland X Hybrid4 est homologué à 2,2 l/100 km, soit 49 g/km de CO_2 en cycle WLTP. Premières livraisons prévues dès l'an prochain.

Volvo prépare l'avenir

En signant des accords à long terme de plusieurs milliards de dollars avec les fabricants de batteries CATL et LG Chem, le groupe Volvo Car prépare l'arrivée des voitures de nouvelle génération de la marque ainsi que de sa prometteuse filiale Polestar. Des engagements stratégiques qui font suite à l'annonce du constructeur d'électrifier tous les nouveaux modèles lancés dès cette année 2019 et de compter 50% de véhicules 100% électriques dans ses ventes mondiales dès 2025. ■

Un pack de batteries monté dans une XC 40 plug-in hybride à l'usine de Gand.

www.volkswagen.be

Série spéciale
Tiguan Platinum.

Hole in one.

La série spéciale Platinum cumule tous les superlatifs. Au niveau du design, le Pack R-Line, avec notamment ses jantes en alliage 19", renforce encore le caractère sportif du Tiguan. Son confort atteint des sommets avec les sièges revêtus de cuir, le système de navigation tactile, le toit ouvrant panoramique ou encore les caméras 360°. Chaque Tiguan Platinum est également un concentré des technologies de sécurité les plus avancées : assistant au maintien de voie Lane Assist, freinage d'urgence Front Assist avec reconnaissance des piétons ou encore détecteur de somnolence …

Découvrez-le chez tous les concessionnaires Volkswagen ou sur volkswagen.be

Volkswagen

4,8 - 7,7 L/100 KM • 126 - 175 G CO_2/KM (MESURÉ SELON NEDC)*

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. * Véhicule homologué WLTP. Situation au 13/05/2019, sur base des motorisations homologuées à cette date. Modèle illustré équipé d'options payantes. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.volkswagen.be

Un look étonnant pour champion atypique.

Les formules magiques de BRYSON DECHAMBEAU

En véritable scientifique du golf, cet Américain de 25 ans, membre du top 10 mondial, utilise des clubs de la même dimension pour générer le geste répétitif parfait. Et ça marche !

Par Miguel Tasso

C'est l'un des joueurs les plus atypiques et déroutants du PGA Tour. Avec sa casquette de gentleman-driver sur la tête, qui lui donne un petit air de Humphrey Bogart ou de Payne Stewart, Bryson DeChambeau a, bien sûr, un look inhabituel, un peu vintage. Mais c'est par son style de jeu unique en son genre que cet Américain de 25 ans, membre récurrent du top 10 mondial, défraye le plus les chroniques au point de faire souffler un petit vent de révolution sur les

Avec Phil Mickelson lors de la dernière Ryder Cup.

greens. En véritable mathématicien, il n'hésite pas, il est vrai, à intégrer des formules arithmétiques pour améliorer ses performances !

Le swing répétitif

Flash-back. Etudiant en physique à la Southern Methodist University de Dallas et passionné de golf, le jeune Bryson se demande pourquoi les joueurs pratiquent ce sport en utilisant des clubs de taille différente. Cette habitude l'interpelle. Curieux, il lit de nombreux ouvrages spécialisés, dont « The Golfing Machine », de Honer Kelley, un ingénieur en aviation. Et il n'en démord pas : à ses yeux, il est beaucoup plus logique d'utiliser des clubs de taille identique qui facilitent le fameux swing répétitif.

Dans son garage, transformé en laboratoire, il ne cesse d'analyser et de faire des expérimentations. Et – eurêka ! – il finit par trouver la formule idéale, définissant une dimension unique pour tous ses fers : 37 pouces et demi, soit 95 centimètres. L'équivalent d'un fer 7 traditionnel. Seule l'ouverture de la face et le poids de la tête de club sont différents afin de permettre un dosage idéal pour contrôler les distances de la balle. C'est complètement bluffant ! L'étudiant, perfectionniste jusqu'au bout des ongles, passe des heures au practice pour affiner chaque détail. « Il est avéré qu'il n'est pas possible de reproduire systématiquement le même swing avec des clubs de longueurs différentes. Mon système favorise dès lors le geste répétitif avec toujours la même posture et la même dynamique », résume le « scientifique » des greens !

Et ça marche !

Pour les puristes, au regard, la technique est évidemment bizarre. C'est à peine si Bryson utilise les poignets durant son backswing, ce qui l'oblige à déployer une grande force athlétique. Mais les résultats sont là. Impressionnants. En remportant, en 2015, le championnat universitaire NCAA et l'US Amateur, il attise déjà la curiosité des observateurs. Mais c'est sur le circuit professionnel que sa méthode acquiert une nouvelle dimension. D'une régularité et d'une précision exceptionnelles, DeChambeau crève l'écran. « Il m'a fallu un peu de temps pour paramétrer les bons réglages mais les résultats sont plutôt positifs », sourit-il.

Aujourd'hui, le Californien s'est hissé dans le top 10 mondial. Il a déjà remporté cinq tournois sur le PGA Tour, un sur l'European Tour et il a défendu, en prime, les couleurs des Etats-Unis lors de la dernière Ryder Cup. « On aurait dû être plus présents au cours de physique à l'université », ironise, amusé, son camarade Justin Thomas.

En vérité, nul ne connaît vraiment les limites de la méthode DeChambeau. Pas même l'intéressé qui continue à faire mille et une expériences, fasciné par le mystère des lois de la mécanique et de la géométrie du golf. Sur le parcours, on le voit sans cesse prendre des notes sur un petit cahier, un peu comme si son subconscient n'avait jamais quitté les bancs de l'école. D'ailleurs, quelque chose nous dit que ses héros s'appellent Einstein, Archimède ou Newton plutôt que Nicklaus, Ballesteros ou Woods ! ■

Chapeau, Monsieur DeChambeau !

HUGO DUQUAINE, enfant de la balle

Du haut de ses 12 ans, ce champion en herbe rêve d'un jour suivre les pas de Colsaerts, de Pieters ou de Detry. Rencontre avec l'un des grands espoirs du golf belge.

Par Miguel Tasso

Il vient de fêter son douzième anniversaire. Meilleur golfeur belge dans sa catégorie, il collectionne les victoires à un rythme endiablé. Septième de l'Orange Bowl de Miami, virtuel championnat du monde des jeunes de moins de 13 ans, il n'hésite pas, le cas échéant, à défier des adversaires bien plus âgés, comme lors des Interclubs Messieurs 1. Et il vient encore de terminer sur le podium lors de l'European Championship Kids qui s'est disputé en Ecosse en présence des meilleurs joueurs internationaux de sa catégorie. « Mon rêve est de devenir un jour professionnel et de disputer les plus grands tournois », s'exclame-t-il, les yeux pétillants.

Hugo Duquaine a cédé à la tentation du golf à l'âge de 7 ans, en suivant ses grands-parents sur les greens de Rigenée. Un vrai coup de foudre. Depuis, son cœur bat au rythme de son swing. « Il privilégie évidemment ses études. Mais, dès qu'il en a l'occasion, il file au practice pour s'entraîner », raconte son papa, Olivier.

Toujours membre dans le club de Villers-la-Ville, Hugo bénéficie d'infrastructures idéales pour s'entraîner sous le regard de Simon Desmedt, son coach attitré. « Et je participe aussi régulièrement aux entraînements et aux stages que l'Association Francophone de Golf organise en Belgique et à l'étranger… » Elève appliqué à l'Ecole Martin V de Louvain-la-Neuve, Hugo échange, en fonction de ses obligations scolaires et sportives, le cartable pour le sac de golf et le bulletin pour la carte de score. « Ses journées sont souvent très longues. Entre les cours, les devoirs, les entraînements et les compétitions, il n'a vraiment plus beaucoup de loisirs. Mais il aime tellement ça ! » sourit son papa qui se transforme tantôt en chauffeur, tantôt en caddie ! Occasionnellement, il lui arrive de manquer l'une ou l'autre journée de classe. « Mais Hugo est très consciencieux et s'efforce de toujours se mettre à jour. Souvent, alors que je le conduis à l'entraînement, je le vois réviser ses leçons dans la voiture… »

Il est encore bien trop tôt, à son âge, pour tirer des plans sur la comète au sujet de la suite de sa carrière. Mais lorsqu'on le voit, haut comme trois pommes, catapulter des balles à plus de 200 m avec son nouveau driver Callaway, on se dit qu'Hugo (handicap 4,4) a assurément de belles chasses aux birdies devant lui. Passionné et perfectionniste, il a même installé une petite zone de gazon synthétique dans le jardin familial pour soigner son putting et ses coups d'approche. ■

L'
PROSHOP

Visez l'excellence et faites-nous confiance !

Vivez votre expérience de sur - mesure avec Process Golf Coaching, notre partenaire spécialisé en custom golf club fitting.

TRACKMAN®

PGC
Process Golf Coaching

Rue Emile François 31 - 1474 Ways
+32 67 77 15 71
info@proshoplempereur.be
www.proshoplempereur.be

LOUVAIN-LA-NEUVE à l'heure du swing numérique !

Grâce au Toptracer, les joueurs peuvent désormais jouer virtuellement les plus légendaires parcours du monde et bénéficier d'infos technologiques en temps réel. Rencontre avec Kevin Hélin, manager de Pro1Golf.

Par Miguel Tasso

Les nouvelles technologies ont élu résidence au practice du Golf de Louvain-la-Neuve où les joueurs peuvent désormais utiliser un logiciel de la dernière génération, baptisé Toptracer Range, qui leur permet d'obtenir, en temps réel, un maximum d'informations sur leurs coups. Parallèlement, ils peuvent aussi jouer virtuellement des parcours légendaires comme Pebble Beach !

C'est à l'initiative de la société Pro1Golf, qui gère l'ensemble des infrastructures d'entraînement du club de Louvain-la-Neuve, que le concept a vu le jour. « Concrètement, grâce à une application spécifique, le joueur bénéficie des services d'un logiciel entièrement dédié. Lors d'une séance de practice, il obtient ainsi une foule de statistiques : la distance de chacun de ses coups, la hauteur, la vitesse et le temps de vol de sa balle, le launch angle. Bref, tout ce qui permet de tirer un maximum d'enseignements de son jeu », résume Kevin Hélin, manager de Pro1Golf.

Mais le Toptracer cache d'autres atouts bien plus ludiques encore. Il permet ainsi d'organiser, entre copains, des petites compétitions de Longest Drive ou des concours d'approche, notamment sur un par 3. « Et puis, cerise sur le gâteau, nous avons également la licence pour permettre à nos visiteurs de défier des parcours mythiques comme Pebble Beach, Spyglass, Spanish Bay ou Island Classic. Le principe est le même : le joueur se retrouve sur son tapis de practice. Il choisit son club comme sur un parcours normal, frappe sa balle et consulte ensuite le résultat, grâce à la réalité virtuelle, sur l'écran de contrôle installé à côté de lui. Et ainsi de suite pour chaque coup. C'est ultra-réaliste et complètement bluffant… »

Le Toptracer est un logiciel américain qui appartient à la société Top Golf, leader mondial dans son domaine. Il s'inscrit pleinement dans l'évolution actuelle de la discipli-

ne qui tend à se rajeunir et à devenir plus accessible, fun et digitale. « Il permet, en outre, un gain de temps appréciable pour les golfeurs pressés. Sur l'heure de midi, nous avons des passionnés qui, entre deux réunions, viennent jouer, chez nous, quelques trous de Pebble Beach ! Par ailleurs, c'est un outil idéal pour des afterworks, de petites compétitions entre amis ou en famille, des concours ludiques pour des entreprises. Et, d'un strict point de vue golfique, c'est évidemment une technologie très utile pour progresser grâce aux multitudes d'informations reçues. Après sa séance, le joueur reçoit directement une foule de statistiques sur son smartphone. Il peut ainsi évaluer ses progrès, corriger ses défauts et partager, bien sûr, toutes les données avec son teaching pro pour anticiper une future leçon », poursuit Kevin Hélin. En vérité, cet outil numérique peut s'avérer utile pour les golfeurs de tous les niveaux, du débutant au single handicap.

Quatre Toptracer sont déjà installés sur le driving range de Louvain-la-Neuve. Ils sont accessibles, sept jours sur sept, avec souvent des ouvertures jusqu'à 20 h. « Une séance d'une heure revient à 18 euros mais nous proposons évidemment différents packages pour répondre à toutes les attentes. Un abonnement d'un an est proposé à 270 euros à nos membres. »

Pro1Golf, société créée par Carl Leadburry et Simon Yearsley, se définit comme un « Golf Entertainment Center ». Il a pignon sur green à la fois à Louvain-la-Neuve et au nouveau Golf des Lacs de l'Eau d'Heure. Sur les deux sites, il propose aux joueurs de s'adonner aux joies du golf classique, de prendre des leçons avec des pros de grande qualité et, en prime, de chasser virtuellement le birdie en Californie. Le dimanche matin, il organise même des initiations gratuites pour ceux qui souhaitent découvrir le golf. « And what else ? » ■

Sur le practice, le joueur swingue normalement et obtient, en temps réel, une foule de renseignements sur son écran de contrôle.

Golf et études à NAXHELET

Les élèves du Collège Saint-Quirin, à Huy, pourront bientôt intégrer le golf dans leur programme scolaire. Une belle initiative du club de Naxhelet, à Wanze.

Par Miguel Tasso

Le club de Naxhelet, à Wanze, s'apprête à accueillir, dans ses remarquables infrastructures, le premier cursus « Golf + Etudes » de Wallonie. Concrètement, à partir du mois de septembre, des élèves du Collège Saint-Quirin de Huy pourront bénéficier d'horaires adaptés pour s'entraîner sur les greens avec des pros spécialisés. « J'ai longtemps travaillé dans le monde du tennis, à la fois comme joueur professionnel et comme enseignant. Je me suis rendu compte que le concept du Tennis-Etudes fonctionnait plutôt bien et j'ai décidé de l'adapter au monde du golf », explique Yves Chasseur, teaching pro à Naxhelet et initiateur de ce beau projet.

Celui-ci s'inscrit clairement dans l'esprit d'ouverture et de démocratisation du golf qui souffle actuellement en Belgique. L'époque où le sport de St. Andrews était réservé à une élite financière semble enfin révolue. « D'ailleurs, je constate que la demande est de plus en plus grande chez les jeunes. A Naxhelet, nous accueillons régulièrement des écoliers pour des initiations durant les heures d'éducation physique. »

Le nouveau « Golf + Etudes » de Naxhelet n'a pas pour ambition majeure de former des champions. Seules deux plages de deux heures (le lundi dans la matinée et le vendredi dans l'après-midi) ont été aménagées. « On s'adresse prioritairement à des élèves du cycle secondaire, passionnés de golf et qui souhaitent bénéficier de cours complémentaires dans le cadre de leur scolarité. Il n'y a aucune limite de handicap. L'inscription (250 euros par mois) est ouverte à tous les élèves de la première à la cinquième année du secondaire. L'objectif est de développer au mieux les capacités golfiques de chaque enfant, de susciter des vocations et, éventuellement, de former de futurs très bons joueurs », ajoute Yves Chasseur qui prodiguera les cours (par groupes de six) avec les autres pros de Naxhelet, Tanguy Marionex et Léna Legrand.

Le Collège Saint-Quirin de Huy, dirigé par Françoise Droogmans – une golfeuse ! –, joue un peu le rôle de précurseur dans cette nouvelle approche du sport à l'école. Il avait d'ailleurs déjà lancé, en 2018, un concept identique pour le hockey. Et un projet tennis est déjà en route. ■

ISOTONIC. VOUS AIDE À ALLER PLUS LOIN.*

Le nouvel Aquarius Isotonic est la boisson isotonique de l'effort idéale avant, pendant et après l'effort. Hannes Agache est le préparateur physique de l'équipe féminine belge de hockey, les Red Panthers. Il explique pourquoi Aquarius Isotonic est à ce point important.

Peux-tu décrire le caractère unique d'une boisson isotonique ?

Une boisson isotonique est unique grâce à sa composition, puisque cette composition se retrouve également dans les cellules de notre corps. La solution d'électrolytes-glucides contenue dans une boisson isotonique assure une absorption plus rapide et plus efficace de l'eau. Outre l'absorption plus rapide, une boisson isotonique retient également plus longtemps l'eau dans notre corps, tout profit pour l'endurance d'un athlète. Si vous avez le choix entre 50cl d'eau et 50cl de boisson isotonique, le choix est vite fait, vu que vous décrocherez un meilleur résultat avec la boisson isotonique avec une même quantité de liquide.

« Une déshydratation de 2% équivaut à une perte de performance de 15%, c'est pourquoi l'hydratation avec Aquarius Isotonic est si importante »

Quels sont les avantages du nouvel Aquarius Isotonic ?

L'amélioration de l'état d'hydratation est cruciale. Une déshydratation de 2% équivaut à une perte de performance de 15%. Aquarius Isotonic est idéal à utiliser pendant la compétition, grâce en partie à la quantité de sucres qu'il contient. L'apport maximal en sucre s'élève à environ 1 gramme par kilogramme de poids corporel. Un athlète de 60 kilogrammes peut donc en principe boire trois bidons de 50cl par heure.

Comment utiliser une boisson isotonique durant un entraînement de hockey ?

La phase de pré-hydratation s'avère très importante. Lors de la réalisation d'une performance, vous perdez en tant qu'athlète beaucoup d'eau, y compris dans des conditions froides. C'est pourquoi il est important de boire suffisamment au préalable. Durant l'effort, vous pouvez systématiquement refaire le plein. Un bidon et demi de 50cl par heure est un bon objectif. Cela peut varier en fonction des conditions.

NOUVEAU

- Hydrate & Reconstitue vos réserves
- Absorption rapide par le corps
- Goût rafraîchissant

AQUARIUS®

**Les solutions de glucides et d'électrolytes accroissent l'absorption d'eau durant un exercice physique et contribuent à maintenir la performance au cours d'un exercice d'endurance prolongé.*

ARVILLE : le rendez-vous incontournable

Le hameau namurois est devenu un rendez-vous incontournable des passionnés d'équitation grâce à son concours complet.

Par Christian Simonart

Situé à Sart-Bernard, dans la commune d'Assesse, à une dizaine de kilomètres à peine de Namur, le hameau d'Arville jouit d'une belle notoriété à l'étranger grâce à la compétition équestre internationale qu'il héberge depuis 2007. Il ne s'agit pas ici de saut d'obstacles ou de dressage mais bien de concours complet, la troisième discipline équestre des jeux Olympiques. Et comme son nom l'indique, elle est aussi la plus complète des trois puisqu'elle se dispute sur trois épreuves : le saut d'obstacles, le dressage et le cross.

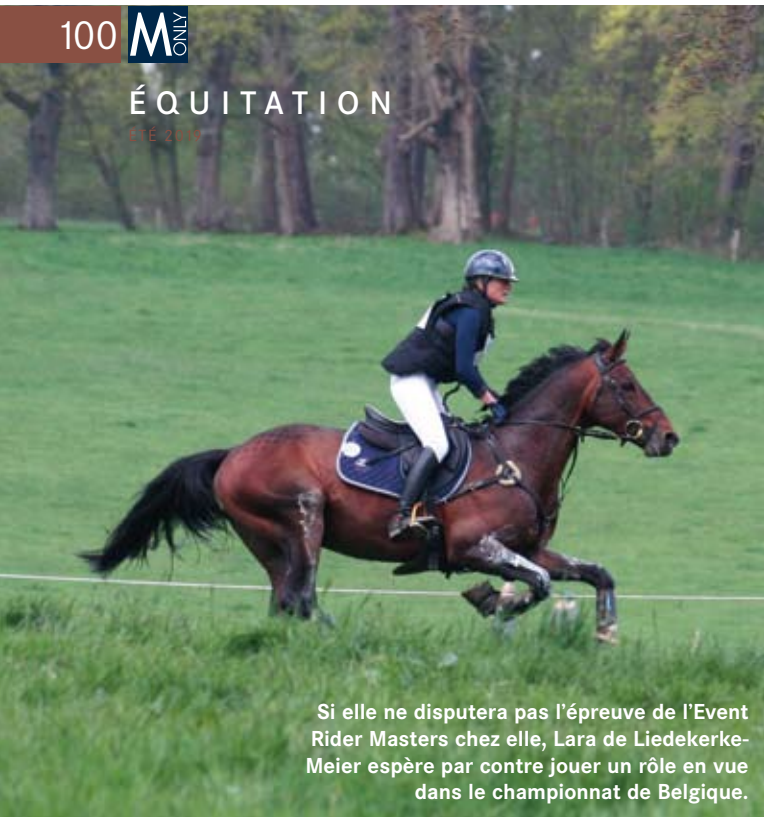
« Créer ce concours, c'était un peu un rêve », raconte Barbara de Liedekerke. « Mon père adorait les chevaux et avait lui-même organisé des concours à l'époque. Il avait toujours affirmé qu'Arville se prêtait bien à l'organisation d'un concours complet et qu'il y avait tout ici pour faire un nouveau Badminton » (NDLR : la référence mondiale au sein

© Chris Lipens/Arville

de la discipline). « C'est vrai que le cadre est idéal pour ce genre de compétition. Nous nous sommes donc lancés à deux jusqu'à son décès, en 2007. »
Après une première édition nationale en 2006, le concours complet d'Arville a intégré le calendrier international dès sa deuxième édition, douze mois plus tard. « Dès la première année, nous avons engagé les Willis Brothers » (NDLR : des sommités dans le milieu) « pour la construction de nos obstacles de cross. Nous en avions sans doute trop fait pour un National mais nous nous étions fait plaisir », se souvient Barbara de Liedekerke qui a été récompensée de ses efforts avec l'attribution, par la Fédération Equestre Belge, des Championnats de Belgique poneys, jeunes cavaliers et seniors à de multiples reprises ces douze dernières années. ▶

Le concours complet international d'Arville promet chaque année du grand sport et une belle balade dans une propriété remarquable du Namurois.

© Chris Lippens/Arville



Si elle ne disputera pas l'épreuve de l'Event Rider Masters chez elle, Lara de Liedekerke-Meier espère par contre jouer un rôle en vue dans le championnat de Belgique.

© Collection Privée/Arville

© Benjamin Clark/Arville

▸ Le must en Belgique

Aujourd'hui, le complet d'Arville est – avec celui d'Anzegem, près de Waregem – le concours le plus relevé organisé en Belgique. L'an dernier, il a même intégré les rangs du prestigieux Event Rider Masters, un circuit lancé en 2016 et qui rassemble chaque année en son sein plusieurs des plus beaux rendez-vous du calendrier international à travers l'Europe. « L'ERM nous a tirés vers le haut », reconnaît bien volontiers Barbara de Liedekerke. « L'objectif des concepteurs du circuit est clairement élitiste. Ils ne veulent que les meilleurs cavaliers sur leurs différentes épreuves et c'est grâce à cela que nous les avons tous eus à Arville l'année passée. »

Michael Jung, Christopher Burton, Mark Todd, Olivier Townend, Tim et Jonelle Price, Thomas Carlile… Les champions olympiques, champions du monde et champions d'Europe ont ainsi tous découvert le parcours de cross dessiné à travers la superbe propriété du château d'Arville. « Avoir l'Event Rider Masters l'an dernier c'était fantastique. J'espère que nous pourrons compter sur le même plateau de cavaliers cette année. »

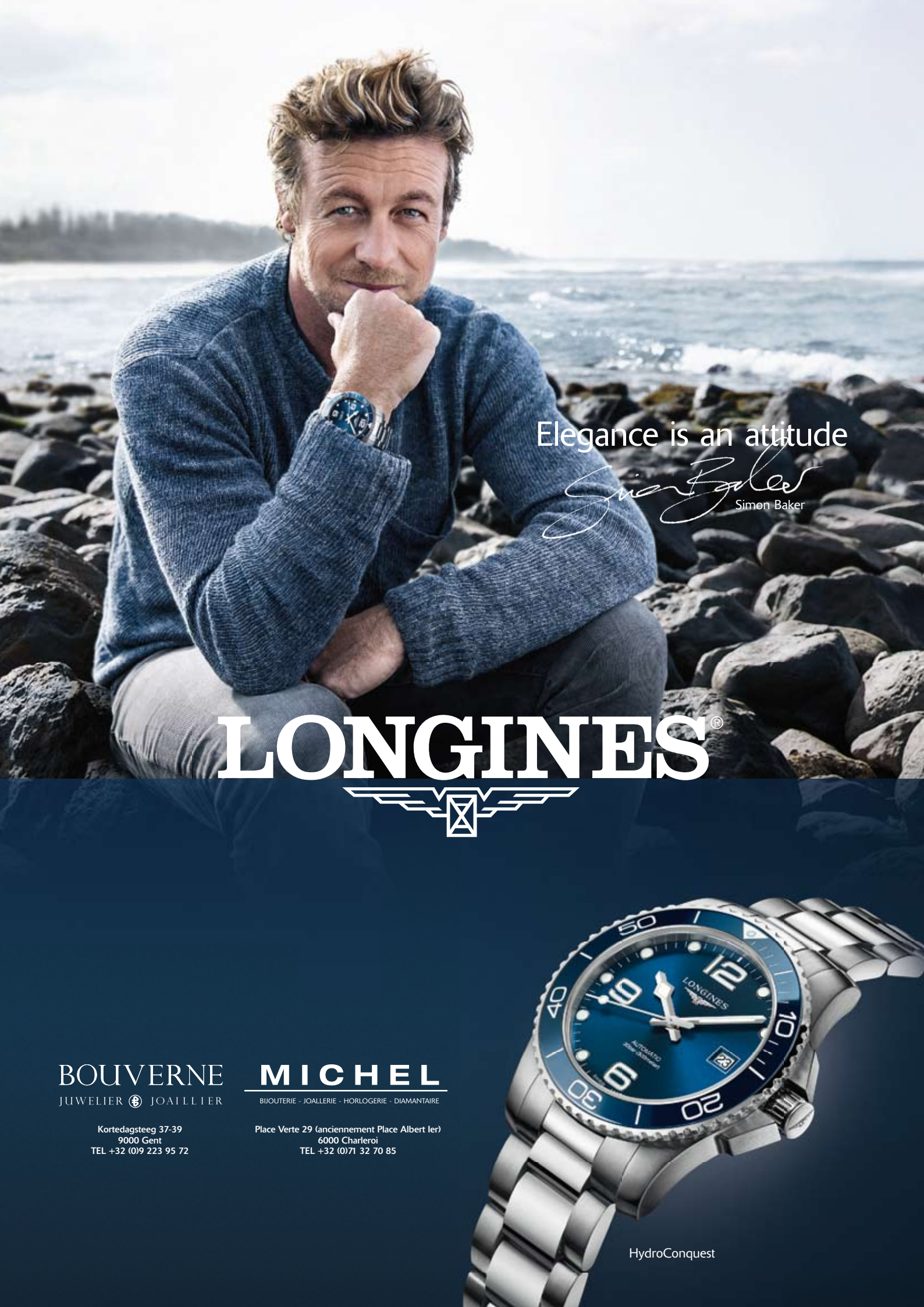
L'édition 2019 du concours complet d'Arville, qui se déroule du 20 au 23 juin, a très belle allure avec des épreuves internationales 2, 3 et 4 étoiles et deux journées de cross. « La particularité principale de notre événement, c'est le cadre dans lequel il est organisé », souligne Barbara de Liedekerke. « Une journée de cross à Arville, c'est une belle balade dans une propriété privée au charme britannique. Cela vaut le déplacement, même pour les personnes étrangères au milieu équestre. »

Une ambition débordante

Lorsque l'on évoque Arville, on pense aussi inévitablement à Lara de Liedekerke-Meier, la fille de Barbara. A 31 ans, cette dernière est, en effet, l'une des meilleures « complétistes » belges depuis près de dix ans mais aussi l'une des rares cavalières professionnelles de la discipline en Belgique. Talentueuse mais aussi travailleuse, elle a décidé de faire de sa passion son métier. Avec succès jusqu'à présent. « J'ai plein de bons souvenirs en tête, notamment chez les seniors, mais celui qui ressort en premier, c'est le Championnat d'Europe poneys en 2003. C'était les débuts, mon tout premier concours international, le drapeau belge et aussi entendre 'Lara de Liedekerke pour la Belgique'… Je me suis rendu compte que j'aimais ça. »

Depuis 2003, la cavalière d'Arville a disputé neuf Championnats d'Europe – dont trois chez les seniors – mais également les trois derniers Championnats du Monde à Lexington (2010), à Caen (2014) et à Tryon (2018). « J'aimerais un jour remporter une médaille sur un championnat, que ce soit en individuel ou par équipe. J'en ai remporté chez les jeunes, et cela me manque », poursuit Lara qui entretient un autre rêve, celui de découvrir l'ambiance toute particulière des jeux Olympiques. « Participer aux JO serait un accomplissement dans ma carrière », confirme-t-elle.

En attendant, l'actuel numéro 3 belge – qui fut douzième mondiale en juillet 2014 ! – se concentre sur les différentes échéances de cette année 2019 comme les Championnats du Monde des jeunes chevaux au Lion d'Angers qu'elle a déjà disputés à onze reprises, preuve de son savoir-faire dans la formation de ses montures. Lara pense aussi et surtout aux Championnats d'Europe qui se dérouleront fin août à Luhmühlen (Allemagne), où la Belgique essaiera d'accrocher l'un des derniers tickets qualificatifs pour les JO de Tokyo. « Le Championnat de Belgique qui se déroulera à Arville fin juin est aussi un objectif et je devrais y monter 'Alpaga d'Arville', un cheval qui est né chez nous, au sein de l'élevage familial, voici treize ans », poursuit l'amazone namuroise, mariée au cavalier allemand Kai-Steffen Meier et qui, outre sa carrière de cavalière professionnelle, mène une deuxième carrière de front, celle de jeune maman. « Mes enfants ont 3,5 ans et 1 an. J'affectionne mes deux jobs mais ce n'est pas toujours évident de faire cohabiter la vie de famille et les chevaux », sourit la championne de Belgique 2017. ■


Elegance is an attitude
Simon Baker
LONGINES®
BOUVERNE
JUWELIER JOAILLIER
Kortedagsteeg 37-39
9000 Gent
TEL +32 (0)9 223 95 72
MICHEL
BIJOUTERIE - JOALLERIE - HORLOGERIE - DIAMANTAIRE
Place Verte 29 (anciennement Place Albert Ier)
6000 Charleroi
TEL +32 (0)71 32 70 85
HydroConquest

SWIMMING POOL golf green !

Avec sa société Quick Golf Company, Quentin de Valensart propose même des greens flottants pour piscines !

Par Miguel Tasso

Ancien joueur professionnel, Quentin de Valensart est resté fidèle au sport de St.Andrews. A la tête de la société Quick Golf Company (www.quickgolf.be), il décline les joies du swing à tous les modes. « En réalité, je me définis un peu comme un créateur d'univers golfiques à l'intention des entreprises ou des particuliers… »

Il propose ainsi des greens ou des tapis de putting en gazon artificiel plus vrais que nature, utilisés même par Thomas Pieters dans son salon. « Nous collaborons avec la société belge Namgrass, véritable référence mondiale dans le secteur. Et le résultat est bluffant. Nous faisons du sur-mesure pour combler toutes les demandes ! »

L'entretien d'un green naturel est très complexe. Il demande une tonte quotidienne, un ensoleillement régulier et est sous la menace de champignons ou de maladies. « Grâce au synthétique, on peut désormais installer des greens qui ne demandent aucun entretien et sur lesquels on peut jouer toute l'année. Le prix est d'environ 150 euros le mètre carré. »

Le concept a le vent en poupe. « Nous travaillons avec plusieurs hôtels et avec de nombreuses entreprises. Nous avons également conçu le centre indoor du Golf d'Hulencourt et une partie du practice de Rigenée. Mais l'engouement se concentre surtout auprès des particuliers qui nous demandent d'installer un green dans leur jardin ou un tapis de putting sur leur terrasse. Ce sont de vrais mordus ! »

Dans une version beaucoup plus ludique, Quentin de Valensart propose également le concept du green flottant qui déchaîne les passions autour des piscines des villas branchées du Brabant wallon ou de la Côte d'Azur. « L'idée est d'envoyer une balle en mousse le plus près possible du drapeau. A l'heure de l'apéro, c'est magique ! »

Le swimming pool golf green fait un tabac en Belgique mais aussi à l'étranger grâce à un réseau de distribution en France et aux Pays-Bas. « Le produit est entièrement conçu à la main par des artisans belges. La surface peut varier en fonction des demandes. Là aussi, nous réalisons du sur-mesure ! »

Le pack classique (green de 12,5 m², drapeau, tapis et balles flottantes) revient à 350 euros. ■

Les bonnes ondes D'ALEXANDRE SABOUDJIAN

Pionnier dans la création des radios libres, cet homme d'affaires bruxellois est aujourd'hui à la tête d'une entreprise cotée en Bourse de Paris et qui fait référence dans l'audio digital.

Par Miguel Tasso

Il a joué les pionniers à l'époque des radios libres en créant, dans les années 80, sa propre station près de Nivelles. « A l'époque, j'assumais un peu tous les rôles : animateur, DJ, financier ! » se souvient-il. Aujourd'hui, après un parcours plein d'ondes positives, Alexandre Saboudjian dirige AudioValley, une société cotée en Bourse (Euronext Paris) qui fait référence dans ce même secteur et qui emploie cent quarante collaborateurs dans plusieurs pays, dont les Etats-Unis. « L'univers audio a complètement changé au fil des générations et des évolutions technologiques. Mais la passion guide toujours mes pas, comme au premier jour », sourit ce self-made-man visionnaire.
AudioValley, dont le siège social est à Bruxelles, s'appuie sur plusieurs piliers : l'animation musicale personnalisée dans de grands points de vente commerciaux (cent nonante enseignes dont Delhaize, Cartier ou Renault), la publicité ciblée sur les radios digitales (60 000 web radios sur la planète) et la gestion des droits des musiciens (40 000 artistes en portefeuille). « C'est un monde en perpétuelle évolution où tout est encore à construire… »
Stratège avisé et éclairé, Alexandre jongle avec cet univers sonore. De New York à Paris, il est toujours à l'écoute, au propre comme au figuré. Ses secrets : le travail, la curiosité, la connaissance, l'esprit d'entreprise. Et le… golf. « J'adore me ressourcer sur les greens. J'ai découvert ce sport voici une vingtaine d'années. Ma femme m'avait offert un pack-découverte au club de Boitsfort. Et j'ai tout de suite mordu ! » Aujourd'hui, membre à Sept Fontaines (hcp 13), il profite de ses rares moments de loisirs pour s'adonner aux joies du swing. « Si je suis disponible, la partie du mercredi avec les copains est incontournable. Avec, bien sûr, le culte du dix-neuvième trou… »
Il a même organisé, tout récemment, un tournoi amical sur 37 trous (deux fois 18 plus un !), histoire d'entretenir la forme et les bonnes relations. « Et tout s'est terminé, bien sûr, autour d'un bon repas. A ce niveau, le golf est un sport magique ! »
Il garde d'ailleurs quelques souvenirs émus d'escapades golfiques à St. Andrews, à Belek, à Marbella, à Morfontaine ou à Monte Rei. « Et j'ai également assisté à la dernière Ryder Cup de Paris. C'était génial de se retrouver à quelques mètres de Tiger Woods… » ■

JOHN HENRARD : un café à l'heure du tee

A la tête de la marque italienne Segafredo en Belgique et au Luxembourg, John Henrard fait aussi son business sur les greens.

Par Miguel Tasso

Comme tant de décideurs, John Henrard soigne volontiers ses relations sur les greens. On le sait : golf et business font volontiers bon ménage. Managing Director pour la Belgique et le Luxembourg de Segafredo Zanetti, il ne manque donc jamais de positionner la célèbre marque italienne de café en bonne place dans les club-houses. « Nous avons longtemps été le partenaire de l'Inter-Company Golf Challenge organisé par Denis Heskin. Nous avons également parrainé le Trophée des Etoilés et plusieurs compétitions au Zoute. Et nous sommes, bien sûr, partenaires du Members Only Golf Tour. Le golf est un merveilleux outil de communication. Il permet de nouer des contacts avec de nombreux patrons qui, tous, sont des clients potentiels pour notre société… »

Il décèle d'ailleurs de véritables synergies entre le bon café et le bon swing. « Dans un cas comme dans l'autre, il faut que différents facteurs techniques soient réunis. Et user d'un vrai savoir-faire. Un bon dosage et une bonne main sont essentiels. Et puis, il y a aussi un côté rituel. »

Segafredo, créée dans les années soixante, est l'une des enseignes de café les plus renommées dans le monde. Elle a ses propres plantations au Brésil et fait partie de la holding Massimo Zanetti Beverage Group. « Nous sommes présents aux quatre coins de la planète, de Los Angeles à Tokyo, grâce à un panel de produits très éclectiques, susceptibles d'étancher toutes les soifs et de répondre à toutes les attentes. »

John Henrard a découvert les joies du swing par hasard suite à une rupture du tendon d'Achille qui l'empêchait de pratiquer le tennis. « Faute d'encore pouvoir courir, le golf s'est imposé comme une évidence. J'ai suivi un stage d'initiation à Enghien. Le coup de foudre fut immédiat. Sitôt le boulot terminé, je mettais le cap vers les greens ! »

Son agenda ne favorise pas les mises au green. Mais, membre au Golf de Sept Fontaines, il chasse toujours le birdie avec un enthousiasme chaque fois renouvelé. « On ne se refait pas : je suis un compétiteur dans l'âme. Lorsque je dépose ma balle sur le trou n° 1, c'est avec l'ambition de signer le meilleur score possible », sourit-il en vrai passionné. ■

© Philippe Gaudy

LUC FEREMANS, le pro des coulisses

Manager à Cleydael et président de Golf Vlaanderen, ce sportif passionné encourage les clubs belges à se structurer de façon professionnelle pour devenir rentables.

Par Miguel Tasso

Le Cleydael Golf & Country Club, près d'Anvers, est exemplaire à plus d'un titre. Situé dans un environnement bucolique et magique, près d'un somptueux château, le parcours n'a cessé de se bonifier depuis sa création, en 1987.

Propriété d'Open Golf Club, le club fait désormais référence dans le paysage golfique belge, à la fois pour ses infrastructures, son entretien et son dynamisme. « Nous comptons neuf cents membres adultes et environ deux cents juniors. Mais nous accueillons également les visiteurs extérieurs via une politique de greenfees très dynamique », explique Luc Feremans, son directeur général.

Grâce à une politique d'investissements judicieuse et à une gestion moderne, Cleydael est devenu rentable. « Il est important de faire confiance aux bénévoles. Mais un club de golf est une petite entreprise qui doit aussi être dirigée de façon professionnelle. C'est d'ailleurs le secret de la réussite d'Open Golf Club, chaîne premium qui pilote une cinquantaine de golfs dans sept pays. »

Entretien du parcours, stratégie commerciale, Horeca, séminaires, événements privés : rien ne peut être laissé au hasard. « D'une façon globale, en Belgique, je crois qu'il y a encore trop d'amateurisme à tous les niveaux. Ceci explique les difficultés financières de nombreux clubs qui ne se sont pas suffisamment remis en question et qui n'ont pas évolué », poursuit Luc Feremans.

Egalement président de Golf Vlaanderen (l'aile flamande de la Fédération), ce dernier se dit pourtant optimiste sur l'évolution du golf dans notre pays. « Les choses bougent dans le bon sens. Les récents exploits de nos champions, le retour de la discipline aux jeux Olympiques, sa médiatisation grandissante sont des signaux positifs. A quelques exceptions près, le golf ne dégage plus cette image de sport de vieux et de riches. On sent qu'il se rajeunit. Et la politique de management suit, peu à peu, le mouvement. On recense aujourd'hui environ soixante-cinq mille licenciés dans notre pays. A plus ou moins court terme, je crois qu'on pourra passer le cap des cent mille… » ■

© Philippe Gaudy

Galerie des plaisirs

1.

2.

3.

4.

5.

1. CHANEL : nouvelle « J12 »

Le temps d'une campagne pour la nouvelle déclinaison de la « J 12 » Chanel, neuf femmes iconiques, dont Naomi Campbell, nous livrent leur expérience très personnelle d'une seconde qui a changé leur vie ; montre « J 12 » en céramique haute résistance blanche et acier, calibre 12.1.

WWW.CHANEL.COM

2. BVLGARI : pour elle et pour lui

A Baselworld 2019, Bvlgari casse les codes de l'horlogerie classique avec le nouveau « Octo Finissimo Chronographe GMT Automatique », primé par un nouveau record mondial (chronographe mécanique le plus fin de l'histoire) et la nouvelle collection Serpenti Seduttori « Born to be Gold ».

WWW.BULGARI.COM

3. RICHARD MILLE : bracelet carbone

Elément fondamental des montres Richard Mille : le bracelet. Présenté en avant-première sur la « RM 07-01 Ladies en Carbone TPT® », ce nouveau bracelet habillé du même matériau (un mois de mise au point) est l'expression de cette ambition. Poids : 29 g.

WWW.RICHARDMILLE.COM

4. TISSOT : montre de course

Avec son anneau noir en fibre de carbone, matériau élégant et extrêmement résistant, la Tissot « T-Race MotoGP™ Automatic 2019 » affiche un design unique qui met à l'honneur certaines pièces les plus robustes de la moto. Les prouesses techniques, ancrées dans l'ADN de Tissot, se retrouvent sur le fond, où l'on peut admirer un design de roue qui ne fait aucunement de l'ombre au mouvement.

WWW.TISSOTWATCHES.COM

5. PRÉCIEUX jouet

L'Epée 1839, manufacture suisse spécialisée dans la création d'horloges de luxe, propose la « Time Fast D8 », une horloge/voiture (38,5 cm de long x 16 cm de large x 12 cm de hauteur) munie d'un mouvement mécanique de grande précision réalisé en collaboration avec l'ECAL, Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. En exclusivité chez De Greef.

WWW.DEGREEF1848.COM

6.

7.

© Pierre Vérez
8.

9.

10.

6. JULEMONT WATCHES casse les codes

Les montres Julemont ne laissent personne indifférent. Audacieuses, élégantes, sensuelles et innovantes, elles cassent les codes et redéfinissent les courbes. Le modèle « J1 » a tout pour plaire avec un boîtier en forme de tonneau, un verre saphyr hyber bombé asymétrique et un bracelet en caoutchouc lavable et recyclable ! Tendance et look décalé : magique !

WWW.JULEMONT-WATCHES.COM

7. VALMONT : les hommes savent pourquoi !

Les hommes aussi soignent leur visage. Véritable bain moussant, Bubble Faces de Valmont se dépose sur la peau comme un nuage crépitant. L'écume est riche et dense : elle forme un coussin soyeux entre les mains et le visage. Formulé sans sulfates, pour un parfait respect de l'équilibre cutané, Bubble Face assainit l'épiderme sans le déshabiller de son film protecteur naturel. Convient à toutes les peaux.

WWW.VALMONTCOSMETICS.COM

8. MESSIKA : diamants de couleur

Toujours à la recherche de gammes exceptionnelles, Messika lance une collection de bijoux composés de diamants de couleurs. Elle présente des bagues, colliers ou boucles d'oreille au design audacieux, créés à partir d'or et de diamants jaunes et roses. Des pièces uniques, forcément sublimes.

WWW.MESSIKA.COM

9. BRISTON : chic et décontracté

La marque horlogère Briston a cinq ans d'âge et complète sa gamme de montres « Clubmaster Chic » en y apportant une application en or (rose ou jaune). Contemporaines, chics mais décontractées, les montres Briston savent séduire les Hipster, les Dandy, les Preppy, les Trendsetters, les hommes, les femmes ou tout simplement les amateurs d'horlogerie. L'esprit « british » et sport constitue l'ADN de cette marque créée par Brice Jaumet. Où quand le temps devient accessoire…

WWW.BRISTONWATCHES.COM

10. TAG HEUER à l'heure du golf

La nouvelle montre TAG Heuer « Connected Modular 45 » a tout pour plaire aux golfeurs. Grâce à son application connectée, elle donne au joueur une foule de renseignements sur 39 000 parcours en temps réel : distance des greens et des obstacles, cartographie des trous en 3D, cartes de score et statistiques. Le tout dans un style élégant, avec un bracelet en cuir blanc et une lunette céramique noire portant les chiffres de 1 à 18, comme sur un parcours !

WWW.TAGHEUER.COM

1.

2.

3.

4.

5.

1. SUNNY CARS : « rent a smile »

Référence dans les voitures de location depuis près de 30 ans, Sunny Cars est présent dans 120 pays et 8 000 destinations dans le monde. La société ne possède pas de véhicules mais négocie des contrats avec les meilleurs loueurs de véhicules. Un vrai win-win. Résultat : des tarifs sans concurrence et, surtout, une formule unique réellement « tout compris » (kilométrage illimité, full assurance et remboursement de la franchise). Le service premium permet même d'éviter la file à l'aéroport d'arrivée. Pour partir vraiment l'esprit tranquille ou quand le « rent a car » devient un « rent a smile »…

WWW.SUNNYCARS.BE

2. SURRÉALISME à Maasmechelen Village

Jusqu'au 30 septembre, les bâtiments et les espaces en plein air de Maasmechelen Village, membre de The Bicester Village Shopping Collection, sont radicalement transformés par le maître du surréalisme Charles Kaisin. Véritable takeover sur le thème « Proud to be Belgian », l'architecte-designer de renommée mondiale a réinventé la destination shopping internationale en une expérience artistique totalement immersive, mettant à l'honneur le véritable esprit belge.

WWW.MAASMECHELENVILLAGE.COM

3. LE VÉLO de tous les plaisirs

Présenté en exclusivité mondiale à la Design Week de Milan : le nouveau e-MTB Alfa Romeo Dolomiti, un vélo qui combine l'agilité des mountain-bikes de dernière génération à un moteur électrique avec batterie (500 Wh) intégrée au châssis. Une collaboration entre Alfa Romeo et Compagnia Ducale.

WWW.COMPAGNIADUCALE.NET

4. HAVAIANAS : l'heure de la tong

La tong est indémodable. Havaianas le sait mieux que quiconque. La célèbre marque brésilienne rend hommage à son premier modèle iconique – la « Tradicional » – créé en 1962 et qui devint un véritable emblème de la culture locale. La nouvelle collection propose trois associations de couleurs : le classique noir et blanc, le rose pimpant et le rayonnant jaune soleil. Pour bien commencer l'été, c'est le pied !

WWW.HAVAIANAS-STORE.COM

5. CINQ MONDES : les dix ans

Le « Dolce By Wyndham », à La Hulpe, célèbre ses dix ans de collaboration avec la marque Cinq Mondes. Pour marquer cet anniversaire, l'hôtel propose un séjour Spa City Detox qui comprend une nuit en chambre double, un petit déjeuner vitaminé, un déjeuner végétarien à la « Brasserie 135 » et 1h50 de soins et massages au spa Cinq Mondes. Un pur régal pour se ressourcer.

WWW.DOLCELAHULPE.COM

6.

7.

8.

9.

6. LA BONNE ÉTOILE DE « La Ligne Rouge »

Voilà une adresse qui fait déjà courir tout le Brabant wallon ! Et pour cause : riche de sa première étoile Michelin, « La Ligne Rouge » propose une cuisine à la fois classique et moderne, basée sur la qualité du produit et le talent du chef Benjamin Laborie. Passion et créativité : voilà les maîtres mots de sa carte qui ravira à la fois les gourmets et les gourmands grâce à des cuissons et des sauces juste parfaites. Piloté par Olivier Lust et son épouse, situé à Lasne, non loin du Lion de Waterloo, le restaurant propose une cinquantaine de couverts, une terrasse pour les beaux jours, un parking privé et une vue unique sur la campagne environnante.

WWW.LALIGNEROUGE.BE

7. ALAIN BIANCHIN, magicien des produits

Formé notamment au « Châlet de la Forêt » et à la « Villa Lorraine », Alain Bianchin a ouvert, voici un peu plus de quatre ans, son propre restaurant gastronomique à Jezus-Eik, dans le Brabant flamand. Et l'adresse, riche d'un macaron Michelin, est déjà une référence. Peintre des assiettes et magicien des beaux produits, le chef laisse libre cours à son talent et à son imagination avec une carte à son image. Les menus changent au gré des saisons mais, à table, dans un cadre lumineux, cosy et moderne, le plaisir est le même. Le must : dîner au comptoir, face à la cuisine.

WWW.ALAINBIANCHIN.BE

8. « PARK SIDE » : la brasserie tendance

Brasserie chic et décontractée située près du Cinquantenaire et du quartier européen, le « Park Side » est une adresse tendance à la fois pour un lunch d'affaires, un dîner entre amis ou un banquet. Aux fourneaux, le chef Donald Loriaux (ex-« Bruneau » et « Maison du Cygne ») propose une carte classique à base de produits frais et de saison. Ambiance digne de l'« Upper East Side », à New York, terrasse aux beaux jours, service soigné, belle carte des vins et rapport qualité-prix excellent : l'adresse vaut clairement le détour. Ouvert du lundi au vendredi, midi et soir.

WWW.RESTOPARKSIDE.BE

9. « CHEZ PERARD », au Touquet

Véritable institution au Touquet, « Chez Perard » reste « the place to be » de la célèbre station balnéaire. Créé dans les années 60 par Serge Perard, le restaurant propose une carte de brasserie chic axée autour des beaux produits de la mer. Sa succulente soupe de poissons est l'une des plus réputées de France. Mais son plateau de fruits de mer, sa choucroute de la mer ou son bar grillé valent également le détour. A la salle rénovée du restaurant, s'ajoutent une terrasse, un grill et un bar à huîtres. Une adresse incontournable sur la Côte d'Opale.

WWW.PERARD-LETOUQUET.FR

1.

2.

3.

4.

1. « LA CHAUMIÈRE » : l'escale normande

Entre Honfleur et Deauville, l'hôtel-restaurant « La Chaumière » est une escale de rêve et un havre de paix. Dans cette maison à colombages, chaleureuse et familiale, le temps semble s'arrêter. Dix chambres confortables et personnalisées, un restaurant qui met en avant les produits frais et de la mer, un accès direct à la plage, un bassin de nage intérieur chauffé : il n'y a pas meilleure adresse pour savourer les charmes de la Côte fleurie normande dans une ambiance décontractée. Une adresse 4 étoiles de référence. Propriétaire des lieux, Marie-Pier Boelen, issue d'une grande famille d'hôteliers, propose aussi – juste à côté – une maison d'hôtes, baptisée « Le Manoir de la Plage ».

WWW.HOTEL-CHAUMIERE.FR

2. LES SPLENDEURS du Rajasthan

Notre partenaire Eagle Travel vous emmène découvrir les splendeurs du Rajasthan, ses forteresses et palais de maharajas, ses bazars colorés aux couleurs et aux fragrances enivrantes. Le voyage aura lieu du 17 au 27 janvier 2020 (11 jours, 9 nuits). Au programme, une explosion de couleurs, d'atmosphères et d'expériences. Prix spécial « Members Only » : 2 150 € p.p. (suppl. single 530 €).

Infos & réservation : Sophie Mortier :
sm@eagletravel.be - Tél. : +32 2 672 02 52

3. CROISIÈRE MUSICALE en Europe du Nord

Encore un voyage de rêve, griffé Eagle Travel. Il se déroulera du 6 au 13 septembre 2020. Embarquez pour une croisière musicale sur le prestigieux « Ponant » avec un plateau d'artistes belges inédit et la présence exceptionnelle d'Alain Duault. De Reykjavik, la capitale islandaise classée comme patrimoine Unesco, jusqu'à Dublin, ville de littérature, ce voyage promet d'être exceptionnel et d'une grande richesse culturelle.

Infos & réservation : Cindy Mondus :
cm@eagletravel.be - Tél. : +32 2 672 02 52

4. BELGIAN Golf League

La deuxième édition de la Belgian Golf League a pris son envol le 15 juin à Rigenée. Ce championnat de Belgique réunit cette année dix clubs chez les hommes et huit clubs chez les femmes. Il se disputera sur neuf journées, avec chaque fois un club hôte pour toutes les rencontres. La grande finale aura lieu le 2 novembre à Rinkven. L'horloger Michel Herbelin est partenaire de l'événement.

#lovemyantares

PHOTO RETOUCHÉE

MICHEL
HERBELIN
ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
DEPUIS 1947

www.michel-herbelin.com
#michelherbelin

Infos & points de vente : 02/896 93 90
Infos & verkooppunten : 02/896 93 90

Antarès watch
with interchangeable bracelets

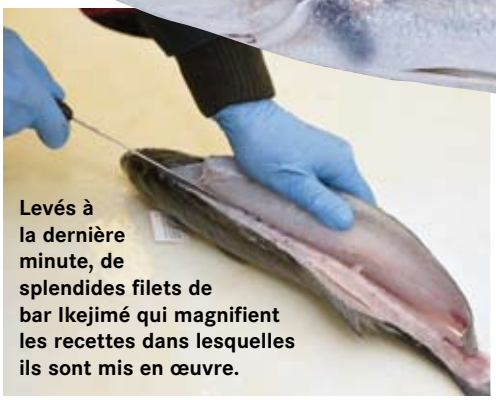
IKEJIMÉ : du bar dans toute sa splendeur

Grâce à l'Ikejimé, une technique japonaise ancestrale, un poisson de première qualité au départ peut devenir un produit tout simplement exceptionnel à l'arrivée. Au Marché des Chefs, à Bruxelles, la méthode a fait ses preuves !

Par Philippe Bidaine

Lors d'une de mes dernières rencontres avec Jean Mailian, le regretté créateur du Marché des Chefs, je l'avais interviewé sur le marché du poisson, un domaine dans lequel il était imbattable, riche de ses innombrables contacts avec les meilleurs mareyeurs. A l'issue de cette rencontre qui portait sur l'offre classique en produits de la mer, il m'avait proposé d'essayer un produit encore peu connu qu'il considérait comme tout simplement exceptionnel : du filet de bar Ikejimé.
Ne sachant pas encore trop bien de quoi il s'agissait, si ce n'est qu'il était question d'une méthode japonaise particulière pour tuer le poisson, je m'étais attaché à préparer de manière aussi simple que possible ce produit qui allait se révéler tout simplement époustouflant, aussi bien en saveur qu'en texture. Désireux d'en savoir davantage, je m'adressai alors à un des meilleurs spécialistes du poisson dans notre pays, Nick Trachet. Biologiste spécialiste de la pêche, ce scientifique pointu qui a longtemps travaillé pour la FAO est aujourd'hui rédacteur en chef de la revue « Visaktua », une publication destinée aux professionnels du poisson.

L'Ikejimé est une méthode d'abattage qui ne se pratique que pour des poissons exceptionnels au départ, comme ces bars de ligne sauvages.



Levés à la dernière minute, de splendides filets de bar Ikejimé qui magnifient les recettes dans lesquelles ils sont mis en œuvre.

Et celui-ci de réagir immédiatement à l'évocation du processus Ikejimé. « Il s'agit, en effet, d'une des meilleures méthodes pour préparer le poisson à la vente. Le seul problème, c'est qu'elle ne peut se concevoir que pour des produits exceptionnels et d'un certain prix, dans la mesure où chaque poisson doit faire l'objet d'un traitement individuel… C'est par exemple le cas des meilleurs thons destinés aux sashimis ou aux sushis. »

Mais de quoi s'agit-il exactement ? Pour notre scientifique, l'explication est relativement simple. « La méthode Ikejimé consiste à achever le poisson à la sortie de l'eau en neutralisant son système nerveux. On travaille le plus souvent en perforant le cerveau et ensuite en opérant la destruction complète du système nerveux le long de la colonne vertébrale. »

L'intérêt ? « Plus un poisson meurt dans des conditions difficiles comme le stress de l'asphyxie hors de l'eau, plus il va se rigidifier rapidement. Dans ce cas, le muscle, brutalement sollicité, 'craque' et les membranes cellulaires cèdent. A la phase suivante, quand le muscle perd progressivement sa rigidité, on constate que le mal est fait : la chair du poisson est molle et le restera. Par contre, plus le poisson meurt 'bien', sans lutte ni stress, plus la phase de rigidité cadavérique va démarrer en douceur. Le muscle se contracte lentement, sans déchirures, sans dégâts. C'est à quoi sert précisément l'Ikejimé : procurer une mort rapide et sans souffrance au poisson. »

Comme l'explique Nick Trachet, cette méthode s'intègre dans un processus biochimique un peu complexe. « Plus le poisson meurt en forme, plus il contient une substance (l'adénosine triphosphate ATP) qui va se transformer et donner à l'arrivée une bonne texture de la chair et un goût plus agréable. Celle-là même que les Japonais appellent l'Umami, la fameuse cinquième saveur… »

Aujourd'hui, cette méthode est également appliquée en France pour quelques produits exceptionnels, comme les meilleurs bars de ligne sauvages sélectionnés pour leur qualité absolue, conservés deux à trois jours dans des vivariums pour faire remonter leur taux d'ATP jusqu'à l'abattage jusqu'au moment où ils sont complètement sereins. Ceux-ci se retrouvent précisément au Marché des Chefs, à Bruxelles, pour le plus grand plaisir des gastronomes pointus. Les filets sont levés sur les poissons entiers au moment de la commande et permettent, sans aucune complication culinaire, des préparations tout simplement succulentes par la nature même du bar ainsi apprêté.

Les saveurs de l'été

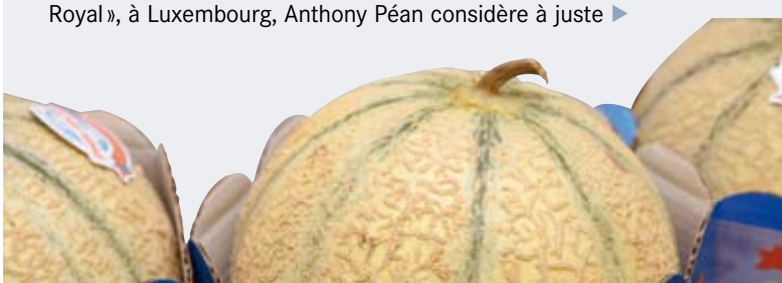
Avec Anthony Péan, chef d'« Edmond de Rothschild », à Luxembourg, et fidèle client du Marché des Chefs, petit passage en revue de quelques délicatesses estivales.

Synonyme de soleil, de soirées détendues dans le jardin ou autour de la piscine, l'été n'en constitue pas moins une période où la gourmandise garde tous ses droits. Rien de tel, pour régaler ses hôtes, que de mettre en scène des produits d'exception, tels que ceux que l'on trouve au Marché des Chefs. Anthony Péan, chef auprès d'« Edmond

Anthony Péan, chef d'« Edmond de Rothschild ».

de Rothschild », l'a bien compris. Il nous propose quelques jolies idées aussi appétissantes que délicieuses, précisément sur base de ces mets de circonstance.

Ayant marqué l'histoire du restaurant du célèbre « Hôtel Royal », à Luxembourg, Anthony Péan considère à juste ▶



Avec ses magnifiques fruits et légumes gorgés de soleil, le Marché des Chefs rend les tables d'été tout simplement magiques.

titre que « le produit prime sur tout le reste » et que « faute de bon produit, on ne fait pas de grande cuisine ». Pour cet épicurien gourmand, « si on ne prend pas de plaisir dans son métier, on ne peut pas le transmettre à ses clients ». Pour lui, « la cuisine, c'est beaucoup plus que des recettes, ce sont des sentiments, l'amour des produits et du partage ».
Et le professionnel de haut vol d'ajouter, en évoquant son parcours : « La recherche de l'excellence, un service irréprochable à la clientèle, le sens du dépassement et la remise en question permanente. Voilà ce que j'ai appris à l''Hôtel Royal' et que je mets en application chaque jour chez 'Edmond de Rothschild'. »
Au Marché des Chefs, son étal favori, il assouvit pleinement son appétit de belles choses. A l'arrivée, cela donne par exemple, sur base des magnifiques tomates de Provence, un délicieux gaspacho, aussi savoureux que rafraîchissant par grande chaleur. Sans oublier, bien sûr, sur base des mêmes tomates, l'incontournable Caprese, avec mozzarella et basilic.
Ou encore une succulente aubergine farcie rassemblant toutes les saveurs de la saison.
En provenance directe des meilleures criées, les extraordinaires langoustines bretonnes géantes permettent également des préparations on ne peut plus délicieuses. Comme tout simplement, pour elles-mêmes, avec une bonne mayonnaise. Ou, pour les moments plus festifs, accommodées avec l'exceptionnel caviar Mailian. Toujours en provenance de la mer, sur base du bar Ikéjime évoqué par ailleurs, on peut aussi penser à une étonnante préparation en écailles de courgettes, à la fois fraîche et légère !

Plus terrestre, les époustouflantes volailles de Racan – autre exclusivité du Marché des Chefs – permettent également des préparations d'une saveur inégalée, entre autres pour des barbecues hors norme.
Sans oublier en cette saison estivale une variété de fruits en provenance des plus beaux producteurs de France, comme les fraises Mara des bois, d'une saveur inégalée, ou encore les délicates framboises Tulameen, les plus grosses et les plus parfumées. Sans perdre de vue des mûres parfaites, des groseilles superbes, des cerises savoureuses. Et, bien sûr, toujours au cœur de l'été, les pêches, abricots ou melons. ■

MARCHÉ DES CHEFS

MARCHÉ DES CHEFS
rue Lens 38, à 1050 Ixelles
Tél. : 02 647 40 50 - Fax : 02 647 42 62
marchedeschefs@skynet.be et tm@caviarmailian.com
www.caviarmailian.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Livraisons à domicile.

C'EST NOUVEAU
DÉLICIEUX
CROUSTILLANT
MŒLLEUX
SAVOUREUX

C'EST UNIQUE

MACARON ICE CREAM

A CREATION BY PIERRE HERMÉ

PIERRE HERMÉ
PARIS

Papilo
COLLECTION

bristolfoodandwine.be

BRISTOL
FOOD & WINE

EXCLUSIVE DISTRIBUTION

Dites-le avec des ROSÉS !

Conscients des progrès immenses réalisés par les producteurs de rosé au cours de ces dernières décennies, les consommateurs découvrent des crus qui renouent véritablement avec la gastronomie, comme ceux issus de la maison Vranken-Pommery.

Par Philippe Bidaine

Longtemps considéré comme un petit vin de soif, tout juste bon à agrémenter un barbecue d'été ou une après-midi au bord d'une piscine, le rosé a connu, au cours de ces dernières décennies, d'impressionnants progrès qualitatifs. Alors qu'ils étaient autrefois perçus comme « les vins du non-choix » que l'on consommait surtout sur des terrasses ou pour accompagner des repas asiatiques approximatifs, certains crus rosés sont aujourd'hui devenus de véritables flacons de gastronomie que les meilleurs établissements étoilés n'hésitent plus à mettre à leur carte.

C'est particulièrement vrai pour la production de certaines maisons qui ont su apporter à l'élaboration de ces bouteilles un savoir-faire et une élégance que, souvent, elles n'avaient pas développés par le passé. C'est assez curieusement chez un opérateur que l'on connaît généralement plus pour son expertise dans le champagne, à savoir le groupe Vranken-Pommery, que l'on trouve aujourd'hui quelques-unes des belles réussites dans le domaine.

Le consommateur ne s'y trompe pas et c'est ainsi à d'impressionnantes augmentations de vente de ses vins de Camargue et de Provence que le groupe présidé par Paul-François Vranken – le plus liégeois des propriétaires champenois ! – s'est retrouvé confronté ces dernières années, pour le plus grand plaisir de ceux qui ont le plaisir de les déguster.

Issus d'un terroir gorgé de soleil, des rosés aussi rafraîchissants que savoureux.

Sable de Camargue

Parmi les produits phares du groupe, on retrouve tout naturellement ceux issus du vignoble Sable de Camargue. Ceux-ci présentent la caractéristique rare d'avoir été épargnés lors de l'invasion phylloxérique des années 1860. Pour mémoire, le phylloxera est un puceron qui attaque les racines de la vigne. Inconnu en France jusqu'en 1868, il fut responsable après cette date d'épouvantables dégâts sur les vignobles et ramena en quelques années la production française de vin à la moitié ou au tiers de sa valeur annuelle normale.

Or, grâce à l'absence de contamination dans ce terroir, celui-ci est aujourd'hui un vignoble exceptionnel, unique au monde, constitué de vignes « franc de pied », c'est-à-dire non greffées. C'est ainsi que la maison Vranken-Pommery peut se vanter de produire ici, comme l'explique Paul-François Vranken lui-même, « le vin d'avant, sans compromis, authentique, empreint de la minéralité du sol qu'exploitent parfaitement les 'racines françaises' du grenache non greffé ».
A l'arrivée, cela donne, sur base de grenache et de cinsault, le très beau Secret of Pink, en IGP (Indication géographique protégée) Sable de Camargue. On a affaire ici à un cru d'une couleur gris pâle aux reflets dorés, doté d'un nez expressif et floral, révélant un parfum de roses souligné par de délicates notes de petits fruits rouges. Des arômes qui se retrouvent en bouche pour une dégustation équilibrée et soyeuse. Un vin parfait depuis l'apéritif en passant par l'accompagnement de tapas jusqu'à la suite du repas, par exemple aux côtés d'un poisson à la plancha et ses légumes confits.

Château La Gordonne

Dans un autre type de terroir, en AOC Côtes-de-Provence, on retrouve également une série de produits de premier ordre, comme ceux issus du tout aussi « vrankenien » Château La Gordonne. Exploité pour la vigne depuis l'époque romaine, ce domaine jouissait déjà, en ce temps-là, d'un microclimat exceptionnel. Appelé « La Mayon d'Aurran » ▶

En pleine Provence, à deux pas de villages époustouflants et de paysages qui respirent la douceur de vivre, les vins du Château la Gordonne atteignent des niveaux de qualité réellement gastronomiques.

jusqu'au milieu du XVIIe siècle, le domaine prit son nom actuel du Conseiller de Gourdon, qui en fut le propriétaire de 1650 à 1663.

De ce domaine, on évoquera d'abord, en IGP Var, la cuvée les Gravières, du Domaine Gordonne. Ses vignes prennent racine sur les terrasses argilo-calcaires à galets du domaine et bénéficient de son exceptionnel terroir. Celui-ci allie l'ensoleillement provençal à la douceur méditerranéenne. Récoltée de nuit à maturité optimale, la vendange est rapidement pressée au domaine pour y être vinifiée de façon à préserver le fruit des raisins frais.

Doté d'une belle robe rose vif, son nez révèle des arômes de fruits rouges frais soulignés par des notes florales, avec en bouche les amples saveurs d'un panier de fruits. D'une belle longueur, la finale poursuit agréablement la dégustation par une sensation de bonne acidité. Tout à fait indiqué avec des grillades ou un poulet basquaise ou, plus exotiquement, avec des sushis ou un fromage de chèvre frais.

Un cran plus haut, en AOC Côtes-de-Provence, on retrouve la cuvée Summertime by Château La Gordonne. Celle-ci, élaborée à partir de grenache et de syrah, propose un côté fruité offrant un grand plaisir à la dégustation. Le vin idéal pour un repas entre amis ou en famille sur la plage. Le terroir particulier offre naturellement des raisins peu colorés, dont le potentiel qualitatif est révélé par une vendange nocturne. Les raisins sont ensuite très rapidement apportés à la cave pour y être délicatement pressés et la fermentation est réalisée à basse température. Avec, à l'arrivée, un résultat magnifique pour escorter des grillades de viande blanche ou de poisson.

Enfin, parmi les plus beaux rosés qu'on puisse trouver dans l'Hexagone, impossible de ne pas évoquer, toujours en AOC Côtes-de-Provence, la superbe cuvée La Chapelle Gordonne, avec sa robe limpide d'une teinte rose litchi très pâle, son nez d'une finesse extrême, doté de subtiles notes de fleur de pamplemousse rose et de tilleul, ainsi qu'une bouche ample et équilibrée autour de sensations de fraîcheur, de délicatesse et de sucrosité. Le tout avec une touche finale qui suggère la délicatesse de la fraise des bois…

Un véritable vin de gastronomie, donc, qui peut fièrement se consommer avec les meilleures cuisines méridionales… ■

Aussi spirituels que complexes, des crus aussi à l'aise au cours d'une belle après-midi ensoleillée que sur une table gourmande.

STEREA

Living nearby Sterrebeek's golf

10 minutes from Brussels

Exclusive villas with excellent golf view & swimingpool.

Exclusive penthouses nearby the golf.

www.sterea.be - +32 2 313 33 33 - info@sterea.be

L'iconique casquette d'Elvis, toujours produite.

© Cici Olsson

Dans l'atelier d'ELVIS POMPILIO

Ne lui parlez pas de retraite bien méritée ! Même s'il est un peu moins présent dans la stratosphère « fashion », Elvis Pompilio crée comme il respire. Et qu'on se rassure, l'iconique modiste bruxellois n'a rien perdu de sa liberté de ton.

Par Raoul Buyle

Demandez-lui quelle est sa plus belle création, Elvis Pompilio vous répondra : la prochaine. Dans l'effervescence de son atelier/showroom, le modiste bruxellois continue d'affirmer sa personnalité de créateur. Et quelle personnalité ! Après avoir chapeauté tout ce qui s'agite de plus smart à Bruxelles et bien au-delà de nos frontières, celui que certains appellent encore « l'enfant terrible de la mode » a été honoré du titre d'Officier de l'Ordre de Léopold II, une récompense méritée, un peu pompeuse, mais qui n'entame absolument pas le non-conformisme assumé de l'artiste. « J'ai même dessiné un costume quasi officiel pour notre Manneken-Pis national, dit-il. Un Stetson pailleté qu'il

Elvis Pompilio, dans son atelier.

© Cici Olsson

Chapeaux Trompe-l'œil ; 2017.

Amélie Nothomb « chapeautée » par Elvis Pompilio ; 2013.

© Cici Olsson

Collection Fleurs, printemps 2019.

porte chaque année lors de la Journée Mondiale du Sida. » Il est vrai que le Stetson de Pompilio a fait le tour du monde ! Madona, Axelle Red, le top Elle McPherson, le chanteur Etienne Daho et bien d'autres ont porté ce chapeau de cow-boy revisité avec beaucoup d'allure. C'est l'un des gros succès (commerciaux) d'Elvis Pompilio, de même que les petits-pulls-bonnets-de-laine et les chapeaux indéformables en feutre (poils de lapin) qu'on peut tordre dans tous les sens sans les abîmer. Et que dire de son iconique casquette faite d'une seule pièce, sans coutures; elle a été créée il y a 30 ans et n'a pas pris une seule ride. Rappelons que le maestro a également chapeauté Harrison Ford, Sharon Stone, les défilés Chanel mais aussi des membres des familles royales belge et hollandaise, sans oublier, bien sûr, Amélie Nothomb qui est l'une de ses ferventes admiratrices, un de ses plus grands ambassadeurs et une amie fidèle. Selon elle, les chapeaux d'Elvis Pompilio, véritables signatures de la romancière, permettent d'attirer l'attention sur eux-mêmes et non pas sur celle qui les porte… Une manière de se fondre dans la masse, finalement.

Loin du tumulte de la mode

Elvis Pompilio a présenté ses premiers chapeaux en 1987. Le succès a (presque) été immédiat. « Je me souviens de l'ouverture d'un Departement Store Elvis Pompilio chez Saks Fifth Avenue, à New York. Moi, habillé tout en blanc, dévalant d'une limousine blanche grande comme un char d'assaut ! » Quel chemin parcouru pour le petit Liégeois d'origine italienne tellement différent des autres gamins de sa classe… Dans les années 2000, Elvis Pompilio décide qu'il a suffisamment travaillé dans la vie et se retire du circuit commercial de la mode, puis revient, puis se retire. Il produisait à l'époque plus de 25 000 chapeaux par an entièrement faits à la main. Aujourd'hui, à l'écart du tumulte de la mode, il se concentre sur ce qu'il préfère faire : voyager, profiter de la vie et créer des chapeaux. Plus de boutiques, plus de vitrines tape-à-l'œil à Bruxelles, à Londres ou à Paris mais un atelier (situé avenue Louise 437) où il reçoit ses clientes et ses clients en particulier, sur rendez-vous. C'est également ici qu'on peut découvrir son savoir-faire et l'étendue de son talent. Tout est fait à la main, sur mesure, en recourant encore à des moules en bois anciens qu'il fait faire rien que pour lui. « J'ai vraiment eu envie de revenir à mes fondamentaux : la création et le contact avec la personne pour qui je crée un chapeau. Des gens qui me sont restés fidèles… mais pas que. J'ai aussi beaucoup de jeunes clients (…) En quelque sorte, j'ai retrouvé ma liberté. Celle d'imaginer des modèles uniques et, surtout, d'expérimenter de nouvelles techniques et matières. » Chapeau bas ! ■

WWW.ELVISPOMPILIO.COM

« Premier Bentley Centenary Limited Edition »; 2019.

BREITLING ET BENTLEY : en route vers l'avenir

« Premier B01 Chronographe Bentley » brun, bracelet acier inoxydable; 2019.

L'an dernier, Breitling annonçait le renouvellement de son partenariat avec Bentley Motors. Deux marques qui ont en commun la performance, le prestige, la tradition et la volonté d'innover. Aujourd'hui, la manufacture horlogère suisse présente la « Premier Bentley Centenary Limited Edition », un élégant chronographe décliné en or rouge ou en acier inox.

Par Raoul Buyle

La rencontre entre Breitling et Bentley Motors remonte à 2003, lorsque la marque automobile conçoit sa légendaire Continental GT. Bentley avait demandé à Breitling de créer une horloge de bord qui refléterait le luxe et la qualité sans pareils et les performances de cette nouvelle voiture de grand tourisme. Ce fut le début d'un partenariat clé pour les deux marques, lequel fut confirmé en 2018. Mais, plutôt que de réaliser une collection spécifique Breitling for Bentley comme elle le fit au début, la manufacture suisse a déclaré qu'elle ajouterait désormais des éditions limitées (ou non) Bentley à sa gamme de produits principale. L'année dernière, elle avait lancé la « Premier B01 Chronograph 42 Bentley British Racing Green », ▶

Bentley fait preuve d'une expérience impressionnante sur les circuits automobiles. Entre 1924 et 1930, les célèbres « Bentley Boys » ont remporté 5 fois les 24 Heures du Mans; 1929.

Georges Kern, CEO Breitling (à gauche) et Adrian Hallmark, P.-D.G. Bentley Motors (à droite), devant la Bentley Centenary Limited Edition – Continental GT Number 9 Edition by Mulliner; 2019.

▶ un chrono doté d'un cadran d'une superbe couleur vert « British Racing Green ». Cette année, pour célébrer cette alliance et les 100 ans d'excellence de Bentley dans l'automobile de luxe, Breitling sort la « Premier Bentley Centenary Limited Edition ».

CV express

Depuis sa création en 1884, ses montres de haute précision, son rôle de pionnier dans le développement du chronographe et son engagement entier pour l'excellence en matière de design ont valu à Breitling une renommée internationale. Au fil de sa longue histoire commune avec l'aviation, Breitling a accompagné l'humanité à la conquête des airs et a partagé les moments les plus exceptionnels de cette aventure. Célèbre pour son esprit d'innovation, la marque a également gagné ses galons dans les domaines de la science, du sport et de la technologie. Breitling crée ses propres mouvements dans ses ateliers ; chacune des montres de la marque est fabriquée en Suisse et dispose du statut de chronomètre certifié par le Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres (COSC), un gage de qualité indéniable.

En or ou en acier

Georges Kern, CEO de Breitling, explique que la nouvelle montre reflète les valeurs que la marque partage avec l'iconique constructeur automobile britannique : « Nous sommes fiers de notre partenariat avec Bentley. Les deux entreprises se caractérisent par leur attachement à la qualité, aux performances et à la perfection du design. Et toutes deux disposent d'un patrimoine inestimable. La 'Premier Bentley Centenary Limited Edition' est une célébration de l'histoire de Bentley, de son luxe et de son incroyable palmarès dans la course automobile, ainsi que de son lien important et intime avec Breitling. » Déclinés dans une version en or rouge 18 carats et une autre en acier inoxydable, ces chronographes en édition limitée se distinguent des autres par leur design exceptionnel. Le cadran en loupe d'orme (brun) avec des compteurs noirs (un chronographe des minutes à 3 h et un des secondes à 9 h) attire particulièrement le regard. Ces compteurs contrastés indiquent que les montres sont dotées du Calibre Manufacture 01, le mouvement maison de Breitling, qui offre une réserve de marche d'environ 70 heures. Quant au bracelet, il est en cuir brun d'inspiration Bentley, avec boucle ardillon ou boucle déployante, ou en acier inox, à boucle déployante.

NOUVELLE « BREITLING SUPEROCEAN » : l'aventure continue

Nouvelle « Superocean 42 » cadran blanc et bracelet caoutchouc bleu Diver Pro.

Lorsque les premiers modèles « Superocean » ont été lancés, en 1957, ils se sont imposés comme étant le nouvel acteur majeur sur le marché des montres de plongée. Ces montres se distinguaient par leurs performances, par leur qualité et par le style caractéristique de Breitling. Aujourd'hui, cette collection demeure l'une des plus appréciées. La nouvelle « Superocean » a été créée pour répondre aux exigences des sports aquatiques les plus extrêmes. Les modèles de la collection 2019 reflètent l'amour de la marque pour les eaux profondes et sont faits pour séduire les hommes et les femmes qui ont une vie active. Avec son design épuré et sportif, la nouvelle « Superocean » habille tous les poignets dans les environnements les plus divers. ■

CREATING
TOMORROW'S CITY
TOGETHER

Developed by EAGLESTONE

ATLANTIS

ANDERLECHT

www.**ATLANTIS**byeaglestone.be

TREVI GROUP
+32 (0)2 340 24 73
new@trevi.be

WE INVEST
+32 (0)2 318 18 08
new@weinvest.be

BATHIM & CO REAL ESTATE SERVICES
+32 (0)2 733 00 00
atlantis@bathim.be

NAUTILUS

ANDERLECHT

www.**NAUTILUS**byeaglestone.be

TREVI GROUP
+32 (0)2 340 24 73
new@trevi.be

WE INVEST
+32 (0)2 318 18 08
new@weinvest.be

BATHIM & CO REAL ESTATE SERVICES
+32 (0)2 733 00 00
nautilus@bathim.be

ELYX

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

www.**ELYX**byeaglestone.be

Victoire
+32 (0)2 777 15 10
immobilierneuf@
victoire.be

L&P LATOUR & PETIT
+32(0)2 777 19 14
new@latouretpetit.be

WE INVEST
+32 (0)2 318 18 08
new@weinvest.be

tree

UCCLE

www.**TREE**byeaglestone.be

Victoire
+32 (0)2 375 10 10
immobilierneuf@
victoire.be

TREVI GROUP
+32 (0)2 340 24 73
new@trevi.be

TRIBEL
+32 (0)2 344 88 84
sales@tribel-immo.be

Developed by EAGLESTONE | www.eaglestone.be | 0475 23 57 98
Thierry.goffin@eaglestone.be

« March LA.B AM 69 Automatic Electric Steel », bracelet cuir… choisie par Emmanuel Macron.

MARCH LA.B
« So frenchy, so chic »

Synonyme du renouveau de l'horlogerie made in France, le label indépendant March LA.B est entré dans la cour des grands : au poignet du président Macron comme dans les plus importants salons du monde. Des montres classiques, oui, mais d'un classicisme réinventé et, en cela, très actuel.

Par Raoul Buyle

LA.B pour Los Angeles-Biarritz. Les montres March LA.B seraient le trait d'union entre ses deux villes iconiques, mythifiées par les surfeurs du monde entier. Car, au départ de cette formidable aventure horlogère moderne, il y a le surf. En 2008, Jérôme Mage, designer réputé, basé à LA, et Alain Marhic, manager chez Quiksilver, vivant à Biarritz, surfeurs tous les deux, amateurs de belles mécaniques et d'horlogerie en particulier, ont l'envie de créer des montres qui leur ressemblent. Intervention d'un troisième larron, Joseph Chatel, un financier, « mais pas trop », pour les épauler structurellement. Naissance de March LA.B en 2009. Une collection de montres élégantes, sans être sophistiquées et encore moins guindées pour autant, créées à l'intention d'un homme dynamique, chic, éclectique dans ses goûts. Un « néo-gentleman » du XXIe siècle qui ressemblerait de près ou de loin à Alain Delon, à James Hunt ou à Steve McQueen.

« March LA.B AM3 50th Anniversary » célèbre les 50 ans de la légendaire voiture Shelby Cobra. En édition limitée.

Les montres March LA.B sont assemblées en France, à Besançon, et visent un positionnement premium, avec de beaux mécanismes, comme le Miyota 9015 sur les automatiques (ce moteur « perpétuel » étant considéré par les spécialistes comme le plus précis et le plus fiable du marché), et des bracelets faits dans les cuirs les plus nobles. Précisons également, et c'est essentiel car cela fait partie de l'ADN de March LA.B, que la marque veille toujours à contraindre le luxe dans des limites de prix très raisonnables (autour de 1 000 euros).

Simplicité remarquable

« L'aventure March LA.B est transatlantique », raconte Alain Marhic, CEO de la marque… même si nous nous positionnons résolument dans le made in France. L'idée de base : le raffinement de la simplicité et l'envie de fusionner l'héritage historique de Biarritz et la modernité de Los Angeles pour créer un fuseau créatif transversal. Dans l'ADN de nos montres, on retrouve une inspiration rétro-moderne tournée vers les années 70, des codes récurrents comme la couleur verte, un remontoir situé à 4 h, un fond gravé d'un blason et pas de chiffres sur le cadran mais des baguettes. Nos montres se vendent aujourd'hui dans une vingtaine de pays » (NDLR dont en Belgique, chez B&D à Ixelles, Bosmans à Alost et sur le site www.march-lab.com). « Nous possédons deux boutiques (en nom propre) à Paris : au Palais royal et rue Charcot dans le Marais (où il m'arrive de recevoir moi-même les clients car nos bureaux sont juste au-dessus). Et nous venons d'ouvrir une boutique à Londres, sur Lexington Street. Venez visiter nos boutiques car elles sont très révélatrices de notre style et de nos collections. Dans chacune

Jérôme Mage et Alain Marhic, fondateurs de March LA.B.

Boutique du Palais royal, à Paris.

d'entre elles, j'ai veillé à la décoration, mélange de tradition et de modernité… et de design vintage que je chine ici et là. »

Série « AM »

C'est la principale collection de March LA.B. Première née des « AM », la numéro 1. Toute en rondeur, simple, discrète, élégante, tout simplement chic, elle mixe un côté contemporain et une inspiration sixties. Succès ! Suivront la « AM1 Slim », la « AM2 », la « AM3 », etc. La « AM3 Chronographe 41 mm » est la première à être équipée d'un mouvement chronographe Quartz Suisse. Puis naîtra la « AM69 », une « essentielle intemporelle », épurée mais racée, véritable allégorie de la vision esthétique des créateurs… qui a plu d'emblée à un client de taille : Emmanuel Macron. On savait le président de la République française amateur de montres. On sait désormais qu'il préfère le made in France abordable et trendy, puisqu'il s'est offert une « March LA.B AM69 Electric Steel » à 495 euros. ▶

Best-seller de March LA.B : la « AM2 Graal » bracelet en buffle noir perforé.

« March LA.B Belza Graal 40mm », bracelet silicone.

▶ Autre joli succès : la « Belza », dont les lignes s'inspirent librement d'une villa biarrote et de la culture surf. Sans doute la première montre de surf mécanique jamais conçue. Une couronne vissée, un bracelet en silicone, une étanchéité à 200 m, elle concentre tous les attributs d'une montre destinée à passer sa vie dans l'eau. En 2015, naissance de la première collection dédiée à la femme, qui emprunte son nom aux deux galeries des Jardins du Palais royal où la marque possède une boutique : Valois et Montpensier. Et, cette année, à Baselworld, March LA.B a présenté un nouveau modèle, la « Mansart », du nom du célèbre architecte. Une montre octogonale, de 34 mm sur 39 mm, automatique (une version quartz est en préparation), dont le design rappelle à la fois l'hôtel « Château Marmont », à LA, et la place Vendôme, à Paris. Résultat : une montre rétro-moderniste, mise en valeur par un bracelet en lézard. Chic et pas tellement cher (à partir de 1 195 euros). ■

Elégante et racée, nouvelle « March LA.B Mansart Magnum Automatic », bracelet cuir.

BANKING FOR BETTER, FOR GENERATIONS TO COME

Vous vous êtes constitué un beau patrimoine et souhaitez contribuer à un monde meilleur, tout en vous assurant un bon rendement. Nos clients aussi. Et parce qu'ensemble nous pouvons faire la différence, nous vous proposons des placements durables et rentables.

Découvrez les rendements surprenants de nos placements durables. **Scannez le QR-code** ou allez sur **l.ead.me/abnamro-membersonly**. **Contactez Sabine Smets** et découvrez comment, vous aussi, vous pouvez faire la différence : **sabine.smets@be.abnamro.com** ou **+32 (0)495 58 81 48**.

Scannez-moi

.BE

ABN·AMRO Private Banking

#MOONWATCH

THE FIRST WATCH WORN ON THE MOON

On the 50th anniversary of the first lunar landing, OMEGA is reflecting on the golden moments that defined that iconic day. While our own Speedmaster was strapped to the wrists of the astronauts, George Clooney was looking up towards the moon where his heroes were making history.

OMEGA